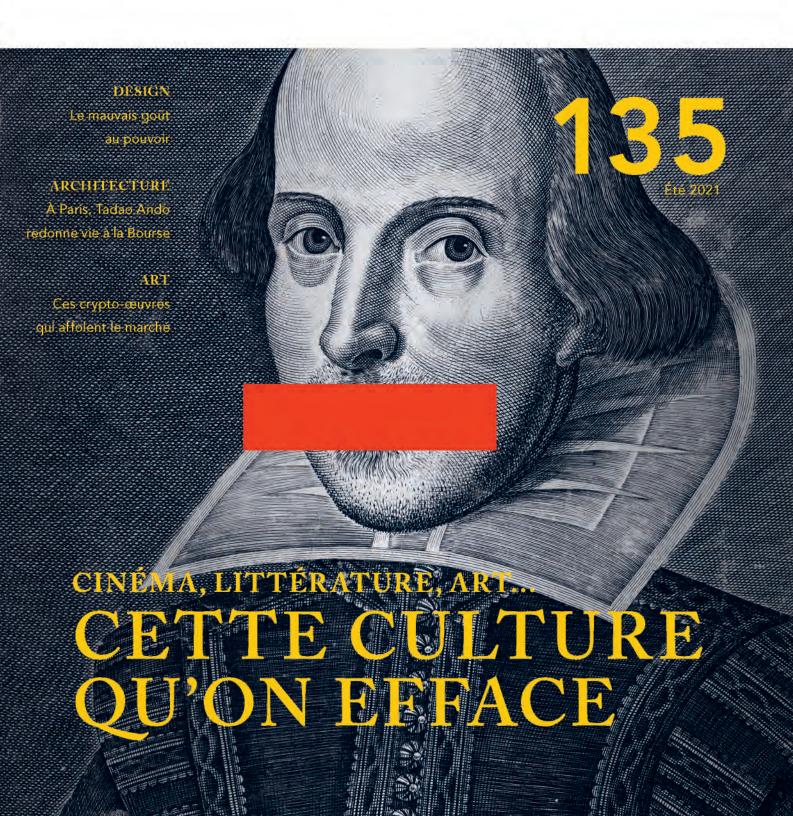
L'INFORMATION IMMOBILIÈRE





Aménagement intérieur



Venez découvrir nos nouvelles cuisines sur mesure de fabrication Suisse dans nos succursales de Genève, Nyon et Lausanne

SOM/ MAIRE

CHRONIQUES

Philippe Bouvard 6 Luc Ferry 10





DOSSIER

Cette culture qu'on efface 15
Aux origines de la cancel culture 16
Délit d'expression 25
Emmanuel Pierrat: «La cancel culture est une culture de la censure » 29
Une histoire suisse qui dérange 39

HORIZONS

Chacun sa vérité



46



ARCHITECTURE

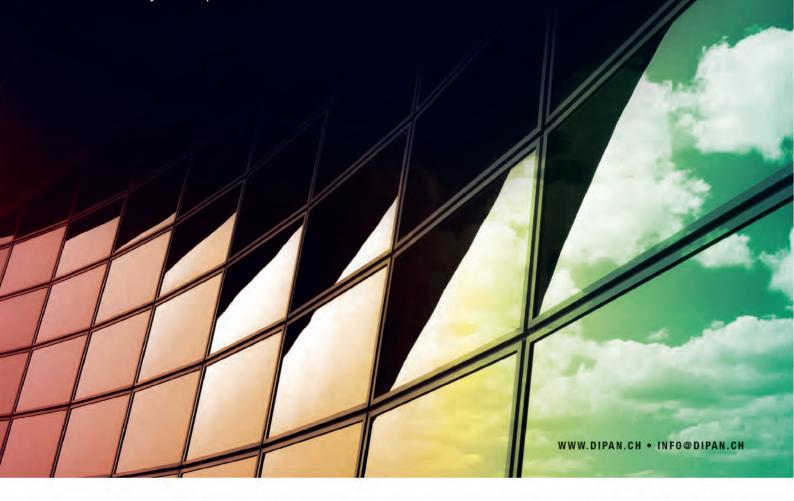
L'art reprend cours à la Bourse 54 Une prison pour la vie 65



Entretenez durablement vos immeubles

Diagnostiquez vos réseaux hydrauliques en quelques clics et prolongez leur durée de vie grâce à nos solutions greentech.

Partenaire des grands propriétaires et régies immobilières, DIPAN est le leader en Suisse de la gestion des réseaux hydrauliques.









| DESIGN | | À vendre | 133 |
|--------------------------------------|----|----------|-----|
| Le goût du pouvoir | 76 | À louer | 152 |
| Le design au service de la politique | 87 | Vaud | |
| Le dollar de Roosevelt | 90 | À vendre | 171 |
| Béatrice de Haller, cordes sensibles | 93 | À louer | 184 |

Genève





ART

| La folie des NFT | 100 |
|--------------------------|-----|
| Gygi, libre dans sa tête | 111 |
| EVASION | |
| L'autre pays vert | 118 |



PAGENIMMOBILIÉRES DU GROUPESPORTEZ



Faites des folies!

| Un splendide attique à Toronto | 193 |
|---------------------------------------|-----|
| Un domaine historique à Cuarnens (VD) | 195 |
| Une propriété rare aux Bermudes | 197 |
| 11000000000 | 200 |

IMPRESSUM

Une publication de la Société Privée de Gérance Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 www.spg-rytz.ch

Service des publications: publications@spg.ch www.informationimmobiliere.ch

Éditeur responsable: Thierry Barbier-Mueller

Rédacteur en chef: Emmanuel Grandjean redaction@informationimmobiliere.ch

Ont participé à ce numéro: Mehdi Atmani, Philippe Bouvard, Monica D'Andrea, Alexandre Duyck, Luc Ferry, Noura Gauper, Olivier Joly, Étienne Klein, Richard Malik, Cora Miller, Thierry Oppikofer, Andrea Vandelli

Publicité: Edouard Carrascosa - ec@spg.ch Tél. 058 810 33 30 - Mob. 079 203 65 64 Abonnements: Tél. 022 849 65 86 abonnement@informationimmobiliere.ch

Cahier immobilier et coordinatrice marketing: Marine Vollerin

Graphisme et prépresse: Simon Ladoux Correction: Monica D'Andrea

Distribution: Marine Vollerin et Jules Vignon Production: Stämpfli SA, Berne

Couverture: Portrait de William Shakespeare

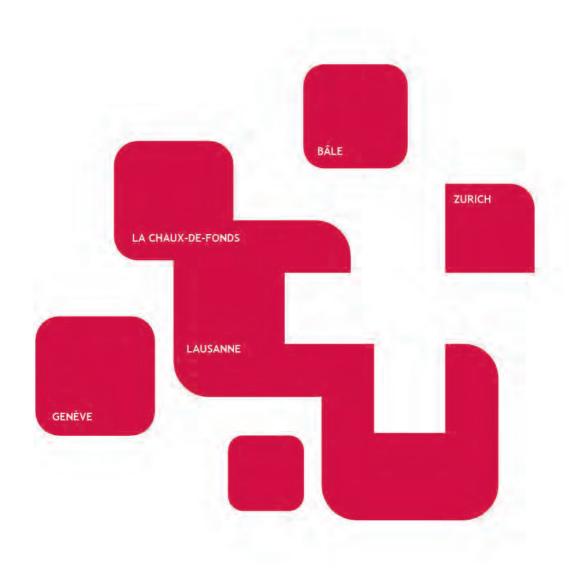
(photomontage: Simon Ladoux) Tirage de ce numéro: 115'000 ex

Tirage contrôlé (REMP 2019/2020): 114'344 ex. Cette revue, créée en 1976, est éditée par le groupe SPG-Rytz, composé de la Société Privée de Gérance SA et de Rytz&Cie SA.

Tous droits réservés. © 2021 Société Privée de Gérance SA, Genève Paraît trois fois par an. Prochaine parution en septembre 2021.



Les offres contenues dans les pages immobilières ne constituent pas des documents contractuels. L'éditeur décline toute responsabilité quant au contenu des articles. Toute reproduction même partielle des articles et illustrations parus dans ce numéro est interdite, sauf autorisation préalable et écrite de la rédaction.









Chauffage | Ventilation | Climatisation | Réseau de Chaleur | Pompe à chaleur Installation | Maintenance | Facilities Management | Concept Energétique





CGC Energie, Compagnie Genevoise de Chauffage, société 100% Suisse, optimise les performances énergétiques, économiques et environnementales des installations techniques dans le domaine de l'énergie et des process industriels du chauffage, de la climatisation et de la ventilation.

Nous proposons également des services de Facility Management afin de mettre l'ensemble de notre savoir-faire à votre service.



Contactez-nous









CGC Energie sa



UN AMI PERDU, UN ENNEMI GAGNÉ

par Philippe Bouvard, journaliste et écrivain

On a toujours la possibilité de se défendre contre la haine, la médisance, la jalousie. On ne peut rien contre les bons sentiments. Ils paralysent nos forces vives comme la glu colle les pattes des mouches trop aventureuses. Allez donc dire leur fait aux dames patronnesses, aux ecclésiastiques, aux associations de consommateurs, aux maniaques de l'altruisme et aux professionnels de la charité! Tous ces gens-là pataugent dans le miel de la solidarité. Ils sont inattaquables. On a le droit de penser ce qu'on veut d'eux, mais il est interdit d'en dire ou d'en écrire le moindre mal.

TO CHOOLING IN COURSE TO I

Voilà maintenant plus d'un demi-siècle que je souffre de la bonté de certains de mes contemporains. J'ai eu maille à partir avec des professeurs qui auraient voulu couper le sifflet à l'impertinent roquet que j'étais (et que je demeure) pour en faire un phénix respectueux de toutes ces valeurs non cotées, mais que l'on prétend morales.

Je me suis colleté avec des employeurs tentés d'induire la place que je tiendrai un jour dans leur société en fonction de la superficie du lambeau de textile inséré sous mon col de chemise. J'ai dû affronter également des représentants de différents cultes en quête d'âmes au rabais, des confrères donneurs de leçons, des moralistes payés pour me faire honte de mes actes gratuits, des capitalistes de gauche qui me reprochaient de gagner trop d'argent par mon seul travail, des myopes qui confondaient besoins et ambitions, des lecteurs qui ne me pardonnaient pas de donner mon avis et lui seul, des dizaines de censeurs chagrins, inconsolables de constater que je paraissais m'amuser dans notre vallée de larmes. Inutile de préciser que les accusations employées pour me culpabiliser n'entamaient pas une fierté mâtinée d'égoïsme : je ne pensais qu'à moi, je racontais des histoires lestes, je me livrais au simulacre de la reproduction, je roulais au volant de grosses voitures dans des rues habitées par des impécunieux, je faisais deux repas par jour sans une pensée pour le tiers monde. J'ai beau scruter les allées du pouvoir, les colonnes des journaux, les stalles des églises, je ne vois à perte de vue que des gens rayonnant de chaleur humaine, débordant de conseils et qui ne prononcent pas une phrase sans qu'il soit question de paix, de bonheur, d'entraide et de pardon. Qu'ils mènent la grande vie dans les palais nationaux aux frais des contribuables n'a, paraît-il, aucune importance. En matière de bons sentiments, il n'y a que l'intention qui compte.

Personnellement, je veille à ne pas dire pis que pendre de trop de gens de peur d'affaiblir la portée de mes médisances. Je ne suis pas plus méchant que la majorité de ceux qui ne peuvent se faire pardonner de fabriquer de contestables idoles qu'en les déboulonnant



périodiquement. Pas plus gentil aussi. J'ai eu mes BA et mes têtes de Turc. J'ai aidé des jeunes que j'ai descendus en flammes dès qu'ils l'ont moins été. Quand je poussais un artiste, on ne savait jamais si c'était pour le propulser au zénith ou pour le faire trébucher. Il faut dire à ma décharge que j'ignore l'indifférence. J'adore ou je déteste. J'adore davantage les jours où je suis pressé tant il est vrai que la gentillesse s'improvise et que l'agressivité se prépare. J'apprécie les personnages pittoresques, authentiques, généreux.

The Patrice Control

J'ai aimé les «bons clients» qui faisaient un numéro efficace, de préférence toujours le même. J'ai aimé les gens qui introduisaient un grain d'hellébore dans la plus anodine conversation. J'ai aimé les imprévus et les imprévisibles, la corde raide et le trapèze sans filet. J'ai aimé les professionnels qui avaient le physique de leur emploi, car cela simplifiait ma tâche de présentateur. J'ai aimé ceux qui m'aimaient vraiment, car leur indulgence faisait oublier leur manque de goût et j'ai détesté ceux qui faisaient semblant de m'aimer.

J'ai détesté les milliardaires de gauche, les artistes engagés autrement que par des directeurs de théâtre, les penseurs qui se tenaient la tête à deux mains, les merveilleux vendeurs d'une idée, d'une philosophie, d'une discipline, d'un culte qui ne les livraient jamais. J'ai détesté les donneurs de leçons, les vrais cons, les fauxculs, les girouettes, ainsi que d'une façon générale tous ceux qui se prenaient au sérieux et qui se consolaient de ne pouvoir être bouilleur de cru en distillant l'ennui. Rien de très étonnant. Chacun a sa petite échelle des valeurs fabriquée à partir des qualités qu'il croit posséder. Le plus surprenant réside ailleurs : il m'arrive parfois de dire plus de vacheries sur le compte de mes amis que sur celui de gens auxquels je ne porte aucune estime. L'explication est simple encore qu'un peu inquiétante. Mon imagination ne consent à fonctionner qu'en l'honneur (ou au détriment) des gens pour lesquels j'éprouve de la sympathie ou de la curiosité. Les autres découragent mes facultés de moquerie. Et puis, je ne résiste pas à la perspective d'un bon mot même si je sens quelques secondes avant de l'émettre qu'il est loin d'être excellent. Quitte à regretter qu'en dehors des tête-à-tête, l'esprit ait fâcheusement tendance à l'emporter chez moi sur le cœur.

000 0 0000 - 1-11-000

Une calomnie digne de ce nom possède les caractéristiques de la flèche et les vertus du boomerang puisqu'elle est capable d'aller très vite, très loin avant de revenir à son point de départ. À Paris, il faut compter une bonne semaine pour qu'une calomnie-boomerang lancée dans un dîner mondain ou à l'entracte d'un gala inverse sa trajectoire, dépouillée de tout conditionnel et assortie d'explications et de prolongements auxquels on est un peu honteux de n'avoir

pas songé. La médisance exige enfin une rigueur et une organisation qui mériteraient davantage la considération de ceux qui, par paresse, lâcheté ou manque d'imagination, ne s'y adonnent pas. Je vous conseille de tenir un répertoire alphabétique des quidams que vous n'aimez vraiment pas, soit parce qu'ils vous ont fait une crasse, soit parce qu'ils commettent le délit de sale gueule, soit parce qu'ils ont une plus grande gueule que vous, soit parce qu'on ne peut aimer tout le monde sans paraître n'aimer personne.

Je plains les gens qui ne se fâchent avec personne. D'abord, ils pêchent souvent par manque d'intérêt pour leurs contemporains. Ensuite, ils ne vont pas au bout de leurs sentiments. Enfin, ils se privent des joies

QUI NUSC PACHENT AVEC PERIONNES

pures de la réconciliation. La fâcherie implique le courage inséparable de toute franchise dans une société hypocrite et pusillanime, surtout lorsque l'autre n'est pas d'accord pour se fâcher. Si l'amitié constitue une drogue, l'accoutumance n'est jamais garantie en période d'overdose, car il en est des amis comme des mets, il faut savoir les varier, les espacer, passer de l'un à l'autre afin d'éviter la satiété.

Il existe, nonobstant leur degré de gravité et leur durée, deux grandes sortes de fâcheries: celles qui entraînent un échange de propos assez vifs et celles qui fonctionnent par omission. Dans un cas, on enregistre des mouvements d'humeur; dans l'autre, un silence délibéré, plus nocif encore que les pires insultes, puisqu'il ne permet ni de déclarer sa grogne ni d'en exprimer les motifs. Les brouilles les plus définitives sont celles dont on a oublié la raison originelle. La brouille constitue la seule façon de faire périodiquement le ménage dans ses sentiments et ses fréquentations. Un homme qui, tout au long de sa vie, collectionnerait les amitiés sans jamais se défaire d'aucunes aurait une existence impossible ou traiterait fort mal ses amis. La fâcherie est donc salubre et inéluctable. Chaque brouille est enrichissante par le temps libre qu'elle dégage en faveur de nouveaux engouements. De la même façon qu'il n'y aurait pas de second mariage sans premier divorce.







BILANS ÉNERGÉTIQUES













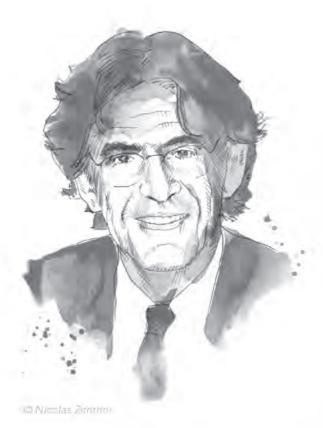
Entreprise membre





www.novacity.ch - info@novacity.ch - +41 58 440 15 55

Rue de Veyrier 11A - 1227 Carouge / Avenue Gratta-Paille 2 - 1018 Lausanne



«WOKISME», «CANCEL CULTURE» ET «DÉCOLONIALITÉ»

Par Luc Ferry, écrivain et philosophe

Que signifient au juste ces mots, encore nouveaux pour beaucoup? Le woke (en français «l'éveillé»), désigne celles et ceux qui veulent faire prendre conscience au monde du sort réservé par l'Occident aux «damnés de la terre», à tous les «racisés», aux «non-Blancs» et aux «non-mâles» - aux immigrés, aux afrodescendants, aux musulmans, aux transgenres, aux femmes. C'est en leur nom que des groupes woke interdisent de parole des conférenciers non politiquement corrects dans les universités ou déboulonnent les statues de ces célébrités qu'ils accusent d'avoir participé à l'oppression. Il s'agit donc de « décoloniser » les esprits et « d'annuler» (cancel) toutes les interventions publiques de ceux qui ne sont pas dans la ligne. Ce qu'on a appelé «islamogauchisme» est, bien entendu, un des piliers de cette cancel culture.

Pour comprendre ce concept forgé dans les années 2000 par Pierre-André Taguieff, il faut en rappeler l'histoire. Elle se déroule en trois étapes. Alors que dans les années 70 la gauche de la gauche fête encore joyeusement la «mort de Dieu» et dénonce les méfaits des religions, «opium du peuple» selon Marx, «nihilisme achevé» aux yeux de Nietzsche ou «névrose obsessionnelle de l'humanité» pour Freud, elle est aujourd'hui devenue le principal

soutien de l'islamisme. Pour comprendre ce renversement inouï de perspective que pointe le terme islamogauchisme, il faut remonter à la fin des années 70, lorsque Foucault et Sartre clamaient haut et fort leur soutien à la révolution iranienne, amorçant ainsi le remplacement du prolétariat comme force révolutionnaire par l'islamiste. Khomeiny est alors décrit par Sartre comme le « symbole du progrès» (sic!), le renversement du shah signant forcément l'émergence d'un régime de liberté puisque anti-américain et anti-impérialiste. Il se rendra bientôt à la tête d'une délégation d'intellectuels, afin de saluer le « soleil de la Révolution» en pèlerinage, dans un petit village de France, Neauphle-le-Château, où Khomeiny s'est réfugié.

THE R. P. LEWIS CO., LANSING

Pour ne pas être en reste, Foucault s'empresse de déclarer, dans une série d'articles, que la révolution islamique est «la forme la plus moderne de la révolte...». Belle lucidité! Un an plus tard, toujours aveuglé par sa haine de l'Occident, il persiste et signe: «L'histoire vient de poser au bas de la page le sceau rouge qui authentifie la révolution», un moment magnifique selon lui, conduit par des braves qui cherchent «au prix même de leur vie, cette

énergie et communication

BADEL entreprise générale d'électricité tableaux électriques, études et projets, gestion du bâtiment - domotique, contrôle OIBT - Télécom



DEPUIS 1903

chose dont nous avons, nous autres, oublié la possibilité depuis la Renaissance: une spiritualité politique. J'entends déjà les Français qui rient, mais je sais qu'ils ont tort». En effet, ils auraient bien tort de rire, l'horreur qui se profile à l'horizon n'ayant rien de comique, mais pour Foucault comme pour Sartre, il suffit qu'un mouvement soit anti-occidental pour être forcément admirable.

Le deuxième moment dans l'histoire de l'islamogauchisme est celui de l'intifada des années 2000 qui signe l'alliance de l'extrême gauche propalestinienne avec ce nouveau nom de l'antisémitisme qu'est l'antisionisme. C'est seulement dans un troisième temps que l'immigré va renforcer encore ses positions au détriment du prolétariat comme seule force véritablement révolutionnaire, la gauche de la gauche forgeant alors le concept « d'islamophobie », une machine de guerre destinée à disqualifier comme raciste toute critique du fondamentalisme. L'extrême gauche abandonne peu à peu la question sociale au profit du « sociétal », de ces fameuses studies directement empruntées au politiquement correct américain le plus agressif, depuis les gender studies jusqu'aux « études décoloniales ». Lesquelles inspirent des mouvements woke qui vont de Black Lives Matter à Extinction Rebellion en passant par les «Indigènes de la République».

THE RESERVE OF STREET

Ces études, nées en Amérique latine, sont rapidement adoubées par les universités américaines au cours des années 90. Elles ajoutent à la critique radicale du capitalisme celle de la colonisation et du patriarcat, en quoi elles rejoignent aussi les luttes féministes dans ce qu'on appelle « l'intersectionnalité». Bien que la grande période de la colonisation proprement dite soit largement derrière nous, la «colonialité» reste selon les «décoloniaux» encore bien vivace dans les têtes, et c'est elle qu'il faut déconstruire. Comme l'écrit Françoise Vergès dans son petit livre Un féminisme décolonial (Éd. La Fabrique, 2019), parcolonialité il faut entendre l'attitude «bourgeoise, occidentale, masculine et blanche» qui consiste depuis les débuts de la colonisation à vouloir imposer un modèle unique de comportement et de valeurs : comment être un homme «bien», un bon père ou une bonne mère, un bon citoyen, un bon travailleur, etc.

C'est dans cette perspective que Françoise Vergès défend le voile islamique contre les féministes républicaines, comme Elizabeth Badinter, qu'elle accuse d'être prises d'une « obsessionnelle hostilité face à cette culture du sud qu'est l'Islam », – où l'on mesure au passage à quel point ces deux féminismes, le républicain universaliste et le différentialiste décolonial, s'opposent de manière irréconciliable. «Le féminisme décolonial, écrit Vergès, relève les

impensés de la bonne conscience blanche. Il se situe du point de vue des femmes racisées. Il dénonce un capitalisme foncièrement racial et patriarcal et pose les questions qui fâchent: Quelle alliance avec les femmes blanches? Quelle solidarité avec les hommes racisés? Quelles sont les premières vies menacées par le capitalisme racial?»

CONTRACTOR OF STREET

La pensée décoloniale a bien entendu fait l'objet de nombreuses critiques, en particulier venant de femmes victimes du fondamentalisme, à l'image de Zineb El Rhazoui, cette jeune journaliste rescapée de l'attentat contre Charlie Hebdo qui publia un livre intitulé Détruire le fascisme islamique (Éd. Ring, 2016) pour dire leur vérité à ceux qu'elle considère comme les nouveaux totalitaires de notre temps et, aussi pa-

OF STREET OF THE STREET OF STREET OF

radoxal que ce soit, comme les seuls à réintroduire dans nos démocraties la notion de race.

«La pensée décoloniale bafoue la devise républicaine 'Liberté, Égalité, Fraternité' en classifiant les humains par segments raciaux éternellement victimes ou coupables, écrit-elle. Ne leur en déplaise, être noir, jaune, rouge ou blanc n'est pas une 'identité', mais une caractéristique physique. Quant à la religion, libre à chacun d'en avoir une en république (ce qui n'est pas le cas en théocratie), mais lorsqu'on 'a' une religion, cela ne signifie pas qu'on 'est' sa religion. Les indigénistes sont les collaborateurs de l'islamisme et les saboteurs de la laïcité. Ils enrobent leur idéologie différentialiste dans des concepts universitaires creux, faits de pseudoscience et de compétition victimaire ». C'est courageux, et bien vu, car ce sont en effet ces « pseudosciences » qui, à l'université comme sur les réseaux sociaux, cherchent à faire peser sur les esprits la chape de plomb d'une nouvelle police de la pensée.

ELECTROMENAGER - CUISINE - CHAUFFAGE



MIELE - FORS LIEBHERR - SUB-ZERO - GAGGENAU - SIEMENS - DE DIETRICH - BAUKNECHT - ZUG

PARTENAIRE ENGAGE 2019





Rue Eugène-Marziano 23 A – 1227 Les Acacias/Genève Tél. +41 22 300 58 58 – info@philippemarechal.ch

www.philippemarechal.ch

Vente - Service après-vente - Toutes marques



VON ALLINEN SA INSTALLATIONS SAMITAIRES



Dante et Virgile aux prises avec les damnés de « L'Enfer ». Un éditeur néerlandais a décidé de supprimer le nom de Mahomet dans sa dernière traduction du chef-d'œuvre de Dante.© DR

CETTE CULTURE QU'ON EFFACE

Dossier préparé par Emmanuel Grandjean et Thierry Oppikofer

FAUT-IL RENVERSER LES STATUES DES PERSONNALITES CONTROVERSÉES, LIMITER LA DIFFUSION DE CERTAINS FILMS QUI METTRE AU BAN L'ŒUVRE D'UN AUTEUR FARCE QU'ILS NE COLLENT PLUS AUX VALEURS DE NOTRE TEMPS ? C'EST L'AMBITION. DE LA « CANCEL CULTURE » VENUE DES ÉTATS-LINIS ET OUI TOUCHE DESORMAIS L'EUROPE

Un éditeur néerlandais a décidé de supprimer Mahomet dans sa dernière traduction de L'Enfer de Dante. Ses raisons? La crainte d'attiser l'ire islamiste. Scandale planétaire et drôle d'anniversaire pour l'auteur de La *Divine comédie* dont on fête cette année les 700 ans. À ce niveau, on pourrait tout aussi bien reprendre Marcel Proust, mais aussi Charles Baudelaire et Victor Hugo, pour rendre leurs écrits moins misogynes et ainsi anticiper la colère inclusive.

Sacrifier aux groupes de pressions pour qui Twitter est devenu le tribunal des comparutions immédiates n'est pas une solution. C'est prendre le risque de braquer encore plus les mentalités sous couvert de faire les choses mieux qui, comme tout le monde le sait, est l'ennemi du bien. Comment trouver, dès lors, la juste mesure? Le sujet déchire ceux qui trouvent la cancel culture salutaire et les autres qui la considèrent scandaleuse. Cela dit, chaque partie se rejoint pour réclamer plus de pédagogie. Expliquer plutôt qu'effacer. Dire qu'on ne peut pas lire le passé avec la loupe du présent, que les mauvaises idées d'hier étaient en phase avec leur temps. Ce n'est pas là chercher des excuses à des attitudes considérées aujourd'hui comme hautement condamnables, c'est faire en sorte de comprendre l'histoire pour ne pas en répéter les méfaits. Un sacré défi à notre époque où notre disponibilité intellectuelle est prise en étau entre la pandémie, la vie de famille, la vie tout court, le futur incertain et les réseaux sociaux.

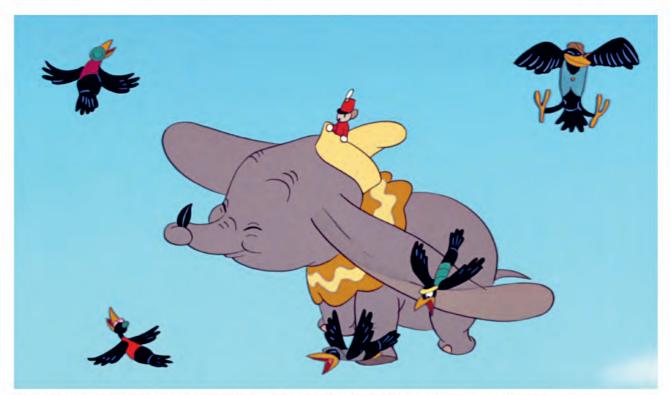
AUX ORIGINES DE LA « CANCEL CULTURE »

Par Emmanuel Grandjean

VENU DES ÉTATS-UNIS, LE DÉBAT SUR LA « CULTURE DE L'ANNULATION » ARRIVE EN EUROPE. UNE QUESTION COMPLEXE ET ÉMOTIONNELLE QUI MÊLE ENGAGEMENT POLITIQUE, CRISE MORALE ET INTÉRÊTS COMMERCIAUX.

Sans doute avez-vous oublié cette scène de *Peter Pan* de Walt Disney. Celle où le héros en collant vert, accompagné des Enfants perdus, est accueilli dans une tribu d'Indiens par un grand chef tout en plumes qui baragouine un anglais approximatif en agitant les mains. Au milieu des tipis, la petite troupe fume le calumet de la paix et danse avec les Peaux-Rouges au rythme des tambours. En 1953,

personne ne voyait le problème. En 2021, l'image du bon Sioux folklorique ne passe plus. Au point que les abonnés de la plateforme Disney+ ne pourront plus voir l'adaptation en dessin animé du garçon qui ne voulait pas vieillir. Ou plutôt si, mais elle sera réservée à un public averti, au motif que la représentation des Amérindiens dans le film cumule des clichés obsolètes, voire blessants, incompatibles



Dans « Dumbo » de Walt Disney, les corbeaux qui apprennent au petit éléphant à voler reprennent les stéréotypes des esclaves noirs. © AFP / Walt Disney Productions





Dépannage 7/7 - 24/24

ENTREPRISE Spécialisée de Vidange Depuis 1873

Vidange hydraulique — Nettoyage et curage de colonnes de chute — Pompage de fosses

Transport de matières dangereuses — Entretien et remplacement de canalisations

Des pompes de relevage — Inspection vidéo - Relevé de canalisations — Travaux de maçonnerie

NOUVEAU! CAMÉRA* SATELLITE FULL HD, VOS CANALISATIONS À LA LOUPE!

*Le système de caméra satellite permet l'inspection des branchements depuis la canalisation principale grâce à une caméra sur jonc. Il dispose de deux caméras, une pour la conduite principale, et une deuxième à tête orientable à introduire dans la conduite latérale. Le petit plus, elle est en Full HD.





En 1870 à Paris, Auguste Bruno Braquehais photographie la statue de Napoléon ler renversée par les Communards. © Library of Congress

avec notre temps. Une autocensure qui concerne aussi Les *Aristochats* et *Dumbo*. Le premier, parce qu'il met en scène un matou siamois qui joue du piano avec des baguettes, le second, parce que les corbeaux qui apprennent au petit éléphant à voler reprennent les stéréotypes des esclaves noirs et que leur chef s'appelle Jim Crow, du nom des lois racistes en vigueur dans les États américains du sud jusqu'en 1964.

Né aux États-Unis, le terme cancel culture (culture de l'annulation ou de l'effacement) désigne le fait d'adapter ou de supprimer une œuvre, mais aussi une personnalité, parce que le message qu'elle véhicule ou le comportement de son auteur est considéré comme étant en décalage avec les valeurs de notre société actuelle. « Ce type de dénonciation n'est pas une nouveauté, explique Charles-Antoine Courcoux, historien du cinéma à l'Université de Lausanne. Il se situe dans le prolongement d'une tradition américaine de la qualification politique, comme dans le cas de certaines pratiques telles que

le « shaming » (littéralement faire honte) qui est une forme d'humiliation publique, ou du « bullying » qui agit par intimidation. »

DANS LE MÊME SAC

Au regard de l'histoire, le fait n'est pas nouveau. De tout temps, les dictatures, en chutant, ont emporté avec elles les statues qui les glorifiaient. C'est le terme cancel culture qui est plus récent. En 2018, le New York Times publiait l'article «Tout le monde est effacé» pour expliquer la vague de censure inédite qui touche alors certaines personnalités. « Le phénomène est apparu avec l'élection de Donald Trump, un président ouvertement homophobe, sexiste, masculiniste et suprémaciste blanc. Le rapport de force dans la culture nord-américaine existait déjà avec les affaires liées à #MeeToo, hashtag apparu peu avant son arrivée, poursuit l'historien. Les tensions se sont ensuite exacerbées. La marche des femmes du 21 janvier 2017 à Washington a été un moment très important de mobilisation et de prise de conscience: quelque

chose de dangereux pour les libertés, notamment des minorités, venait d'arriver.»

En Europe, où le débat sur la cancel culture fait rage, il suscite l'incompréhension et la division. D'autant plus qu'il ferraille tous azimuts. Monuments attaqués, dénonciation de marketing raciste, boycott d'un artiste accusé de viol, suppression de scènes offensantes dans un film... « Le problème, c'est qu'elle met dans un même sac des choses qui, peut-être, ne devraient pas s'y trouver. Les revendications que l'on amalgame sous cette appellation sont souvent de nature assez différente. La «cancel culture» est une expression qui vise à neutraliser les discussions en discréditant la demande, à avoir le premier et le dernier mot. C'est un faux débat, car personne ne se revendique de cette culture.»

CURREMEDIATIQUE

depuis N'empêche, quelques mois, les affaires s'enchaînent. Pas une semaine ne passe sans qu'une polémique surgisse (l'album de BD érotique Niala accusé de faire l'apologie du sexisme, du colonialisme et du racisme obligeant Glénat, son éditeur, à admettre une maladresse dans sa communication) ou qu'un scandale sexuel éclate. L'acteur Richard Berry, l'artiste contemporain Claude Lévêque et le journaliste Patrick Poivre-d'Arvor se retrouvent accusés d'inceste, de pédophilie et de viol. Ces derniers se défendent en avançant la présomption d'innocence, mais sur les réseaux sociaux et dans les médias, c'est déjà la curée. France Télévisions déprogrammera ainsi à la dernière minute un film avec Richard Berry sans attendre le verdict de la justice, tandis que certaines municipalités éteignent les installations lumineuses de Claude Lévêque. Faut-il y voir un effacement pour satisfaire la liesse? « C'est comme de se demander s'il faut encore écouter Michael Jackson. Ou ne passer les disques que d'artistes

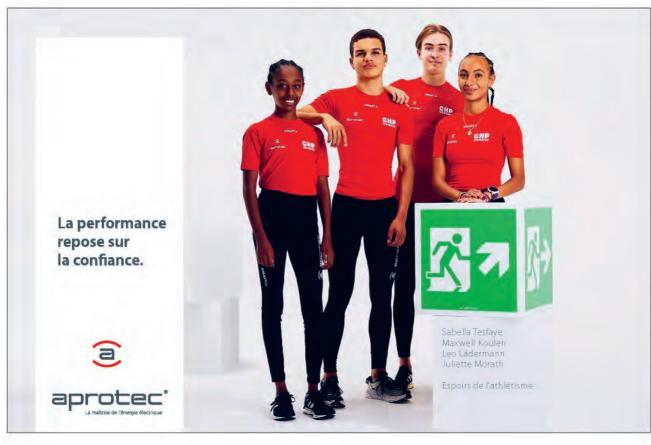
vertueux! Je n'en sais rien, ce sont des questions complexes qui méritent d'être examinées dans leurs dimensions politique, singulière et historique, reprend Charles-Antoine Courcoux. Ce qui est sûr, en revanche, c'est qu'on parle d'individus, le plus souvent masculins, qui ont du pouvoir. Lorsqu'on va voir un film de Woody Allen (accusé d'agression sexuelle sur ses

enfants, ndlr) ou de Roman Polanski (accusé de violence sexuelle, ndlr), on leur confère ce pouvoir. Qui a besoin de défendre des gens qui sont déjà hégémoniques? Ce n'est pas la même chose de remettre en cause les prérogatives de personnalités qui sont en position dominante que de donner de la visibilité à des minorités qui peinent à se faire entendre.»



Michael Jackson. Soupçonné de pédophilie, «The King of Pop» n'a pourtant pas été « effacé ». © Constru-centro, Wikicommon







IMPEC NETTOYAGES SA

GENÈVE

RUE GUSTAVE-REVILLIOD 9 1227 ACACIAS T 022 307 88 40 F 022 307 88 49

VAUD

ROUTE DE ST-CERGUE 297 1260 NYON T 022 361 99 85 F 022 307 88 49



Depuis 1955 à votre service.



IMPEC Nettoyages SA figure parmi les leaders dans le domaine de l'hygiène et de la propreté sur Genève et Vaud. Entreprise de proximité, nous plaçons le client au coeur de nos préoccupations pour satisfaire à ses exigences les plus élevées

Il arrive que la distance de l'histoire aide à passer l'éponge. Le Caravage, réputé revêche et querelleur, a été jugé en 1606 pour l'assassinat d'un homme à Rome. Condamné par contumace, l'artiste était alors en fuite. Pour autant, même en cavale, le peintre de génie a toujours trouvé des commanditaires fortunés prêts à payer très cher pour ses services. Sa vie a peut-être pâti de ses frasques, mais rien n'a entaché le sublime de son œuvre. Qui, aujourd'hui, aurait l'idée de décrocher sa Conversion de Saint-Paul de la chapelle de Santa Maria del Popolo à Rome où elle est exposée depuis quatre cent vingt ans?

Cela dit, le brouillard du temps reste un paravent fragile. Des voix s'élèvent aujourd'hui pour demander à réévaluer la carrière de Napoléon Bonaparte, grand conquérant pour certains, mais ayant aussi réhabilité l'esclavage pour d'autres, à l'occasion du 200e anniversaire de sa mort. D'autres aimeraient qu'on cesse d'étudier, dans les écoles, les textes pleins de misogynie, de racisme, d'antisémitisme et d'homophobie de William Shakespeare. Des figures pourtant très respectables se retrouvent ainsi sous le feu roulant des critiques. Abraham Lincoln est peut-être le père de l'abolition de l'esclavage, en 1862, mais il a aussi fait pendre 38 Indiens dans le Dakota, L'événement qui met fin à la guerre des Sioux reste la plus importante exécution de masse dans l'histoire des États-Unis et certains s'en souviennent. En 2021, la ville de San Francisco comptait bien débaptiser toutes les écoles au nom du 16e président, ainsi que les établissements portant ceux de George Washington et de Thomas Jefferson, Pères fondateurs certes, mais aussi esclavagistes notoires. Le conseil scolaire de Californie a fini par abandonner l'idée en février. Pas seulement parce que ces changements auraient coûté la bagatelle de 400'000 dollars au comté. C'est la pression populaire qui, estimant que les esprits vont décidément trop loin, a finalement eu raison du projet.

THEODORAGER ET CHAPTEX FEAT DIER-

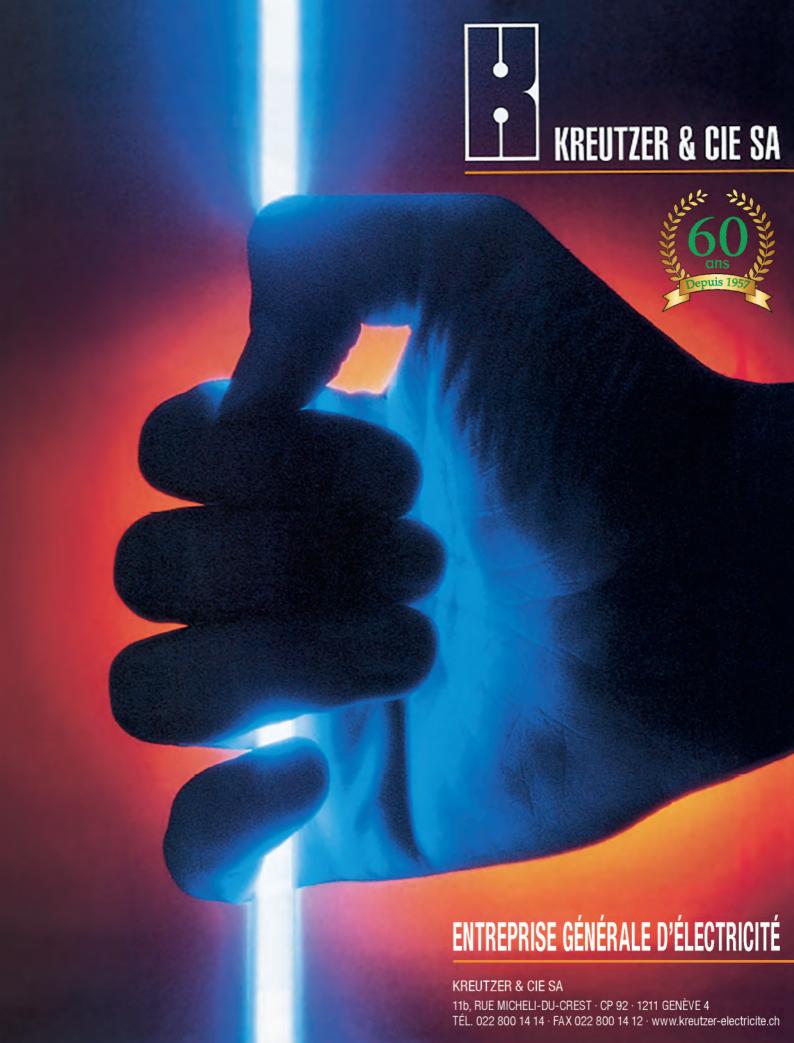
«Savoir si la «cancel culture» va trop loin, c'est entrer dans le jeu de cette rhétorique, c'est accepter l'amalgame. Elle est faite pour susciter notre indignation, pour nous offusquer et donc pour enrayer toute forme de réflexion, de mise en relation de l'objet ou de la personne critiquée avec son contexte », continue Charles-Antoine Courcoux. En tant qu'historien, je suis pour une réflexion informée et contextualisée. Les majors qui ont acheté d'importants catalogues de films pour nourrir leurs plateformes de streaming – comme Disney avec la Fox - se retrouvent en possession d'œuvres qui sont parfois ostensiblement racistes, sexistes ou homophobes. Que faire de ces répertoires à la lumière des débats actuels? Avant chaque diffusion jugée problématique, la chaîne TCM propose un préambule qui resitue le film dans son contexte. Cette mise en perspective correspond à une attente légitime.»

Dans le cas des livres pour enfants du Dr Seuss, monument de la littérature enfantine depuis les années 40, ses ayants droit ont carrément décidé de ne plus rééditer six de ses ouvrages sur les 60 qu'il a écrits. Les représentations de certaines populations commençaient à faire grincer des dents. Il faut dire qu'avec 700 millions de livres vendus à travers le monde depuis sa création en 1937, l'entreprise Seuss est une affaire prospère et qui doit le rester.

« Bien sûr que je préférerais qu'on laisse les œuvres intactes, qu'on en fasse d'autres, des meilleures, autrement, qu'on thématise et qu'on problématise ces questions plutôt que de les occulter. Il faut également avoir à l'esprit que ces questions de révision ne sont pas uniquement politiques. Elles visent des objectifs commerciaux. Réactualiser un film ou expurger une collection de livres, dans le fond, c'est croire, à tort ou à raison, que cette altération est nécessaire pour que le public continue de les acheter. »



San Francisco voulait débaptiser les écoles portant le nom d'Abraham Lincoln. Le père de l'abolitionnisme est accusé d'avoir condamné 38 Sioux à la potence. © LDD



DÉLIT D'EXPRESSION

Par Thierry Oppikofer

TOUS LES JOURS OU PRESQUE, LE MONDE RÉSONNE D'UNE NOUVELLE SORTIE DES PARTISANS DE LA «CANCEL CULTURE», DES DÉCOLONIAUX ET DES DÉFENSEURS DE L'INCLUSIF. UNE CROISADE VERTUEUSE QUI POUSSE À LA CENSURE, VOIRE À L'AUTOCENSURE.

Le Musée d'ethnographie de Genève, emboîtant sans l'avouer le pas à la vibrionnante présidente du Conseil international des musées (ICOM, lié à l'UNESCO), lance un concours citoyen pour changer son nom. À la tête de l'ICOM, la Danoise Jette Sandhal martèle en effet que « la définition du musée doit être historicisée, contextualisée, dénaturalisée et décolonialisée». Au

même moment, la militante de gauche et journaliste Audrey Pulvar crée la polémique en estimant qu'en France, des réunions politiques peuvent être interdites aux blancs, à moins qu'ils ne gardent le silence. Elle a, depuis, rétropédalé laborieusement à la demande de sa marraine politique Anne Hidalgo, qui sait qu'une élection se gagne à la majorité. Tout cela se passe alors



Publiée en 2019 dans le « New York Times », cette caricature montrant Benjamin Netanyahou et Donald Trump avait suscité un tollé. Ce qui avait décidé le quotidien américain de cesser définitivement la publication de dessins de presse. © DR

UN NOUVEAU PAS VERS LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE DU PARC IMMOBILIER



Chauffer mieux.
Consommer moins.

www.gestion-energies.ch

Présentation vidéo de 3 min.



CHAUFFAGE VENTILATION CLIMATISATION GESTION D'ÉNERGIE qu'en Suisse, les foudres bien-pensantes s'abattent sur Claude-Inga Barbey, en raison d'un sketch plaisantant sur les termes liés au changement de genre des personnes transgenres.

A REST A CONTRACTOR AND A STORY OF

Rien de nouveau sous le soleil: le brillant dessinateur Chappatte, qui collectionne les distinctions et fait la joie des lecteurs de grands quotidiens, s'est vu en 2019 couper la plume par le New York Times, lequel a renoncé d'ailleurs à tout dessin humoristique après les protestations contre une caricature... d'un autre dessinateur. Tout comme Xavier Gorce a quitté Le Monde, après vingt ans de collaboration, suite à un dessin sur l'inceste pour lequel la rédaction s'était platement excusée. Religion, origine, orientation sexuelle, genre, transgenre, statut social, maladie, physique: plus rien ne peut être utilisé à des fins de satire.

Chappatte, dans une lettre ouverte au journal Le Temps, s'inquiète à juste titre : « Je crains que l'enjeu, au-delà des caricatures, soit plus généralement le journalisme et la presse d'opinion. Nous vivons dans un monde où la horde moralisatrice se rassemble sur les médias sociaux et s'abat comme un orage subit sur les rédactions. Cela oblige les éditeurs à prendre des contre-mesures immédiates, paralyse toute réflexion, bloque toute discussion. Twitter est un lieu de fureur, pas de débat. Le ton de la conversation est donné par les voix les plus déchaînées, et les foules en colère suivent. Si les dessins de presse sont une cible de choix, c'est en raison de leur nature et de leur visibilité: ils condensent une opinion, ce sont des raccourcis visuels qui ont une capacité sans pareille à frapper les esprits. C'est leur force, et leur faiblesse. Mais je crois que les dessins sont surtout révélateurs. Souvent, la véritable cible, derrière la caricature, c'est le média qui l'a publiée.» Ou le journaliste, serait-on tenté d'ajouter.

- et - Americano -

Par conséquent, il y a un risque manifeste d'autocensure, de démonstration anticipée d'absence de préjugés: certains médias adoptent l'écriture inclusive – rendant illisibles leurs articles. D'autres, comme le New York Times, écrivent dorénavant «Black» avec une majuscule et «white» avec une minuscule. Les invités ou chroniqueurs inconscients qui ne se préoccupent pas du politiquement correct sont rétrogradés au rang de polémistes, assortis de qualificatifs comme «controversé» ou «sulfureux», avant d'être bannis des plateaux et des colonnes. Le moindre soupçon de sexisme ou de geste déplacé est instruit et jugé par le tribunal des réseaux sociaux, amenant une condamnation sans appel.

Il convient donc d'être prudent, de conserver un conformisme attentif. La tâche n'est pas facile. L'organisateur d'une exposition antiraciste en Amérique DOTA HORDE MORALISATRICE
SHRASSEMBLE SUR LES MÉDIAN
SOCIAUX ET SABAT COMMIT
DIN DRAGE SUBIT SUR
DES RÉDACTIONS.

Patrick Chappatte, dessinateur

a dû renoncer à son projet parce qu'il était un «mâle blanc cisgenre» et qu'un tel sujet ne pouvait être traité «avec la vision d'un représentant des dominateurs», ce que le footballeur Lilian Thuram a appelé «la pensée blanche».

TOTAL TOTAL VALUE OF THE PARTY OF THE PARTY

Natacha Polony, directrice de l'hebdomadaire français *Marianne*, pourfend souvent la complicité des institutions: les thèses extrémistes, aboutissant à une vraie ségrégation et au communautarisme antirépublicain, sont représentées aux plus hauts niveaux des universités et des lieux de pouvoir. Emmanuel Macron n'a-t-il pas utilisé le terme de «mâle blanc» dans un discours? Aurait-il pu dire «femelle noire»?

« Dans nos sociétés, vous avez déjà tort si vous êtes un homme blanc cisgenre de plus de 50 ans», observe Natacha Polony, qui désespère de voir l'universalisme et l'égalité républicains céder devant l'offensive des woke (les éveillés). On rejoint là l'idée des féministes genevoises refusant la présence d'hommes dans leurs manifestations, sauf s'ils portent un signe les identifiant comme LGBT+. Ce signe, une étoile, est en lui-même un symbole.





Emmanuel Pierrat. @ Joël Saget / AFP

«LA CANCEL CULTURE EST AVANT TOUT UNE CULTURE DE LA CENSURE»

Propos recueillis par Emmanuel Grandjean

EMMANUEL PIERRAT EST AUTEUR, COLLECTIONNEUR ET AVOCAT À PARIS. PASSIONNÉ PAR LES QUESTIONS DE LIBERTÉ D'EXPRESSION, IL CONSACRE SON PROCHAIN LIVRE À LA « CANCEL CULTURE » ET À SON IMPACT DANS LA SOCIÉTÉ.

Disney qui décide de limiter l'accès de certains de ses dessins animés pour des raisons morales, les livres pour enfant du Dr Seuss qu'on retire des librairies... Est-ce que pour vous la cancel culture va trop loin?

Évidemment qu'elle va trop loin. Sur le papier, la cause est juste, il s'agit de lutter contre les inégalités et pour une plus grande diversité, mais ce sont les moyens utilisés qui sont délirants. En fait, ils produisent l'effet inverse. À l'arrivée, on cloisonne la culture race par race, genre par genre, origine par origine plutôt que de la rendre universelle. Pour moi le terme cancel culture porte le mot culture de façon très usurpée. Il définit moins la culture de l'annulation que la culture de la censure. Ce qui m'inquiète, c'est que certaines personnes acceptent cette censure même si elles ne l'approuvent pas. Pourquoi?



Louis-Ferdinand Céline en 1932. L'auteur de «Voyage au bout de la nuit» était ouvertement antisémite. @ Gallica

Parce qu'il est très difficile de s'opposer à un rouleau compresseur qui vous dit que vous représentez la culture dominante qui se veut supérieure et vous juge immédiatement en tant que colon, mâle, blanc et occidental si vous pensez autrement. À partir de là, tout est récusé, tout argument qui vient du bon sens et de la rationalité est automatiquement taxé de domination masculine, raciale ou de tout ce que vous voulez.

En France, on n'annule pas Céline, dont certains livres sont ouvertement antisémites, mais on annule Gabriel Matzneff dont vous êtes l'avocat, et dont les écrits sont très explicites quant à son comportement sexuel. Existet-il des degrés dans la cancel culture?

Je pense que, au sujet de Céline, la situation a changé... dans le mauvais sens. Il était l'exemple type

sur lequel on pouvait considérer qu'il y avait deux poids, deux mesures dans l'œuvre. Il y a une nette séparation entre Voyage au bout de la nuit et Mort à crédit d'un côté et ses trois pamphlets antisémites de l'autre. Il n'existe aucun texte entre les grands romans et ces délires abominables. C'est donc assez facile de circonscrire la tumeur. Mais il y a beaucoup d'auteurs chez qui c'est plus compliqué, plus complexe. Pour autant, Céline est aujourd'hui rattrapé. Gallimard voulait republier les pamphlets en les augmentant d'analyses critiques pour comprendre l'histoire et d'une préface de Pierre Assouline, qui est un auteur insoupçonnable et intellectuellement solidement charpenté. Cela ne sera pas possible face à la polémique. Même si Céline figure toujours dans la Pléiade, il sera de plus en plus difficile à l'avenir de célébrer son œuvre non critiquable. Il

sera peu à peu gagné par cette confusion entre l'homme qu'il a été, l'homme de trois livres épouvantables, et le reste de son œuvre.

Cela veut-il dire qu'on ne peut pas distinguer l'auteur de son œuvre?

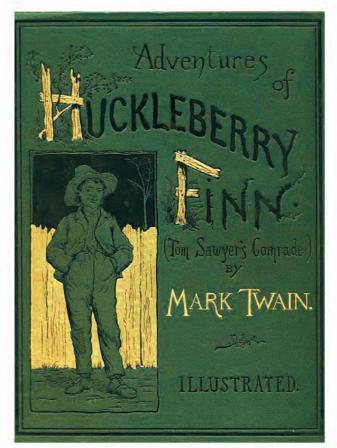
Il faudrait. Mais c'est un exercice que nos contemporains n'arrivent pas à faire. Parce qu'on ne parle pas de critère juridique, mais de comportement moral au sens large. Ce qui inclut le racisme, le sexisme et l'antisémitisme qui sont punissables par la loi, mais aussi des questions telles que: est-ce qu'on s'est bien comporté dans sa vie? Est-ce qu'on a été un voleur, une canaille, un type sympathique ou un machiste? Ce qui ne relève plus de la légalité. Si on entre sur ce terrain, alors, d'après moi, aucun créateur ne tient la route. Beaucoup, parmi les peintres, les écrivains et les sculpteurs ont leur petite part d'ombre. Je ne connais pas beaucoup de biographies de grands auteurs, homme ou femme, dans lesquelles n'apparaît pas à un moment une petite page vacharde sur sa vie privée, ses amours ou ses convictions politiques. Si on ne sépare pas l'auteur de l'œuvre, on peut vider toutes les bibliothèques, ne pas rouvrir les cinémas et tout jeter... où à peu de choses près!

Aux États-Unis, on considère que la cancel culture vient de la gauche radicale. Est-ce que c'est aussi le cas en Europe?

Oui, c'est aussi beaucoup le fait de la gauche radicale. Elle est passée de l'université à l'enseignement, puis aux journalistes et sur certains réseaux sociaux où elle est devenue majoritaire. Elle a ensuite entraîné de façon générale une presse qui n'est pas celle de la gauche radicale, mais dans laquelle il existe un conflit générationnel. Je le vois dans le cadre du quotidien Le Monde. Il y a quelque temps, le journal s'est excusé d'avoir publié un dessin sur l'inceste du dessinateur Xavier Gorce. L'un des rédacteurs en chef m'a raconté le clivage générationnel qu'a suscité cette affaire au sein de la rédaction. Les plus de 45-50 ans ont trouvé scandaleux que Le Monde s'excuse publiquement tandis que les plus jeunes trouvaient cela normal, voire indispensable. Et Gorce a fini par démissionner.

On a l'impression que les jeunes sont plus réactifs et plus concernés face à ces questions de cancel culture.

C'est le cas, même si quelques anciens théorisent et soufflent sur les braises, notamment dans les universités américaines, où les plus âgés donnent le la. En France, ce clivage générationnel s'observe dans les sondages qui s'intéressent à la sensibilité des plus jeunes sur la laïcité, la religion et la place qu'elle prend dans l'espace public. À ce sujet, je constate un décalage très fort entre moi qui ai 52 ans et des gens qui en ont 20, voire 15.





Écrites par Mark Twain (photo du bas), «Les aventures d'Huckleberry Finn» disparaissent des bibliothèques de certaines écoles américaines. © DR



L'acteur Gregory Peck et l'écrivaine Harper Lee en 1962 sur le tournage de « Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur ». Le roman est aujourd'hui accusé d'être raciste. © DR

Comment l'expliquer?

À cause d'une perte de repères dans l'histoire de ce que sont les valeurs, la transmission et la formation de nos démocraties. Beaucoup de choses ont été oubliées, balayées au nom du vivre-ensemble. Ne rien dire, ne rien publier de problématique, j'entends par là rien qui fasse réfléchir, est la meilleure façon de ne heurter personne. Il ne faut surtout pas aborder la religion, par exemple, qui est un sujet qui dérange. Ce qui est aussi une manière d'éradiquer le présent. Cette perte des bases de la culture fait que nous relisons les œuvres du passé avec des lunettes contemporaines, sans plus aucune mise en perspective. C'est frappant dans le cas des statues qu'on veut déboulonner, mais aussi dans

la relecture de certains classiques. Aux États-Unis, des bibliothèques et des écoles ont retiré de leurs rayons Les Aventures d'Huckleberry Finn de Mark Twain et Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur de Harper Lee qui est un roman magnifique et terrible sur la lutte raciale dans une petite ville de l'Alabama. Alors oui, les personnages y tiennent des propos racistes, de la même manière que les esclavagistes chez Mark Twain parlent comme des esclavagistes. Ces discours sont désormais inaudibles dans la majorité des États américains parce que les enfants et leurs enseignants sont incapables de comprendre que ces livres reflètent l'époque où les Blancs utilisaient le mot Nègre. Au lieu d'amener à une pédagogie critique et intelligente de ce qu'a été et



Des réponses adaptées à vos besoins depuis 1978

Chemin du Pré-Fleuri 25 - 1228 Plan-les-Ouates 022 884 08 08 - www.multi-entretien-service.ch est le racisme, on arrive à une pédagogie contre les auteurs. Ce glissement très rapide m'effraie.

Avez-voor l'impression qui cutto génération s'estmoralisse?

Je la trouve non seulement très morale, mais aussi très rigide. J'ai deux filles, dont l'une est adolescente. Je suis fasciné par le discours qu'elle tient ou par la pudibonderie dont elle est capable en ayant été éduquée par des parents, je pense, ouverts non pas à tout et à n'importe quoi, mais au moins à la liberté en général et au droit de disposer de son propre corps, qui sont quand même des progrès fondamentaux au XXI° siècle.

A number of the resignation and the superior of

Je suis né en 1968. Notre génération a peut-être été défaillante. Je pense que l'école l'est un peu aussi. En fait, c'est dû à un ensemble de choses, à un climat ambiant. Ni vous, ni moi, ni les professeurs ne sommes malheureusement armés contre TikTok et tous les moyens actuels de transmission des idées. À partir du moment où la diffusion d'une pensée s'effectue en moins de trente secondes ou par un clip de deux minutes, on est forcément perdants. Nos discours qui sont longs, élaborés et nuancés, ne font

pas le poids face à des messages qui sont marketés, qui fonctionnent à coup d'algorithmes et sont transmis par les 300 amies de ma fille sur Instagram. Je lutte contre les copines, la cour de récréation et les réseaux sociaux et ce n'est pas facile. Je le vois sur des questions très sensibles. On a eu des débats au sujet de *Charlie Hebdo* avec mes proches. Moi qui ai été l'avocat et l'ami du dessinateur Cabu, j'en arrive à avoir des discussions avec mes filles qui sont lunaires. Au point d'avoir l'impression de ne pas avoir éduqué les mêmes personnes en face de moi.

On acquae les reseaux socieux d'enflanmentes espiritade prendre le rôle de tribunal expeditifi et copulaire. Carim primisorono, vans qui etre air mant inflament de tritum?

L'emballement sur les réseaux sociaux est en effet redoutable. Et le plus redoutable de tous aujourd'hui c'est bien Twitter. C'est l'instrument de la réduction de la pensée en 280 signes. C'est la prime à l'invective et aux raccourcis intellectuels, à la phrase la plus scandaleuse et la plus choquante. C'est aussi la prime à écourter les œuvres. À partir du moment où vous publiez un extrait de deux lignes seulement d'un auteur, il est très facile d'omettre une part qui servirait à la compréhension générale de son travail.











Le problème des réseaux sociaux, et du téléphone portable en général, c'est que les utilisateurs de Twitter ne sont pas tous avertis. Vous leur mettez sous le nez des textes, des peintures, des extraits de films sans explications, sans cette éducation complexe qui s'apprend à l'école et qui permet de comprendre ce qu'est une œuvre. Le problème, ce n'est pas d'être choqué par elle, c'est de savoir si elle vous porte vraiment atteinte, si elle préjudicie notre capacité à vivre ensemble, ce que je ne crois pas. Ceux qui attaquent notre possibilité de vivre ensemble sont ceux qui se servent des réseaux sociaux pour attiser la haine, pour susciter la controverse et la vindicte contre certains artistes.

An ille and in another on the in-literal or another and in-literal or another or another

Le paradoxe, c'est que les réseaux sociaux sont à la fois les premiers à demander la censure des œuvres et des auteurs en encourageant des hashtags comme «#balanceton... », et les premiers à ne supporter aucune censure. Le meilleur exemple étant le cas de Twitter qui a fermé le compte de Donald Trump du jour au lendemain. Ce qui était la pire des solutions. Car en réalité cela signifie que l'entreprise a laissé prospérer un discours de haine pendant des années, et puis d'un seul coup a décidé de lui couper le sifflet. On passe du déversoir en toute impunité à l'arrêt complet. Très sincèrement, je pense que la limitation intelligente à certaines choses ne serait pas totalement absurde, elle serait meilleure à prendre qu'une censure brutale. Je trouve en cela phénoménal que Twitter ne coopère toujours pas avec les justices européennes sur des problèmes vraiment fondamentaux, de haine raciale ou de délire antisémite, sexiste et homophobe qui sont d'une violence inouïe. Alors qu'il promeut des discours visant à éradiquer tels ou tels dessins animés ou les œuvres de tel ou tel cinéaste. Combattre l'imbécilité sur Twitter est très difficile. En tant qu'utilisateur régulier je peux aussi me faire des reproches, mais quand je vois que les dirigeants de nos démocraties s'y expriment, je me dis que pour nous simples citoyens la bataille est loin d'être gagnée.

We never the matter of matter of the problem of the matter of the matter

Oui clairement. À l'origine, les membres du PEN Club se battaient contre les dictatures, contre la Birmanie d'aujourd'hui, contre des pays dans lesquels HARRES AVOIR ÉTÉ PRIVATISÉE

BAIL LES EXTRÉMISMES

POLITIQUES ET RÉLIGIEUX,

LA CENSURE EST DÉSORMAIS

L'ŒUVRE DE LA RIEN-PENSANCE; •

les gens sont manifestement arrêtés pour leurs opinions, leurs idées et leurs écrits. Désormais, il faut qu'ils soient doublement vigilants en étant très scrupuleux aussi sur ce qui se passe dans nos démocraties. Parce que le danger nous cerne. En regard de ce qui se passe en République populaire de Chine, en Arabie saoudite ou ailleurs, nous jouissons encore d'une immense liberté d'expression ici en Suisse ou en France. Nous appartenons à ces pays qui profitent de ce privilège qu'il faut absolument préserver. C'est pourquoi il faut être particulièrement attentif à toutes les encoches, à toutes les attaques qui se multiplient chaque jour contre lui. J'ai été très vigilant pendant de nombreuses années sur le nombre de nouvelles lois qui incitent à la censure autour de nous de la part de nos gouvernants pour lutter contre le tabac, l'alcool, en ne montrant plus aucune image de gens qui fument ou qui boivent. Aujourd'hui, ce ne sont plus tellement les lois, mais le comportement de nos concitoyens qui appelle à la censure des autres. Après avoir a été privatisée, il y a quelques années, par les extrémismes politiques et religieux, la censure est désormais l'œuvre de la bien-pensance. La lutte contre la haine raciale, le sexisme, le machisme et l'homophobie deviennent ainsi aussi violents que sous le maccarthysme ou les Khmers rouges.



ÉTUDE | RÉALISATION | DÉPANNAGE

RUE FRANÇOIS PERRÉARD 4 | 1225 CHÊNE-BOURG T+41 (0)22 349 59 60 | WWW.PJPSA.CH





Entretien
Dépannage 24/24
Surveillance
Installation
Assainissement
Pompe à chaleur
Solaire

RECORD Maintenance S.A., Chemin du Foron 14, CP 216, 1226 THONEX Tél. 022 309 20 20, Fax 022 309 20 21 www.recordmaintenance.ch



UNE HISTOIRE QUI DÉRANGE

par Thierry Oppikofer

UN PEU PARTOUT EN SUISSE, LA MISE EN CAUSE DES NOMS DE RUES ATTRIBUÉS À DES PERSONNALITÉS JUGÉES A POSTERIORI POLITIQUEMENT INCORRECTES A DÉPASSÉ LE PETIT CERCLE DE MILITANTS POUR TOUCHER DE LARGES SECTEURS DE LA SOCIÉTÉ, Y COMPRIS DANS LES MILIEUX DE POUVOIR.

Il n'y a en soi rien de choquant à ce que l'on puisse estimer que, chacun dans leur genre, Napoléon, les frères Goncourt ou même Gandhi ont commis des actes ou proféré des paroles qui jettent une ombre sur leur légende et les honneurs rendus à leur mémoire. Le problème se pose lorsque la critique évolue rapidement en exigence de condamnation: les statues doivent être abattues, les commémorations annulées, les mentions supprimées, y compris dans les archives et les ouvrages historiques. Orwell avait bien prophétisé que le Bien (celui du Parti de Big Brother) serait

atteint lorsque le passé aurait été gommé, notamment en réécrivant l'histoire et en modifiant la langue, et que toute «idée hérétique, c'est-à-dire s'écartant des principes du Parti, serait littéralement impensable, du moins dans la mesure où la pensée dépend des mots [...]. Tous les



Le buste de Carl Vogt devant l'Université de Genève. Le naturaliste et médecin suisse a théorisé sur les races au XIX° siècle. Il a aussi donné son nom à un boulevard que certains aimeraient voir rebaptisé. © DR

"MIEUX PRENDRE EN CONSIDÉRATION

DES ÉLÉMENTS LONGTEMPS NÉGLIGÉS DANS

LE CHOIX DES NOMS DE RUES ET DE PLACE N'EST

PAS SCANDALEUX. UN PROBLÈME APPARAÎT

LORSQU'IL S'AGIT DE RÉÉCRIRE UHISTOIRE.

LES PERSONNALITÉS IMPORTANTES QUI DNT

LAISSÉ LEUR NOM DANS L'ESPACE PUBLIC NE SONT

IAMAIS « BLANCHES COMME NEIGE ...

Olivier Meuwly, historien

documents ont été détruits ou falsifiés, tous les livres réécrits, tous les tableaux repeints. Toutes les statues, les rues, les édifices ont changé de nom, toutes les dates ont été modifiées, écrivait-il dans 1984. Le processus continue tous les jours, chaque minute. L'histoire s'est arrêtée. Rien n'existe qu'un présent éternel dans lequel le Parti a toujours raison.»

TO CERTICOLORS OF THE PERSON NAMED IN

Classé à droite, l'historien français Bernard Lugan, dans une récente interview à Sud-Radio estime que la remise en cause des sexistes, racistes, colonisateurs et autres mal-pensants « trouve son origine en mai 68 et qu'il ne s'agit ni plus ni moins que d'une volonté de détruire le système de valeurs occidentales. Ainsi, personne ne reproche à des consciences de gauche comme Jules Ferry ou Léon Blum d'avoir salué la colonisation, apportant selon eux la « lumière » à des peuples « inférieurs ».

Dans notre pays, Olivier Meuwly, historien vaudois bien connu, tient un discours plus nuancé. Nous lui avons demandé si changer des noms de rues pour les rendre plus féminins d'une part, abattre des statues de personnalités suspectées de sexisme, de racisme ou d'homophobie, d'autre part, étaient deux aspects du même combat, et si l'un était plus compréhensible que l'autre.

« Mieux prendre en considération des éléments longtemps négligés dans le choix des noms de rue et de place n'est pas scandaleux. Celles consacrées à Hitler ont disparu après la querre et c'était normal. Un problème apparaît lorsqu'il s'agit de réécrire l'histoire, dans la mesure où les personnalités importantes de celle-ci, qui ont laissé leur nom dans l'espace public, ne sont jamais «blanches comme neige», si l'on ose dire! De hauts faits peuvent être contrebalancés par des actes ou, plus souvent, par des prises de position guère acceptables aujourd'hui. C'est pourquoi la méthode choisie dans de nombreux cas, et qui consiste à expliquer historiquement le

problème plutôt que de procéder à une distribution d'anathèmes, est plus féconde.»

1777-100304

Voilà des années, Auguste Forel ou Le Corbusier, figurant sur les billets de banque suisses, avaient été contestés. Dernièrement, ce sont Louis Agassiz, Alfred Bertrand ou Carl Vogt dont on attaque les plaques de rue bien après leur mort. Des Municipalités rebaptisent également des artères parce que leurs titulaires sont «coupables» d'être de sexe masculin. Y a-t-il une accélération poussée par la mode américaine, a-t-elle sa légitimité en Suisse? « Ces noms correspondent bien aux ambiguïtés les concernant, évoquées plus haut, observe Olivier Meuwly. Il y a, en revanche, un ennui si le seul reproche à leur endroit consiste en leur sexe. À moins que ce ne soit un prétexte pour se débarrasser de personnages indiscutablement importants, mais dérangeants à certains égards. Cela pose la question

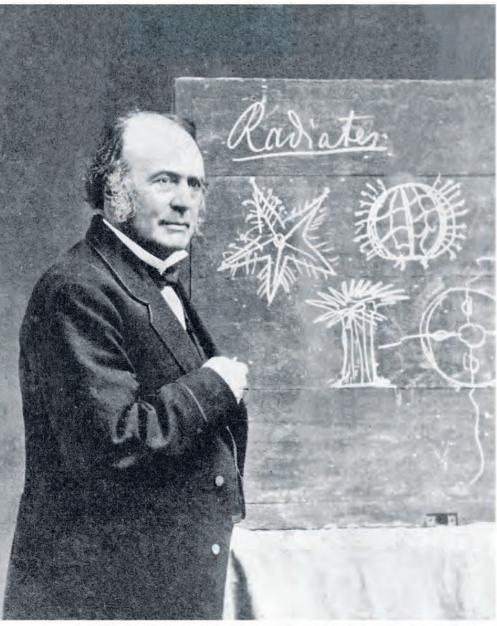


Transformer l'ORDINAIRE en EXTRAORDINAIRE

Avec l'Ahead SmartMirror de Schindler, chaque trajet devient une expérience multimédia. Diffusez vos offres, des informations sur le bâtiment et des actualités, ou bénéficiez même de recettes supplémentaires grâce à la publicité. Transformez votre ascenseur en une impressionnante plate-forme de communication. schindler.ch/extra-fr

We Elevate





Louis Agassiz (vers 1870), glaciologue vaudois dont on considère que les théories ethnologiques ont contribué à fournir une caution au racisme. En 2019, la Ville de Neuchâtel décidait de débaptiser l'Espace Louis-Agassiz. Lausanne, de son côté, choisissait d'apposer une plaque explicative sur l'avenue qui porte son nom. © DR

de la limite. À propos de Louis Agassiz (naturaliste vaudois du XIXº siècle dont on considère que les théories ethnologiques ont contribué à fournir une caution au racisme, ndlr), on m'avait rétorqué que cet argument était trop facile. On voit aujourd'hui que c'est bien le problème central, dès lors que l'on veut réécrire l'histoire

selon des critères moraux fixés aujourd'hui. La limite est désormais clairement dépassée!»

RETOUR DE BALANCIER

Les élites intellectuelles – notamment universitaires et pédagogiques – peuvent-elles être tenues pour responsables de ce déni rétroactif de l'histoire? L'historien

vaudois précise: «Le problème concerne tout le monde, car, dans le sillage des mouvements estudiantins américains d'extrême gauche, il ne s'agit plus de dénoncer seulement un personnage «déviant» (la statue de Christophe Colomb en est l'un des exemples les plus célèbres), mais d'exiger une lecture du passé à travers une grille unique et ne tolérant aucune opposition. Cette vision des choses se fonde sur un identitarisme de gauche qui commence à effrayer aussi des philosophes de gauche, comme Mark Lilla aux États-Unis ou Caroline Fourest en France, qui fut collaboratrice de « Charlie Hebdo ». Ils ont démontré que ce courant, matrice de la « cancel culture » (et des « woke »). était foncièrement antiuniversaliste et débouchait sur des excès pas meilleurs que l'identitarisme d'extrême droite.»

Bernard Lugan, cité plus haut, estime que «l'accélération de la «cancel culture» finira par provoquer un retour de balancier». Peut-on espérer, comme le héros de 1984 Weston Smith, que la surenchère s'arrête? « D'une facon ou d'une autre, vous échouerez. Tôt ou tard, ils verront qui vous êtes et vous déchireront. La vie vous vaincra. Il y a quelque chose dans l'univers, je ne sais quoi, un esprit, un principe que vous n'abattrez jamais», déclare le personnage à ses bourreaux, juste avant son «effacement». Olivier Meuwly répond en un mot: «11 faut être très vigilant!»







RÉALISATIONS & ENTRETIENS D'INSTALLATIONS SANITAIRES COMPLÈTES

Logements locatifs & PPE Établissements médico-sociaux Complexes hôteliers Centres hospitaliers





Plurality Presse SA 8, rue Jacques-Grosselin • 1227 Carouge E-mail: info@prestigeimmobilier.ch Tél. 022 307 02 20 • Fax: 022 307 02 22



Abonnement: 3 numéros par an CHF 28.-E-mail: abonnements@dynapresse.ch



CHACUN SA VÉRITÉ

Par Étienne Klein, philosophe des sciences et physicien

Notre société dominée par les technologies numériques met en crise notre capacité à distinguer ce qui est vrai de ce qui est faux. Et crée un monde où chacun assène sa propre vérité.



Chacun le voit bien, les technologies numériques changent notre société de manière systémique: elles tissent nos relations, peut-être même charpentent nos vies; elles se déploient en outre selon une économie très particulière, qui combine la profondeur (elles touchent la structure même des organisations) et la granularité (presque toutes les tâches ou fonctions sont concernées). Nulle surprise, donc, à ce qu'elles donnent lieu à un foisonnement d'analyses et de commentaires. À l'instar de précédentes générations de «nouvelles technologies», leur seule invocation semble capable d'étayer toutes sortes de discours et d'induire les scénarios les plus contradictoires: on les accole ici à d'effrayantes prophéties, là à de séduisantes promesses.

Il y a en somme deux camps qui se font face: d'un côté, celui de la catastrophe, de l'autre, celui du « salut », en l'occurrence de la foi en une résolution de tous les maux grâce au numérique. Bien qu'antithétiques, ils s'accordent pour affirmer, chacun "LA PANDÉMIE A RENDU MANIFESTES LES EFFETS NÉGATIFS D'UNE TROP GRANDE VIRTUALISATION DE LA SOCIÉTÉ."



avec ses arguments propres, que ces technologies mènent à un monde qui n'aura plus guère en commun avec celui dans lequel nous vivons, peut-être même à une véritable rupture anthropologique.

La pandémie de Covid-19, avec ses phases de confinement, a offert une parfaite illustration de l'ambivalence des technologies numériques. Nombreux sont ceux qui (Covido ergo Zoom!) ont pu continuer à exercer une activité professionnelle grâce au télétravail, à bénéficier de soins grâce à la télémédecine, à se former grâce au télé-enseignement et à rester en relation, sans risque d'infection, avec leurs proches grâce aux outils de communication. Dans le même temps, la pandémie a rendu manifestes les effets négatifs d'une trop grande virtualisation de la société. Nous le savions, mais nous avons pu le vérifier à grande échelle : le contact humain et la présence physique sont essentiels à la fois au tissu démocratique et au sentiment d'appartenance au monde. Aussi impressionnantes soient-elles, les prouesses digitales n'en peuvent

mais. Par exemple, la qualité du télé-enseignement est moindre que celle de l'éducation désormais (et horriblement) dite en présentiel.

ADDIVIOUS OUR MESORS

Il est surtout devenu encore plus manifeste qu'auparavant que chacun de nous peut désormais choisir ses informations et finalement ses vérités. Le numérique permet en somme l'avènement d'une nouvelle condition de l'individu contemporain : dès lors qu'il est connecté, il peut façonner son propre accès au monde depuis son smartphone et, en retour, être façonné par les contenus qu'il reçoit en permanence de la part des réseaux sociaux. Il bâtit ainsi une sorte d'univers sur-mesure, de chez soi idéologique, en choisissant les communautés digitales qui lui correspondent le mieux. Se met ainsi en place ce que Alexis de Tocqueville aurait appelé des « petites sociétés », ayant des convictions et des pensées très homogènes, chacune défendant sa cause. Dans ce monde-là, nous pouvons ne jamais





1984 - 2021

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES SERRURERIE GÉNÉRALE TOUS TRAVAUX INOX ALU ACIER SERRURES ET PORTES DE HAUTE SÉCURITÉ

19, rue Le Royer · 1227 Les Acacias / Genève

murner@murner.ch · www.murner.ch



GYPSERIE - PEINTURE PAPIERS-PEINTS - DÉCORATION CARRELAGE - PEINTURE ÉLECTROSTATIQUE

> 7, Avenue de L'Aurore 1225 Chêne-Bourg

Fax 022 700 43 29 - Natel 079 213 50 16

entreprise.capobianco@gmail.com

être confrontés à la contradiction, puisque nous ne rencontrons jamais que des biais de confirmation. Ainsi, devenons-nous prompts à déclarer vraies les idées que nous aimons tout en prétendant... aimer la vérité!

Cette tendance se trouve à l'évidence facilitée par les nouveaux usages du numérique qui démultiplient les canaux de diffusion horizontale des idées. La facilité du geste numérique favorise certes le partage et la dissémination, mais encourage également les réactions spontanées et émotionnelles qui priment sur les analyses pondérées et rationnelles. Véhiculées sans distinction dans les mêmes circuits de communication et sans que les sources primaires des informations soient facilement identifiables, connaissances, croyances et opinions acquièrent finalement, par un effet de contamination réciproque, le même statut aux yeux des utilisateurs.

COURANTS CONTRADICTOIRES

Parler avec aplomb de ce qu'on ne connaît pas est la manifestation d'un biais cognitif identifié depuis fort longtemps (Aristote l'évoque à sa façon) et qui fut étudié empiriquement en 1999 par deux psychologues américains, David Dunning et Justin Kruger. L'effet Dunning-Kruger, aussi appelé « effet de surconfiance », s'articule en un double paradoxe : d'une part, pour mesurer son incompétence, il faut être... compétent! D'autre part, l'ignorance rend plus sûr de soi que la connaissance. Ce n'est en effet qu'en creusant une question, en s'informant, en enquêtant sur elle, qu'on la découvre plus complexe qu'on ne l'eût soupçonné. On perd alors son assurance, pour la regagner peu à peu à mesure que l'on devient compétent - mais teinté de prudence, désormais.

Cet effet Dunning-Kruger est manifestement dopé par les technologies numériques. Il l'est aussi par le climat dans lequel vivent aujourd'hui les idées, dont Bernard Williams donne une analyse pertinente dans Vérité et véracité. Essai de généalogie (Éd. Gallimard, 2006). Le philosophe britannique y observe dans les sociétés postmodernes telles que la nôtre deux courants de pensée à la fois contradictoires et associés. D'un côté, un attachement intense à la véracité: en témoigne le souci de ne pas se laisser tromper, la détermination à crever les apparences pour détecter d'éventuelles motivations cachées derrière les discours officiels. Et, à côté de ce refus - parfaitement légitime - d'être dupe, une défiance tout aussi grande à l'égard de la vérité elle-même: celle-ci existe-t-elle vraiment? Si oui, comment serait-elle être autre que relative, subjective, temporaire, locale, instrumentalisée, culturelle, corporatiste, contextuelle, factice?

Curieusement, note Bernard Williams, ces deux attitudes opposées – désir de véracité, contestation

«UNE FORME DE DOUTE
UNIVERSEL ÉTEND
SON INFLUENCE SUR TOUS
LES ASPECTS DE LA VIE
DES IDÉES, DONNANT PARFOIS
L'IMPRESSION QU'ELLE
SE DÉSINTÉGRE.»

de l'idée même de vérité –, qui devraient en toute logique s'exclure mutuellement, se révèlent en pratique tout à fait compatibles. Elles sont même mécaniquement liées: le désir de véracité enclenche au sein de la société un processus critique généralisé, lequel fait douter que peuvent exister, sinon des vérités accessibles, du moins des contre-vérités démontrées.

Si l'exigence de véracité et le déni de vérité marchent main dans la main, ce pas de deux ne va pas sans dommage. Dès lors que vous niez l'existence de la vérité, au service de quelle cause mettez-vous votre désir de véracité? Pour le dire autrement, en cherchant à percer la façade trompeuse des apparences, à quelle vérité entendez-vous être fidèle? Au-delà du paradoxe intellectuel qu'elle constitue, la dynamique décrite par Bernard Williams entraîne au sein de la cité des effets bien concrets. Par elle s'explique en partie l'affaiblissement du crédit accordé à la parole des scientifiques, en même temps que la suspicion généralisée à l'endroit de toute forme d'expression institutionnelle depuis quelques décennies. Se portant sur des cibles elles-mêmes imparfaites et faillibles, donc critiquables par nature, ce doute universel étend aisément son influence sur tous les aspects de la vie des idées, qui donne parfois l'impression de se désintégrer.

En conséquence, même s'il se sait notoirement incompétent, chacun se sent désormais fondé à se dire compétent – « à sa façon ». ■



- 36, rue Peillonnex 1225 Chêne-Bourg
- •T: 022 348 18 03
- ·F: 022 348 69 81
- E: info@durlemann.ch
- · www.durlemann.ch

Installation

Rénovation

Entretien

Dépannage 24h/24



... pour la protection de l'environnement



Bio Clean Facility Services

Bio Clean Facility Services Rue de la Calle 19 - 1213 Onex

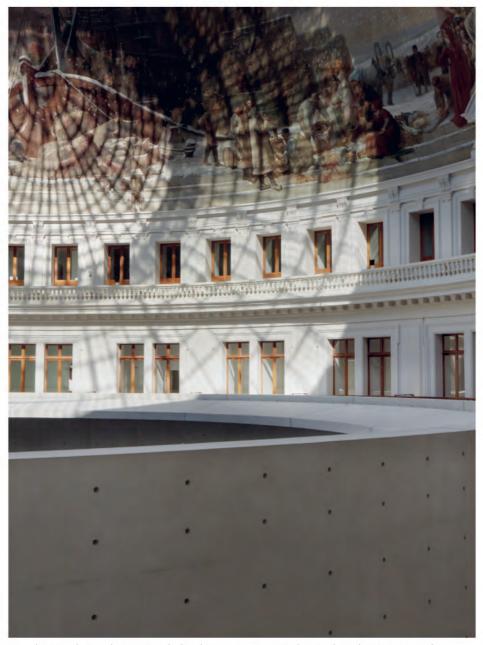
Téléphone: 022 940 26 36 - Fax: 022 940 25 96

E-mail: info@bio-clean.immo









Mandaté par la Fondation Pinault, l'architecte japonais Tadao Ando a dessiné un cercle de 9 mètres de haut à l'intérieur de la rotonde centrale, surplombée par une coupole en métal. © Maxime Tétard



LA MAITRISE DE L'ENERGIE A VOTRE SERVICE

NOS PASSIONS

La conduite, l'entretien et la surveillance d'installation du bâtiment

> La télésurveillance et la gestion énergétique à distance



Ce fut longtemps un lieu magnifique, mais délaissé, en plein cœur de Paris. Les habitants de la capitale française et les touristes passaient devant sans s'arrêter, sans y prêter attention, préférant s'engouffrer dans l'immense centre commercial du Forum des Halles, situé à deux pas. Ou marcher quelques centaines de mètres vers la Seine et partir découvrir le Musée du Louvre. Dès que la situation sanitaire le permettra, le monde entier va redécouvrir la Bourse de Commerce. Une chose est sûre: il ne sera pas déçu!

EMPIRE DULUXI.

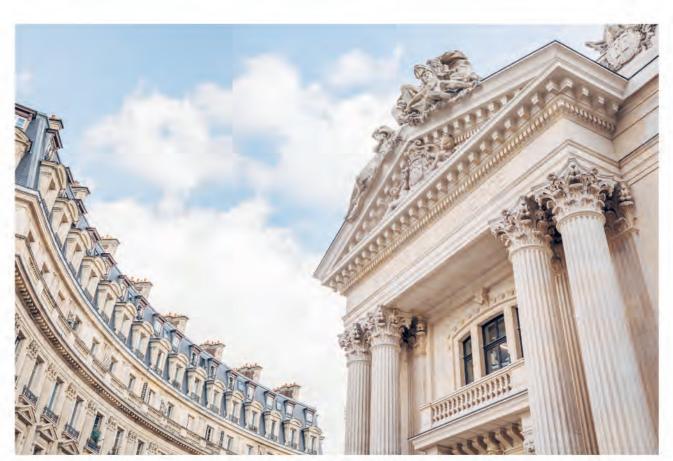
En 2016, la maire de Paris, Anne Hidalgo, annonce que le bâtiment historique, splendeur érigée aux XVIII^e et XIX^e siècles, est disponible pour une rénovation et une transformation en lieu artistique.

Ancien ministre de la Culture sous Jacques Chirac, directeur général de la collection Pinault, Jean-Jacques Aillagon raconte: « Quand j'ai su par la Ville de Paris que ce bâtiment devenait disponible, j'ai aussitôt proposé à François Pinault de venir le visiter. Il l'avait fréquenté à l'époque où c'était encore la bourse de commerce au sens propre. Il a été convaincu et nous avons pu engager une discussion avec la Ville pour y accueillir sa collection. » Pour rappel, le milliardaire François Pinault est le propriétaire des grands magasins Le Printemps, La Redoute, de la Fnac, de la célèbre maison d'enchères Christie's, de l'empire du luxe Kering (Gucci, Yves Saint Laurent, Bottega Veneta, Alexander McQueen, Balenciaga, Boucheron) et du magazine Le Point, entre autres... Il est aussi l'un des

plus grands collectionneurs d'art contemporain du monde, installé dans deux lieux emblématiques à Venise: La Punta della Dogana et le Palazzo Grassi, dont il est le propriétaire.

AU COMUR DE PARIS

Vu de l'extérieur, rien n'a changé. Le bâtiment, classé, a été scrupuleusement restauré dans son état de référence de 1889. Son fronton colossal se dresse toujours fièrement face à la rue du Louvre. Sa coupole de verre et de métal culminant à presque 40 mètres de haut et sa colonne Médicis du XVI^e siècle dominent toujours le jardin des Halles, également rénové ces dernières années avec la transformation du quartier. Seule l'église Saint-Eustache, l'une des plus grandes de Paris, n'a pas changé au fil des siècles. C'est



L'extérieur du bâtiment, proche de l'église Saint-Eustache, du Forum des Halles et du Louvre est resté inchangé. Notamment sa célèbre colonne Médicis du XVI^e siècle. © Vladimir Partalo



Tadao Ando explique son projet: «J'ai créé un nouvel espace qui s'emboîte à l'intérieur de l'existant. L'architecture comme trait d'union entre le passé, le présent et le futur.»

© Marc Domage

donc ici, en plein cœur du 1er arrondissement, que François Pinault a décidé d'installer sa collection. «Il m'aura été donné, dans ma vie professionnelle, de conduire beaucoup de grands chantiers, reprend Jean-Jacques Aillagon: celui de la première rénovation du Centre Pompidou; celui, sans fin, de la restauration du château de Versailles et de ses jardins; celui du réaménagement du Palazzo Grassi puis de la Punta della Dogana à Venise. Ces deux derniers chantiers, engagés à l'initiative de François Pinault, m'ont permis, chaque fois, de mesurer à quel point il était passionnant de faire travailler ensemble des architectes chargés de monuments historiques et des architectes contemporains, surtout quand il s'agit de géants légendaires comme Tadao Ando.»

C'est justement le maître japonais qui a été choisi pour le chantier parisien. Au cours des vingt-cinq dernières années, son agence a été à l'origine de nombreuses réalisations d'envergure, dont le Musée d'Art moderne de Fort Worth, The Pulitzer Foundation for the Arts aux États-Unis, le Centre de recherche Benetton Communication à Trévise en Italie. Les réalisations de Tadao Ando ont été saluées par le prix Pritzker d'architecture, la médaille d'or de l'American Institute of Architects. C'est elle qui avait été chargée déjà de la rénovation et de la préservation du Palazzo Grassi. « En hommage à la mémoire de la ville, gravée dans les murs de la Bourse de Commerce, j'ai créé un nouvel espace qui s'emboîte à l'intérieur de l'existant pour revitaliser l'ensemble du volume qui sera consacré à l'art contemporain, explique Tadao Ando. L'architecture comme trait d'union entre le passé, le présent et le futur.»

LIEUDICVIE

La Fondation Pinault a signé un bail de cinquante ans avec la Ville de Paris. Avec l'obligation de respecter scrupuleusement l'identité du lieu. Tadao Ando, accompagné des jeunes architectes parisiens de l'agence NeM, a dessiné un cercle à l'intérieur du bâtiment, surmonté d'une coupole en métal. Le grand hall a gardé sa superbe d'origine avec ses colonnes néoclassiques. De là, on gagne la rotonde centrale où apparaît un grand anneau de béton blanc. Comme un mur circulaire de 9 mètres de haut et 29 mètres de diamètre. Au-dessus, la coupole, la première en France réalisée en métal, a évidemment été préservée.

Martin Bethenod, directeur général délégué de la Bourse de Commerce, évoque « une architecture utile, qui ne cherche pas à impressionner ». Le musée d'art contemporain aura pour but de « sans cesse, renouveler le regard sur la collection Pinault et sur la création contemporaine à travers elle ». Martin Bethenod promet « une offre riche et





PARIERS-PENIS

GYPSERN



ENTREPRISE HALDIMANN

34 - 35, Av. du Lignon - 1219 Le Lignon - T. 022 345 12 18 - F. 022 345 17 35

www.haldimanndeco.ch



L'ÉLECTRICITÉ, C'EST NOTRE MÉTIER!

ELECTRICITE CABLAGE RESEAU TELEPHONE

Daniel Loss

7, rue du Lac 1207 Genève

tél.: + 41 22 736 00 05 natel: + 41 79 436 70 30 mail: dloss@bluewin.ch









Installation de prises pour voitures électriques





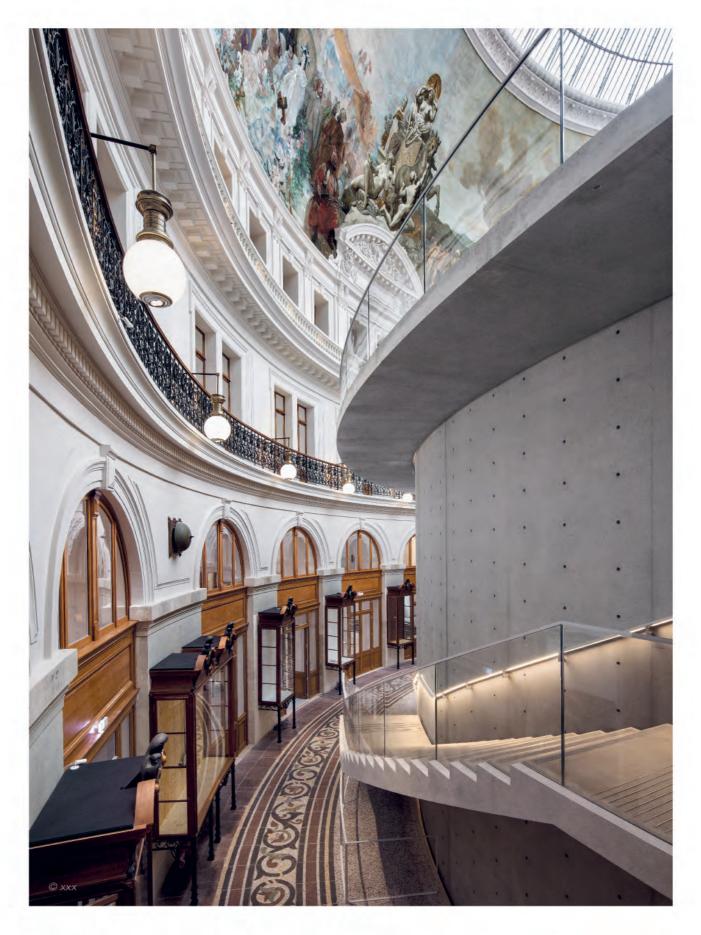


peinture - décoration - papiers-peints

Tél: 022 786 66 00 – Fax: 022 786 66 20 – 26, Rue des Vollandes – 1207 Genève

www.buttysa.ch







Page précédente: Au total, une surface de 10'500 m² et dix lieux d'exposition que l'on découvrira via le magnifique escalier à double révolution du XVIIIe siècle. Ci-dessus: Le sous-sol du centre d'art met en scène les structures porteuses du bâtiment. Il sera également occupé par un auditorium de 284 places.

© Patrick Tourneboeuf

dense toute l'année, l'engagement à long terme du collectionneur». À partir des œuvres, l'idée est aussi d'inviter des commissaires, des artistes, des pièces nouvelles commandées pour l'occasion, des prêts. Mais aussi de prévoir, dès que la situation le permettra, des concerts, des performances, des chorégraphies... « Nous voulons un lieu réel, avec du live, des rencontres avec des artistes. »

Pour cela, le bâtiment, qui servit longtemps d'entrepôt de sacs à farine, de halle aux blés avant de devenir la bourse de commerce, sera doté d'un auditorium de 284 places. On montera et descendra par le magnifique escalier à double révolution du XVIII^e siècle. Au total, dix espaces d'exposition pour une surface au sol après travaux de 10'500 m². Plus un restaurant panoramique de 100 à 120 couverts, le café la Halle aux grains, au 3^e niveau.

CASTING DESTARS

Aux fourneaux, Michel et Sébastien Bras (anciennement trois étoiles au Guide Michelin) proposeront une cuisine inspirée par l'histoire de l'édifice, entre patrimoine et modernité. Quant aux œuvres, difficile de toutes les citer. Depuis quarante ans,

la Fondation Pinault rassemble près de 10'000 peintures, sculptures, photographies, vidéos des années 1960 à nos jours. Impossible de nommer tous les artistes représentés, de Koons à Mondrian, en passant par Picasso, Tanguy, Léger, Braque, Rauschenberg, Warhol, Pollock, Cy Twombly, Damien Hirst, Cindy Sherman, David Hammons, Richard Serra. Jean-Jacques Aillagon estime que l'œuvre qui l'émeut le plus est sans doute All, signée par Maurizio Cattelan: «Un alignement de cadavres apparemment enveloppés dans des linceuls blancs aux anatomies absurdes. Une très belle invitation à méditer. » L'ancien ministre cite aussi Axial Age de Sigmar Polke, «d'une telle richesse qu'elle nous invite à reconsidérer notre relation avec les œuvres».

Initialement prévue l'année passée, l'ouverture du nouveau musée, à coup sûr un événement mondial, dépendra bien sûr de l'évolution de la pandémie. Une occasion de plus d'attendre avec impatience un retour à la vie d'avant.

Equision & Commerce - Pinault Collection, 2. rue pp Marmer - 75/3/11 aug. bourspapenmmer - vi





Construite en 1992, la prison La Tuilière à Lonay est conçue sur le modèle d'un village médiéval. © H. Germond

UNE PRISON POUR LA VIE

Par Monica D'Andrea

L'IMAGINAIRE COLLECTIF LES REPRÉSENTE COMME DES DONJONS OUBLIÉS AUX PORTES DE L'ENFER LES BARBELES ET LES HAUTS MURS NE FONT TOUTEFOIS PAS TOUT EN SUISSE, L'ARCHITECTURE CARCÉRAI F RÉPOND À DES NORMES BIEN PRÉCISES QUI REFLETENT AUSSI LA MÉNTALITE DU PAYS.

« Il faut laisser l'espoir au prisonnier de pouvoir s'échapper! » Daniel Fink, spécialiste de l'histoire carcérale suisse, a le sens de la repartie quand on l'interroge sur la question de la stratégie architecturale des prisons. Si l'exécution de la peine se faisait d'antan sur la place publique, l'incarcération prend son sens avec l'émergence de bâtiments construits sur le modèle benthamien du panoptique dès le XVIII^e siècle. De quoi s'agit-il? Le panoptique est cet établissement arrondi ou en étoile qui permet une vue d'ensemble sur les cellules et les détenus depuis une tour centrale. Le gardien peut ainsi voir sans être vu. L'idée vient de Jeremy Bentham, philosophe anglais utilitariste (1748 – 1832). Il voulait limiter les

effectifs de surveillance pour réduire à l'époque également les maltraitances sur les prisonniers. Un État de droit naissait sur la base d'une idée architecturale. Aujourd'hui, ce modèle est encore utilisé dans le monde, comme aux États-Unis, mais de moins en moins, au profit d'établissements qui relèvent plus du «sur-mesure».





La prison Aux Léchaires à Palézieux, un établissement de quatre bâtiments qui accueillent des mineurs et des jeunes adultes. © EDM / État de Vaud

En Suisse, c'est à partir du XIX^e siècle que les cantons se lancent dans la construction de prisons, « 1825 pour Genève et 1826 pour Vaud avec l'historique établissement de Béthusy», rappelle l'historien.

Les portes du pénitencier n'ont désormais plus vocation à se refermer, on n'y finit plus sa vie, « comme d'autres gars l'ont finie », chantait Johnny. « L'architecture répond à des problématiques sociales qui ont un impact sur les gens et leurs conditions de vie », poursuit Daniel Fink, également chargé de cours en criminologie à l'Université de Lucerne et membre associé à l'Université de Lausanne.

Quand le contenant n'a pour visée que de contenir, dans le cas d'espèce de maintenir en détention, comment l'imaginer comme un édifice patrimonial ou empreint des nobles techniques du premier des arts? Il semblerait qu'il faille regarder au-delà de la fonction – comme le résumait ainsi l'inventeur des gratte-ciels Louis Sullivan à la fin du XIX^e siècle : « Form follows function» - pour juger certains de ces établissements qui, d'après l'historien, ont été conçus selon des principes architecturaux originaux. « En 1850, on comptait 150 détenus pour 100'000 habitants. Aujourd'hui, il y en a 80 pour la même proportion.» Cela signifie que l'attribution des peines a changé, par conséquent, la manière de punir et les conditions de détention également.

CONSTRUCTION COMPLEXE

Le Manuel des constructions dans le domaine de l'exécution des peines et mesures édité par le Département fédéral de justice et police (DFJP) du 26 septembre 2016 pose les postulats de base, se fondant sur l'expérience des établissements pénitentiaires depuis les trente dernières années. La planification et la réalisation de la construction ou de la rénovation d'une prison sont des tâches extrêmement complexes. « Il faut au moins une dizaine, voire une quinzaine, d'années avant de commencer à construire le projet adopté», affirme Pascal Oulevay, architecte





ETHIQUE & SAVOIR - FAIRE



GROS-ŒUVRE - GYPSERIE - PEINTURE - ISOLATION

info@dorlando.ch / 022 732 17 10





Construit en 2008, l'établissement fermé de La Brenaz, à Genève, a pour but de décharger la prison de Champ-Dollon. © État de Genève / Faustino)

de l'établissement de détention pour mineurs et jeunes adultes Aux Léchaires à Palézieux. « Les questions qui se posent sont comparables à la programmation d'un bâtiment locatif, intervient Claude-Alain Barraud, directeur des infrastructures et de la logistique de l'Office cantonal de la détention (OCD) à Genève. Il s'agit de comprendre à qui est destiné le bâtiment, quels types de peines y seront exécutés, quels seront les moyens et la prise en charge pour les futurs détenus et combien de temps ils y resteront.»

DEFECTS BRACHIOGOGISTS FOR

Aujourd'hui, la prison vise la réinsertion, c'est pourquoi les architectes chargés de construire les centres de détention doivent dessiner des projets qui répondent à un véritable programme social, toutefois cerné, en vase clos, loin du quotidien normal, ce qui est pour le moins paradoxal. L'OFJ est méticuleux en matière d'architecture des prisons. Il faut de quoi permettre l'apprentissage social, diminuer le risque de récidive et limiter au minimum les effets psychologiques de la privation de liberté. Ceci relève plutôt de la gestion que de l'architecture. Il s'agit aussi de prévoir les flux dans un établissement, considérer les normes de sécurité en cas d'attaques sur le personnel ou d'émeutes, mais aussi en cas d'incendie et d'inondation. Sans oublier les visites, les heures de promenade, les cours professionnels, les ateliers, les salles communes, la cantine, les cellules elles-mêmes, les douches individuelles qui représentent un gain de paix et une économie de déplacements gérés par un gardien, ainsi que les espaces pour tous les employés et acteurs du système carcéral.

« Les frais sont très importants, souligne Claude-Alain Barraud, car l'organisation carcérale comprend énormément d'éléments qui impliquent un véritable accompagnement pour les détenus. »

Voilà pourquoi le panoptique ne correspond plus aujourd'hui au standard de prise en charge des prisonniers. Les agents de détention ont un rôle qui évolue vers une humanisation des rapports. L'OCD a mis en place un concept de réinsertion depuis 2017 qui comprend notamment, au moyen d'une prise en charge individualisée, des formations certifiées, des activités socioculturelles et une déclinaison carcérale d'événements, comme le Festival du film et forum international sur les droits humains de Genève. Des

médiations carcérales, des actions favorisant la relation parent-enfant et un accompagnement spécifique pour les détenus âgés de 18 à 25 ans sont également proposés.

THE EDUCATION EDUCATION

En 2007, le Code pénal introduisait l'article 75 qui commence ainsi: «L'exécution de la peine privative de liberté doit améliorer le comportement social du détenu, en particulier son aptitude à vivre sans commettre d'infractions. Elle doit correspondre autant que possible à des conditions de vie ordinaires, assurer au détenu l'assistance nécessaire, combattre les effets nocifs de la privation de liberté et tenir compte de manière adéquate du besoin de protection de la collectivité, du personnel et des codétenus. » Bref, la loi demande que la prison ressemble le plus possible à la vie à l'air libre.

« Une gageure! », s'exclame Claude-Alain Barraud, qui suit les directives fédérales, le manuel des constructions, les ordonnances et lois, qui imposent des ratios, comme les mètres carrés à attribuer à chaque place de détention. En l'occurrence, de 33,5 m² par place en détention avant jugement à 72,7 m² en exécution de peine et 12 m² par cellule individuelle, selon les recommandations européennes. «Le Comité européen pour la prévention de la torture (CPT) préconise une surface minimale de 4 m² par détenu (hors sanitaires) dans les cellules occupées par plusieurs personnes», conclut le directeur.

A REPUR DU PEAU

La Suisse dispose aujourd'hui d'une centaine de prisons avec une tendance au renforcement de la sécurité, ce qui détermine la qualité des projets. Claude-Alain Barraud décrit les instances politiques intervenant en amont de la planification pénitentiaire, afin que les projets soient validés sur les plans régional et national: « Il s'agit de la Conférence des directrices et directeurs des départements cantonaux de justice et police. La Conférence latine des chefs de département de justice et police chargés de la sécurité se fondent sur les statistiques des trois concordats.»

Comment s'y prend-t-on pour construire un centre pénitentiaire? Daniel Fink répond : « C'est évidemment un très long processus de réflexion entre les différents cantons. Les concordats pénitentiaires se déterminent pour les établissements dont les cantons ont besoin, car il ne faut pas négliger le besoin de lieux psychiatriques, comme Curabilis à Genève, de centres de traitement des addictions (alcool, droques), des institutions pour des femmes et des hommes ou encore pour des mineurs et des jeunes adultes, des lieux de détention pour les étrangers qu'on souhaite expulser et qu'on ne peut pas mettre dans les mêmes prisons que les autres.»

RONS DIFFERENCES

Il faut le temps de construire, mais comment prévoir l'avenir? Aujourd'hui, on utilise la période de la privation de liberté pour mieux préparer la réinsertion... « On doit éviter l'aliénation en enfermement. Il faut envisager le retour à la vie ordinaire des personnes condamnées à de longues peines en particulier, continue Claude-Alain Barraud. Quand le détenu ne dispose plus



de la moindre autonomie, il est à fleur de peau et se sent déshumanisé. Au point parfois de ne plus avoir le réflexe d'appuyer sur la poignée pour ouvrir une porte.»

Entre également en ligne de compte la dangerosité des prisonniers. «Je rêve de prisons ouvertes où les détenus seraient considérés, avec un futur qui se dessinerait. Les individus sont ainsi faits qu'ils vont bien réagir à leur passage en prison pour s'améliorer, mais il reste une minorité qui a envie de faire dysfonctionner le système. On manque de volume pour faire des prisons consacrées aux seuls bons détenus comme en Espagne, par exemple, où il existe des prisons avec beaucoup d'espace, et même

une piscine.» Partant du principe que la construction d'une prison prend une décennie, voire deux, les étapes de réalisation sont les suivantes: l'anticipation ou le constat d'un manque de place en exécution de peines marque le démarrage d'un projet. Des statistiques et des calculs vont ensuite permettre d'établir les besoins en termes d'espaces, de cellules, de mètres carrés, voire de mètres cubes, d'ateliers, de lieux multifonctionnels, et un préprogramme des locaux pour expliquer comment les articuler.

Une étude de faisabilité découle du fait d'avoir trouvé un emplacement, les prisons s'érigeant habituellement en dehors des villes sur des terrains



La Tuilière est une prison mixte dont le défi, pour les architectes, a été de faire en sorte que les détenus hommes et femmes ne se croisent jamais. © H. Germond, F. Bertin



agricoles. Une fois le dézonage effectué, la loi sur l'aménagement du territoire entre en ligne de compte. Il s'agit d'intégrer ces besoins dans les schémas directeurs cantonaux pour l'aménagement du territoire. Le projet est divisé en deux. Dans un premier temps intervient le dépôt d'une loi pour un financement sur les études qui consistent à sortir des plans, via un concours d'architecture ou un appel d'offres de marché public, en entreprise générale, qui comprend non seulement la conception et la réalisation du complexe, mais également son entretien sur dix ans. C'est un point fondamental, car faire intervenir une entreprise dans un bâtiment en fonction est risqué et compliqué.



« Il y a des contrôles stricts dans une prison occupée, poursuit Claude-Alain Barraud. En termes de conception, on met tout dans le cahier des charges initial et on impose à une entreprise générale de construire durablement pour éviter les interventions futures. C'est la garantie d'avoir un travail bien exécuté.»

En prison, moins on a de passage de l'extérieur, mieux c'est. Les matériaux utilisés sont le béton, l'acier, le verre. « On privilégiera le bois dans les cellules, pour apporter un peu de chaleur. Pour les cellules fortes, le béton et l'acier prédomineront pour éviter que le détenu ne se venge sur le matériel ou ne blesse le personnel.»

to an interest of AVI - 11

Dans le processus d'élaboration d'un projet pour une prison, un architecte doit être conscient du fait que tout ce qu'il va dessiner est susceptible d'être cassé. Si la tentative d'évasion n'est pas punissable dans la loi suisse, justement parce qu'il faut garder l'espoir de pouvoir sortir, les conséquences de la tentative sont, en revanche, sanctionnées. Comme les dommages à la propriété ou l'atteinte à l'intégrité corporelle. Il ne faut pas négliger l'influence de l'attitude du détenu au cœur de l'établissement. « Quand je programme un bâtiment, reprend Claude-Alain Barraud, je fais en sorte d'avoir une enceinte très sécurisée vis-à-vis de l'extérieur et un environnement qui donne une certaine liberté à l'intérieur. Le fait de voir l'horizon est fondamental. Avoir une possibilité de se déplacer seul dans une prison sans avoir le sentiment d'être sous gestion technique et sécuritaire est important pour un détenu ; cela amène du calme dans la maison.»

Pascal Oulevay et Ivan Kolecek décrivent, à distance de vingt ans pour leurs établissements respectifs, une manière de procéder relative au cahier des charges pour la réalisation des prisons Aux Léchaires à Palézieux, inaugurée en 2013 et La Tuilière à Lonay construite en 1992. « La prison représente une organisation sociale dans un noyau

restreint, mais concentré, de la vie en société avec des éléments en moins. Elle a tendance à se replier sur elle-même et l'objectif est de faire en sorte qu'il y ait un lien, une architecture agréable intégrée au paysage», contextualise Pascal Oulevay. Le processus prenant une dizaine d'année, des changement politiques peuvent aussi intervenir entre le lancement du projet et sa réalisation. Dans le cas de Palézieux, « on ne construisait pas pour des peines sur le très long terme. L'espace étant prévu pour accueillir des mineurs, il restait l'espoir de ressortir.»

APPRINCIA DETERMINATORA
APPRINCIA PERMINATORI
DE SE DÉPLACERSON
DANS ONE PRISON DE L
AMENE DE CALMO
DANS LA MAISON -

Claude-Alain Barraud, directeur des infrastructures et de la logistique de l'Office cantonal de la détention à Genève

Quatre bâtiments comprenant l'hébergement, les chambres, le bâtiment formatif, les classes, les ateliers de travail, le lieu de repos, de musique, composent un programme scolaire minimal par rapport à l'ampleur du nombre de personnes qui occupent les locaux. Le bâtiment administratif abrite les parloirs, les zones de rencontre avec l'extérieur. Il faut compter un lieu pour pratiquer du sport aussi. Ces quatre pôles créent une grande cour protégée obligeant les détenus à passer par l'extérieur en permanence. « Cela avait été pensé pour minimiser l'impact des effets de couloirs. La cour intérieure est accessible en hiver comme en été», décrit l'architecte. Une sorte de rituel quotidien qui laisse une forme de liberté à l'intérieur de ces murs de 5 mètres, d'une enceinte de 12 mètres et sous l'œil des caméras omniprésentes. « Pour ce qui est des normes sécuritaires, les séances préparatoires étaient passionnantes mais je ne peux rien divulguer, ces informations sont confidentielles!» Les zones extérieures sont différenciées selon le type de prisonnier et la peine de chacun, car il est difficile de construire en vue de l'homogénéité des groupes de détenus. La construction d'une prison se fait somme toute à l'image du fédéralisme, il y en a pour tout le monde, mais jusqu'à un certain point. « Ces lieux doivent être respectueux de leurs occupants et le rester sur le long terme», précise Pascal Oulevay. C'est pourquoi l'utilisation de matériaux recyclables - tels que le chêne pour le mobilier, le béton coffré, des briques en terre cuite pour les façades et les sols en terrazzo (un líant de ciment de sable et de pierres concassées) garantissent à la fois une durabilité et une haute qualité de résistance.

1 1 200 (2.10)

Fortement normalisé, le modèle du panoptique s'est raréfié depuis l'introduction de la caméra en circuit fermé. On passe des prisons aux longs couloirs à des lieux plus confinés avec des régimes plus nombreux ainsi que des formes de détention différentes. Toutes les prisons sont très cloisonnées avec des effectifs de 3 à 4 personnes par cellule pour les établissements réservés aux femmes. Les changements dans la construction sont marqués par des unités séparées, mais avec les équipements disponibles comme les salles de rencontres, les sorties, les lieux d'interrogatoires pour les détentions préventives, par exemple. Les bâtiments sont devenus assez stéréotypés d'un point de vue

Les finitions commencent ici.



Caragnano & Cie SA Avenue de la Praille 45 CH-1227 Carouge T +41 22 784 16 77 F +41 22 784 16 83 info@caragnano.ch www.caragnano.ch PEINTURE PAPIER PEINT PLÂTRERIE STUCCO VENEZIANO



Près de chez vous à Genève.



Notre équipe de Satigny, composée de profess onnels dans le domaine des portes et fenêtres, vous accompagnent dans tous vos projets. Contactez-nous!

CH-1242 Satigny (Genève) Route de la Maison Carrée 30 Tél. +41 22 827 19 90. geneve@egokiefer.ch

egokiefer.ch





Simplement confortable.



Traitair S.A. contribue à votre confort...

Chemin du Foron 14

F+41(0) 22 827 36 86

Case postale 216 CH - 1226 Thônex

traitair@bluewin.ch

T +41(0) 22 827 36 80

BUTIKOFER & FILS PEINTURE, DÉCORATION ET PAPIER PEINTS TRAVAIL SOIGNÉ

AVENUE DES CAVALIERS 23 CH-1224 CHÊNE-BOUGERIES NAT 079 639 03 35 TÉL 022 340 19 00 FAX 022 340 19 11 Y.BUTIKOFER@BLUEWIN.CH

DEVIS GRATUIT



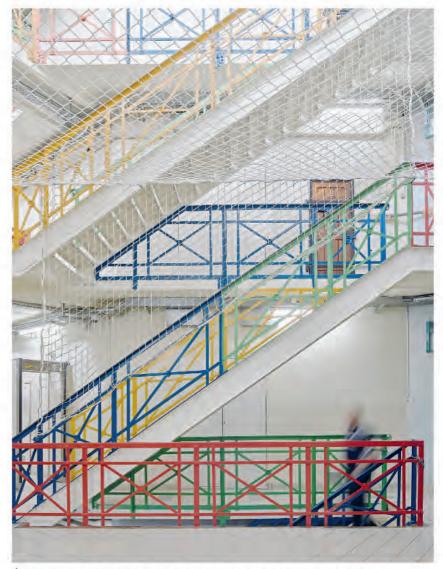
architectural depuis les vingt dernières années: « Il faut sur un espace minimal planifier un maximum de cellules, plus tous les équipements exigés pour un établissement pénitentiaire », conclut Daniel Fink.

Ainsi fonctionne le processus architectural, comme le décrit Ivan Kolecek en se remémorant l'élaboration de la prison de La Tuilière à Lonay avec son confrère Fonso Boschetti. « J'ai également réalisé l'agrandissement des travaux de la prison de Bois-Mermet construite sur le modèle du panoptique», précise l'architecte.

Pour ce qui est de La Tuilière, le concours d'architecture a primé. La construction a pris quatre ans. Organisé en deux secteurs cellulaires, le premier est réservé aux hommes en détention provisoire et le second pour tous les régimes de détention touchant les femmes (non mineures), soit la détention provisoire, l'exécution de peine ou de mesure. Le site de l'État de Vaud rappelle que cette prison, dont l'effectif officiel est de 82 places de détention, fait partie du Concordat latin sur l'exécution des peines et mesures concernant les adultes dans les cantons romands et du Tessin.

VILLEMEDIEVALE

« Les exigences structurelles étaient compliquées, mais il fallait relever un défi, faire une prison mixte sans que les hommes et les femmes se croisent. Le plan consistait en une sorte de cour d'honneur intérieure dessinée en axe pour que les genres ne se rencontrent jamais. Nous avions utilisé le modèle d'une ville médiévale, comme un monde en miniature», expose Ivan Kolecek. Le couloir est la rue, la division est créée pour organiser les tournus des activités. Au bout de cette rue, on trouve des maisons en fonction de la capacité souhaitée, soit environ 85 détenus. Chaque maison est construite sur trois niveaux avec séjour, chambres-cellules et douches. Ces unités ou «appartements» accueillent sept hommes incarcérés pour la première fois pour ne pas amener de « l'expérience » au



À Bois-Mermet, à Lausanne, l'utilisation de la couleur fait un peu oublier l'ambiance carcérale d'un établissement construit en 1905. © Peter Schulthess

sein de ce programme. La circulation est fondamentale pour les ateliers et les diverses activités carcérales, sachant que la prison reçoit aussi les enfants des détenues.

Les mètres carrés à disposition sont de 11 par cellule, habitées différemment par chaque individu. Les modules sont organisés autour de la place ouverte qui accueille les activités. Toujours sur le modèle de la ville médiévale, des cours jouxtent les maisons dans les espaces qui les séparent. Entre le ciment et le métal, toutes les fenêtres sont vitrées pour avoir un contact avec l'extérieur. Le

sol en béton coulé et les murs en crépi blanchi ressemblent vraiment à ceux d'un immeuble locatif. Les allées d'arbres alentour, les potagers à disposition, une œuvre d'art pour la forme, comme pour tous les établissements publics du canton de Vaud: la vie dans une prison dépend surtout de l'état d'esprit de celui qui la dirige. Pour garantir une humeur constante aux personnes incarcérées, la lumière perce ici à travers des verrières. Ivan Kolecek sourit: « Nous avons malgré tout appris que certains prisonniers s'étaient quand même évadés.»





Dans les rues irakiennes et dans ses palais, Saddam Hussein se représentait volontiers en grand conquérant, à l'image de Saladin. © Karim Sahib / AFP

Le mauvais goût est-il une question de classe sociale? Dans La Distinction, paru en 1979, Pierre Bourdieu démontrait que les goûts et les dégoûts expriment la position de chacun dans la société. Les classes aisées ayant forcément bon goût... ou très mauvais, selon le point de vue. «Bourdieu souligne que les deux sont solidaires. Ainsi, le bon goût s'accompagne d'une distance sociale envers le mauvais goût. L'un comme l'autre opère une différenciation, explique Arnaud Frauenfelder, spécialiste du sociologue français et professeur de sociologie à la Haute École de travail social de Genève (HES-SO). Les choix esthétiques sont un des composants de la distinction sociale; d'un classement ou d'un (re)déclassement social. Cette distinction donne d'ailleurs lieu à un rapport de force inégal, notamment au sein des classes

dominantes. Elle oppose les élites à fort capital culturel et celles à fort capital économique.»

MODELE ESTRETIONE

Partons du mauvais goût. Comment le définir? Difficile à dire tant il a évolué à travers les époques. Du baroque au kitsch, du populaire au pop, il s'est renouvelé au point de s'ériger aujourd'hui en modèle esthétique.

En 2018, Amélie Fagnou et Rémi De Raphélis publiaient une étude complète sur les paradoxes et les ambiguïtés du mauvais goût.¹ En effet, argumentaient les deux chercheurs français, il arrive que le mauvais goût s'affirme comme valeur positive. Il devient donc de bon goût d'en avoir de mauvais. Aimer ce que tout le monde trouve laid, c'est faire acte de singularité. Jusqu'à ce que ce réflexe antimode devienne à la mode et tout est à recommencer.

Signe extérieur de richesse intellectuelle, économique et politique, l'expression du goût passe par l'apparence. L'architecture et le design sont notamment propices à cette manifestation qui sert aussi chez certains à marquer leur pouvoir, voire à manifester un certain autoritarisme en prenant souvent pour modèle Louis XIV et Versailles. Les intérieurs et les délires architecturaux mégalomaniaques le prouvent. Nicolae Ceausescu, Saddam Hussein, l'ex-président tunisien Ben Ali, Mouammar Kadhafi et plus récemment Vladimir Poutine et Donald Trump: les hommes de fer qui font l'histoire ont souvent fait preuve d'un certain goût à défaut d'un goût certain.

The manuals good marginality, ambiguity, parado as the mall algores in consultable and reliable as the mall archives are imported.



Le petit Versailles attribué à Vladimir Poutine sur les bords de la mer Noire. © youtube







LE NIGHT-CLUB DE VLADIMIR POUTINE

Il aura fallu le documentaire d'Alexeï Navalny pour qu'elle devienne l'un des symboles du poutinisme. On veut parler de la brosse WC dorée du supposé « Palais de Poutine », dévoilé début 2021 par le principal opposant au maître du Kremlin. Le film en images de synthèse montre le faste du dernier repaire gigantesque et délirant du président russe. Casino, salle de jeux vidéo, lit à baldaquin monarchique, night-club privé avec estrade et barre de pole dance: Poutine

a recréé au bord de la mer Noire un petit Versailles. Le prix de certains objets y est également détaillé. La fameuse brosse aurait ainsi été achetée plus de 700 francs suisses. Des manifestants descendent dans les rues de grandes villes russes, un balai de toilettes à la main, pour dénoncer le confort ostentatoire d'un président qui accapare les richesses, mais aussi pour apporter leur soutien à Alexeï Navalny alors emprisonné.

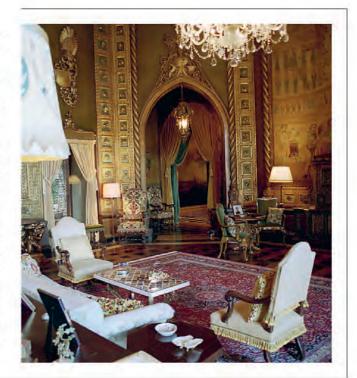


LA SALLE DEBAINS DES CEAUCESCU

En Roumanie, près de trente-deux ans après la chute du régime, les images des intérieurs luxueux de la résidence du couple Ceaucescu sont encore dans toutes les mémoires. Nous sommes en décembre 1989, à quelques jours de la chute du régime communiste. La presse roumaine pénètre dans la villa présidentielle située au numéro 50 du boulevard Primaverii et découvre le train de vie démesuré des Ceaucescu. Le palais compte pas moins de 80 pièces, parmi lesquelles une piscine intérieure, un spa, une salle de cinéma, une serre, ainsi qu'un abri antiatomique. Construite en 1960, cette résidence de 53'000 m² mêle luxe tapageur, styles Renaissance et Rococo, chandeliers en cristal, tapisseries flamandes et tableaux de grands peintres du pays. Elle renferme également la célèbre salle de bains du couple Ceaucescu, entièrement plaquée or, des robinets à la tuyauterie.

LEXIFYER LOUIS TRUMP.

Au cœur de Palm Beach, en Floride, Mar-a-Lago est le symbole de la démesure et des excès de Donald Trump. Ce palace kitsch aux allures hispanico-mauresques et vénitiennes compte 128 salles réparties sur 10'000 m², cinq courts de tennis, des terrains de croquet, de golf et plusieurs piscines. L'ensemble s'étend sur huit hectares de pelouse bichonnée, avec vue sur l'océan. Mar-a-Lago, c'est aussi l'un des clubs privés les plus prisés au monde, et l'un des plus chers. Comptez 200'000 dollars pour les frais d'inscription. Rien n'est donc trop onéreux pour côtoyer de près l'ancien président des États-Unis dont Mar-a-Lago est désormais la résidence principale. Le complexe n'a pas toujours donné dans la démesure. C'est la riche héritière Marjorie Merriweather Post qui le construit entre 1924 et 1927. À sa mort en 1973, le domaine passe entre les mains du gouvernement américain, qui le met en vente quelques années plus tard. Donald Trump en fait l'acquisition en 1985. Le milliardaire new-yorkais transforme Mar-a-Lago à son image. Il y construit une salle de bal de 1900 m² à laquelle s'ajoutent 33 salles de bains et 58 chambres à la décoration clinquante qui imite le style Louis XIV.























LES TRÔNES DE SADDAM HUSSEIN

Ses palaces ont fait sa renommée. Dans l'ancien Palais royal construit par Fayçal II dans les années 50 au cœur de Bagdad, Saddam Hussein avait installé l'un de ces innombrables trônes en or devant une fresque de missiles. C'est surtout dans son fief natal de Tikrit que le despote irakien a fait bâtir ses résidences principales. Entre un promontoire rocheux et les berges du Tigre, plusieurs bâtiments sont répartis sur des centaines de mètres carrés pour former le palais Tikrit, la forteresse présidentielle. Vu du ciel, l'un des éléments de ce complexe réussit la prouesse architecturale d'adopter les contours de l'Irak. Saddam Hussein a commandé cette folie en 1991, juste après la première guerre contre les

États-Unis. Le palais comprend des salles de cinéma, de conférence, des piscines, des lacs artificiels, des chambres fastueuses. Une démesure à l'image de la mégalomanie du dictateur condamné à la pendaison en 2006. Le palais Tikrit deviendra d'ailleurs le QG des soldats américains avant de revenir au gouvernement irakien. En 2014, les palaces de l'ex-dictateur tombent entre les mains de l'État islamique qui les saccage et les brûle. À Bagdad, dans la capitale, le palais Al Faw connaîtra le même sort. Avec ses 62 chambres et ses 29 salles de bain, l'une des principales résidences de Saddam Hussein faisait aussi office de quartier général pour l'armée irakienne.



Préservez votre santé et votre patrimoine contre les nuisibles

Spécialisé dans la prévention et la lutte contre les infestations, Anticimex offre des solutions adaptées à vos besoins. Depuis 70 ans en Suisse, nous rendons des environnements intérieurs sains grâce à nos contrôles, nos innovations et nos dispositifs maîtrisés.

Dératisation

Désinsectisation

Protection Bâtiment





Engagement Détermination Résultats









Révision
Expertises
Résultats Fiscalité
Comptabilité
Gestion des salaires



GESTOVAL SOCIÉTÉ FIDUCIAIRE S.A.

8, rue Jacques-Grosselin - Case postale 1035 - 1211 Genève 26 - Tél. 022 308 44 00 - Fax 022 308 44 44 - E-mail: info@gestoval.ch







En 1959 à Moscou, Nikita Khrouchtchev et Richard Nixon débattent des valeurs du communisme et du capitalisme dans une cuisine tout équipée, symbole de la modernité. © (AP Photo)

«LE DESIGN EST UN OUTIL POLITIQUE»

Propos recueillis par Mehdi Atmani

QU'IL SOIT BON OU MAUVAIS, LE DESIGN EST DONC UN INSTRUMENT POLITIQUE. HISTORIENNE DU DESIGN, CONSTANCE DELAMADELEINE EXPLIQUE LE RÔLE CAPITAL DE L'OBJET DANS LA STRATÉGIE DES ÉTATS ET DES POUVOIRS.

Vos recherches s'intéressent au rôle du design dans les relations internationales, notamment en Suisse après 1945. En quoi est-il un élément de soft power pour les États?

Prenez le graphisme suisse. Il est aujourd'hui reconnu comme un élément central de la culture et de l'identité nationales, ce qui a été confirmé en 2014 lors de sa candidature à l'UNESCO en tant que patrimoine culturel immatériel proposé par l'Office fédéral de la culture. Ma recherche s'est concentrée sur la construction historique de ce label suisse à travers la migration massive à Paris des graphistes formés durant l'aprèsguerre dans notre pays. Cette période correspond au renforcement du concept politique de la «cinquième Suisse» qui désigne la communauté des Suisses de l'étranger. À l'heure de la reconstruction de l'Europe

A.DESPLATS SA

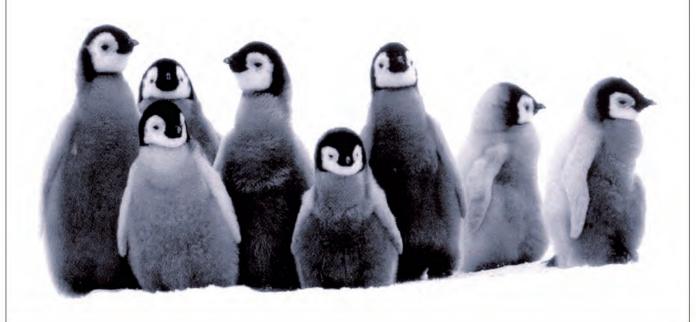
Installations Thermiques

Maintenance

Etudes

Réalisations

Dépannages



13bis, rue Simon-Durand 1227 Carouge/GE Tél.: 022 343 41 60 Email: info@desplats.ch

et de la libéralisation du commerce mondial, la Suisse, neutre, cherche à renforcer sa visibilité internationale. Cette recherche montre comment certains de ces graphistes basés dans la capitale deviennent ainsi des acteurs et des vecteurs de ce rayonnement helvétique à travers, par exemple, leur implication dans des manifestations. Je pense à la Semaine culturelle suisse, organisée en 1966 à Paris par des membres de la « cinquième Suisse », dont le but principal était d'assurer la place de notre pays dans l'économie européenne. En ce sens, on peut dire que ces graphistes étaient des instruments de soft power helvétiques.

Au-delà des frontières suisses, quelle place le désign prend-il dans le champ politique et comment le pouvoir l'utilise-t-il?

Le design a toujours eu beaucoup d'importance dans la politique. Le fameux débat entre Richard Nixon et Nikita Khrouchtchev en est l'un des exemples les plus emblématiques. Intitulé «The Kitchen Debate», il s'est tenu dans une cuisine, dans le cadre des expositions nationales organisées respectivement en Ex-URSS et aux États-Unis en 1959. Chacun y mettait en avant les bienfaits de la production des biens de consommation de son pays. Au-delà de cette célèbre opposition lors de laquelle Nixon vante les valeurs du capitalisme, et Khrouchtchev fait valoir celles du communisme, la cuisine et ses ustensiles ont ainsi servi à exprimer deux visions politiques et économiques en pleine guerre froide.

L'entre-deux guerre et la période de la guerre froide s'inscrivent dans un contexte historique particulier. Le design et la culture sont-ils encore aujourd'hui des instruments de soft power?

Les nations et les villes reconnaissent de plus en plus le pouvoir du design dans le cadre de politiques publiques et des relations internationales. Les designers sont de plus en plus appelés à conseiller les gouvernements sur leur image. Ikea est un bon exemple de cette relation entre design et soft power. Au fil de son expansion, le groupe suédois est devenu une sorte d'ambassadeur. Implanté aux quatre coins du monde, portant les couleurs de la nation, il sert d'instrument de promotion de la Suède à travers la diffusion de ses meubles.

Në aux États-Unis après la Seconde Guerre mondiale, le concept de guod design n'est-il pas un autre exemple emblematique du design en tam qu'organe diplomatique et de promotion des États?



Adrian Frutiger (1928-2015). Établi à Paris à partir des années 50, le typographe bernois est l'auteur de plusieurs polices de caractères parmi les plus célèbres. Son graphisme a participé au rayonnement de la Suisse en France et sur la scène internationale. © DR

La rhétorique du «bon goût» et l'association entre le «bon design» et le modernisme ont été institutionnalisées par l'activité des organisations et des musées de design. Le good design, est un concept qui se développe dans le sillage du mouvement moderne. À New York, le MoMa a littéralement fondé son programme sur cette notion avec une première exposition en 1952 justement intitulée Good design. Laquelle a ensuite circulé à travers l'Europe, sous le parrainage du Plan Marshall, entre 1952 et 1953. Cette exposition s'inscrit alors dans le cadre de la diplomatie culturelle et la reprise des relations internationales d'après-guerre dans lesquelles les États-Unis s'imposent à travers leur aide économique. Une telle exposition leur permettait ainsi de promouvoir non seulement la modernité comme le canon international du goût, mais aussi un «bon design» venant principalement des produits « Made in America ».

LE DOLLAR DE ROOSEVELET

par Cora Miller

LA L'HEURE DES CRYPTOMONNAIES, IL EST TOUJOURS VAILLANT, PETITE HISTOIRE DU BILLET VERT QUI REGNE DEPUIS PLUS DE CINQUANTE ANS SUR L'ÉCONOMIE MONDIALE.

PPTYM6000001

Le nom dollar vient d'une déformation de thaler ou daler, monnaie d'argent qui circulait en Allemagne entre les XVIe et XVIIe siècles. Lequel thaler inspirera la «pièce de huit», plus connue sous le nom de peso, frappée par l'empire espagnol et que les Anglais baptisèrent spanish dollar. Elle servira d'étalon pour établir le dollar américain que le Congrès de la Confédération adoptera comme monnaie officielle en 1792.



ILIDRAYAMOODAS

Le billet de 1 dollar est le seul dont le verso ne porte pas la représentation d'une grande institution américaine. À la place, deux médaillons sur lesquels les exégètes se perdent en conjectures et où le chiffre 13 se trouve absolument partout: dans le nombre d'étoiles, de rayures et de flèches. Histoire de rappeler que le pays est né en 1776 de la réunion de treize États. Mais ce sont la pyramide et son œil qui intriguent. Pour certains, cet œil de la Providence, manière de représenter l'omniscience de Dieu sur l'humanité, serait un symbole maçonnique à peine caché, l'œil divin étant souvent représenté chez les francs-maçons dans un triangle. Il prouverait ainsi l'influence de l'ordre dans la création des États-Unis, George Washington, premier président du pays, étant un frère, tout comme Franklin D. Roosevelt, qui valida le design du billet de 1 dollar en 1935.

DESPUTE

Le sigle \$ serait une évolution de «PS» l'abréviation du peso à la fin du XVIII^e siècle. Une seconde explication voudrait que le \$ soit l'interprétation graphique des piliers d'Hercule qui apparaissent sur ce même peso, représentés par deux barres verticales autour desquelles s'enroulent des bandes de tissu en forme de \$.

LADEVER.

La formule « In God We Trust » imprimée sur chaque billet depuis 1955 est d'abord apparue en 1864, à la fin de la guerre de Sécession, sur les pièces de 2 cents. La phrase vient du dernier vers de *The Star-Spangled Banner* (La dernière bannière étoilée) poème de Francis Scott Key devenu, en 1931, l'hymne national des États-Unis.



LACOURTER

Pourquoi cette couleur verte par laquelle on désigne désormais la monnaie américaine? Pour combattre les contrefacons! Les encres de couleur utilisées dans la fabrication des premiers billets, dès 1861, sèchent mal. Au point qu'en trempant un billet dans du solvant, elles disparaissent, à l'exception de l'encre noire. Il suffit alors aux faussaires de reproduire ce billet «lavé» par un système photographique et d'y ajouter à la main les éléments colorés manquants. Pour enrayer un trafic de fausse monnaie qui va grandissant, le graveur Tracy R. Edson va développer à partir des années 1870 une encre parfaitement indélébile dont le processus chimique complexe lui donne sa teinte verte caractéristique.

LES PORTRAITS

George Washington, Abraham Lincoln, Andrew Jackson, Ulysses S. Grant, Benjamin Franklin. Les portraits qui figurent sur les billets verts n'ont pratiquement pas changé depuis le début du XX^e siècle, date à laquelle ils apparaissent. Alors oui, il y a là beaucoup de grands hommes, mais aucune femme, et encore moins d'Afro-Américains. En 2016, le secrétaire au Trésor annonçait qu'Harriet Tubman, ancienne esclave, militante abolitionniste, combattante durant la guerre de Sécession et pionnière du droit de vote des femmes, remplacerait Andrew Jackson sur le billet de 20 dollars à partir de 2020. Reporté par Donald Trump, le processus a été relancé par Joe Biden.





Béatrice de Haller dans son atelier carougeois. La luthière est en train d'affiner au grattoir le galbe d'un violon.

CORDES SENSIBLES

Par Richard Malik / Photos: Noura Gauper

BÉATRICE DE HALLER EST LUTHIÈRE À CAROUGE. DERRIÈRE LA FABRICATION ET LA RÉPARATION DE VIOLONS, D'ALTOS ET DE VIOLONCELLES, SON MÉTIER CACHE UNE PROFESSION QUI TOUCHE À L'INTIME.

Antonio Stradivari, Niccolò Amati, Andrea Guameri... Trois noms magiques qui mettent des étoiles dans les yeux des violonistes. Trois luthiers de génie – tous italiens, tous du XVII^e siècle – dont les instruments légendaires pulvérisent des records à chaque fois qu'ils passent aux enchères. Plus qu'un instrument, le violon est une œuvre d'art qui se

fabrique depuis toujours à la main. Ce qui fait de chaque pièce un exemplaire unique « qui possède son identité et sa sonorité propre », explique Béatrice de Haller, luthière à Genève.

Son atelier à Carouge se situe au rez-de-chaussée d'une maison séculaire, typique de la cité sarde, qui vous donne l'impression d'entrer dans un tableau de Vermeer. À l'intérieur : une fenêtre à croisillons donne sur un petit cabinet de retouche, les pots de pigments sont alignés sur les étagères et les instruments à cordes se trouvent forcément partout. « Franchement, j'ignore ce qui m'a attirée vers la lutherie. Dans ma famille, personne ne pratiquait de métier manuel, mon père était ingénieur, ma mère laborantine. Un jour, mon professeur de violoncelle m'a expliqué comment on fabriquait l'instrument sur lequel je jouais. Je devais avoir 15 ans. J'ai su dès lors que je deviendrais luthière.»

En Suisse, une seule école dispense la formation pour cette profession. Elle se trouve toujours à Brienz dans le canton de Berne. Béatrice de Haller s'y inscrit et réussit le concours d'entrée. Sauf que les classes sont déjà pleines. On lui conseille gentiment de retenter sa chance l'année suivante. « J'ai préféré chercher ailleurs. Je suis partie étudier en Angleterre, dans le Nottinghamshire, sans avoir aucune notion du travail du bois. De retour en Suisse, j'ai travaillé à Zurich et chez un luthier à Berne pendant dix ans avant de me mettre à mon compte à Genève en 1999. »

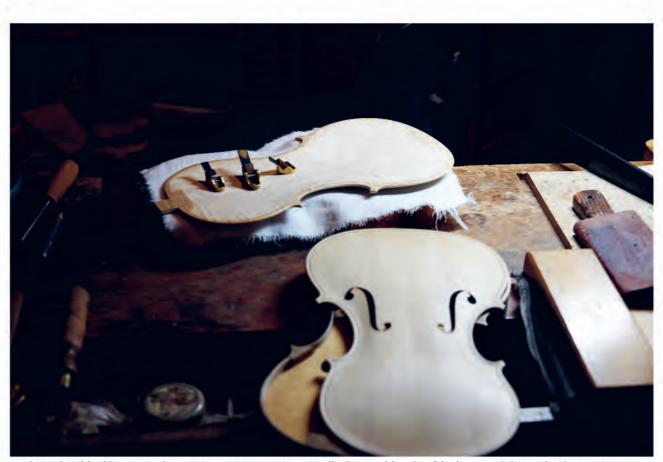
INSTRUMENT SCULPTE.

Certains luthiers se spécialisent. Il y a ceux qui restaurent et ceux qui fabriquent. Béatrice de Haller pratique les deux. Actuellement, elle réalise un violon. Deux à trois mois de travail. Le dos est en érable tandis que la table d'harmonie – le dessus – est taillée dans un bloc d'épicéa. Oui, le

corps du violon est sculpté dans des pièces de bois massif petit à petit dégrossies à la gouge, aux petits rabots et au grattoir pour obtenir le juste galbe qui lui donnera sa signature sonore. Les éléments sont ensuite assemblés avec des colles animales, comme celles utilisées en ébénisterie.

Détail étonnant: dans l'atelier de Béatrice de Haller, même les violons récents arborent la patine de l'ancien. « Les violonistes n'aiment pas l'aspect du neuf. Il existe des astuces comme de simuler des traces d'usure à des endroits bien précis: sous la mentonnière, sur le haut du corps, là où le musicien tient son violon. »

Contrairement à d'autres instruments dont les formes ont évolué à travers le temps, celles des violons ont aussi la particularité



Le dos et la table d'harmonie d'un instrument. Le premier est taillé dans un bloc d'érable, le second dans celui d'un épicéa.



HOME TECH SERVICES S.A.

Une entreprise dynamique et engagée dans le développement durable, depuis 1982

MENUISERIE - AGENCEMENTS - PORTES ET FENÊTRES - SERVICES POUR LES PROS DE L'IMMOBILIER



Chemin Gérard-de-Ternier 16A | 1213 Petit-Lancy | T +41 22 793 01 19 | hts@hts-sa.ch

www.hts-sa.ch



STORES VERRES MIROIRS 022 797 02 20

info@atelstore.ch - Ch. J.-Philibert-de-Sauvage 37 - Châtelaine - 1219 Vernier



Page précédente : La luthière Béatrice de Haller.

Ci-contre (de haut en bas): Vue d'atelier avec l'établi, quelques outils et un archet que la luthière va remécher.





d'être établies une bonne fois pour toutes depuis le XVI° siècle. « Cela dit, vous trouverez toujours des petites différences d'un instrument à l'autre: des ouïes plus larges, placées différemment, des violons plus « ronds ». Le plus grand changement est intervenu à la période baroque. On a transformé le violon pour qu'il sonne plus fort », explique la luthière en montrant l'un de ces instruments de l'époque dite Transition (1760-1780) qu'elle vient de restaurer. Elle le vendra 20'000 francs. À ce prix, on achète un peu d'histoire, mais aussi la responsabilité de transmettre un objet qui chante sans fausses notes depuis plus de 250 ans. « Un luthier doit aussi être un expert. Lorsqu'on vous amène une pièce pour

une révision ou une restauration, vous devez savoir, dans la mesure du possible, de quand elle date, qui l'a fabriquée et dans quel pays. C'est indispensable pour éviter des erreurs fatales.»

RECETTES SECRÈTES

Qu'est-ce qui fait d'un violon un instrument d'exception? « C'est la grande question. Il y a tellement de paramètres: la qualité du bois, le travail de la taille, la recette des vernis.» À ce propos, on a longtemps prétendu qu'Antonio Stradivari utilisait des carcasses de crevettes dans son mélange. Ce qui donnait cette teinte rouge caractéristique à ses créations, mais aussi leur sonorité unique. On sait



La petite table devant la fenêtre sert aux retouches. Le visiteur se croirait dans un tableau de Vermeer.

aujourd'hui que cette hypothèse appartient à la légende et que le luthier de Crémone utilisait de l'huile de peintre et de la résine de pin, tout simplement. «Les technologies ont énormément évolué pour percer ce genre de mystère, mais on ne connaît pas tout. Les anciens gardaient secrètes leurs recettes, continue la luthière. Lorsque vous travaillez sur un violon qui a plus de 300 ans, vous tenez entre les mains un objet qui a traversé les siècles. Vous aurez beau chercher, l'œuvre du temps sur un instrument reste une énigme.»

LES MOTS DU SON

Plus qu'aucun autre instrument de musique, le violon entretient ainsi une relation particulière avec son propriétaire. Sa position près du corps, sa forme, sa prise en main et son petit gabarit en font un objet qui touche à l'intime. « Le rapport de confiance entre un luthier et un musicien ressemble à celui qui lie un médecin à ses patients. On vous confie un instrument de prix, qui plus est un outil de travail, souvent

très chargé émotionnellement. Il faut que les deux parties se comprennent parfaitement. Un musicien entend le son, mais il le sent aussi à travers la pression des cordes sous ses doigts. Lorsqu'un violoniste me demande de façonner son instrument de telle ou telle façon, il utilise des mots que je dois être capable de traduire. Ce n'est pas toujours évident, mais passer ainsi du son au langage rend ce métier passionnant.»

Pour assurer cette compréhension, le luthier doit donc forcément être lui aussi violoniste. Ou violoncelliste dans le cas de la luthière. « En principe c'est mieux. Une grande partie du travail consiste à trouver le son quand on fabrique un instrument ou à le régler quand on le restaure. Cela commence au tout début, au moment où vous choisissez le bois, en le frappant pour entendre comment il résonne», explique Béatrice de Haller en plaçant une âme, courte tige de bois qui se glisse dans les entrailles de l'instrument, à l'aide d'un outil très spécial : la pointe aux âmes. La lutherie c'est aussi de la poésie.





Cheneval Dépannage Serrurerie

Port: 079 873 44 80 - Fax: 022 300 42 55 - E-mail: p.cheneval@bluewin.ch

Route des Jeunes 4 bis - 1227 les Acacias



Installations Thermiques Energies Renouvelables

CHAUFFAGE - PANNEAUX SOLAIRES POMPES À CHALEUR - CLIMATISATION RÉNOVATIONS Chemin du Vuasset n°5 1028 PRÉVERENGES (VD)

Chemin De-Normandie 14 1206 GENÈVE

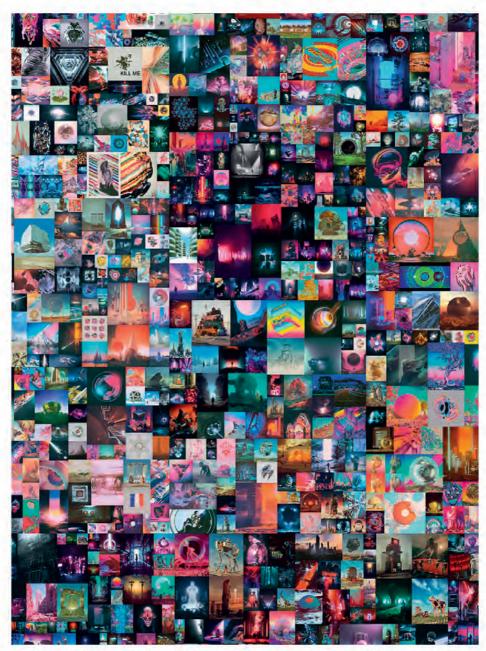
> T +41 (0)22 313 32 02 info@dolefar.com www.dolefar.ch



Sur tout l'Arc lémanique 022 735 56 60

Rue de la Mairie 33 1207 Genève Chemin de la Mousse 36D 1225 Chêne-Bourg Chemin des Pêchers 5G 1185 Mont-sur-Rolle bativer-ch





«Everyday: the First 5000 days» l'œuvre numérique de l'artiste américain Beeple, estimée 100 dollars et vendue 69,3 millions de dollars chez Christie's le 11 mars 2021. © Christie's



Damien Hirst se lance aussi dans les NFT. L'artiste britannique met en vente «The Currency», 10'000 images sur lesquelles il travaille depuis cinq ans. © Instagram / Damien Hirst

Ils s'appellent NFT, pour non fungible token, et font, en ce moment, beaucoup parler d'eux. Pour faire simple, il s'agit d'un jeton cryptographique qui garantit à celui qui l'achète d'être l'unique propriétaire d'un objet numérique, par définition reproductible à l'infini.

Ces NFT concernent aussi bien la mode (on peut s'acheter une robe parfaitement virtuelle), le basketball, l'immobilier (l'artiste Krista Kim vient de vendre 500'000 dollars une villa qui n'existe pas) ou encore l'horlogerie.

Dans le domaine de l'art, les maisons de vente aux enchères telles que Christie's observaient le phénomène depuis longtemps. Et puis un jour, Beeple (non, ce n'est pas l'alarme de votre smartphone qui retentit) est arrivé!

De son vrai nom Mike Winkelmann, l'artiste était connu du milieu numérique, mais totalement étranger à celui de l'art il y a encore six mois. Le 11 mars 2021, un fichier jpeg qui rassemble 5000 de ses dessins – Beeple a créé chaque jour une nouvelle œuvre numérique depuis treize

ans – était vendu 69,3 millions de dollars par la célèbre maison de ventes aux enchères à un investisseur indien en cryptomonnaie et propriétaire du fonds NFT Metapurse. Selon le New York Times, il s'agissait là du « troisième prix d'enchère le plus élevé jamais atteint par un artiste vivant, après Jeff Koons et David Hockney». Le prix de départ d'Everyday: the First 5000 days était de 100 dollars. Vingt-deux millions de personnes ont suivi la vente en direct. Ce qui nous pousse à penser. Oui, penser tout court:



ROUTE DU BOIS-DE-BAY 111 1242 SATIGNY GE info@jds-echafaudages.ch Tél 022 342 73 58

W W W . J D S - E C H A F A U D A G E S . C H





ARS AVDULLI

4A, Rue de la coupe Gordon-Bennett 1219 Vernier T: +41 79 106 65 84 M: +41 79 903 44 90 ars-a@outlook.com

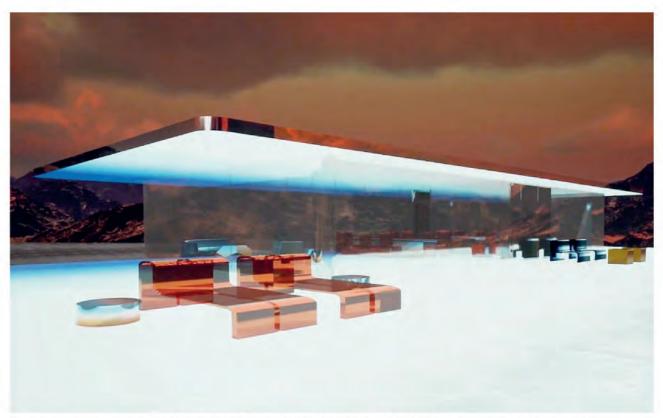
Pour que votre impression profite de la meilleure vue.

Votre entreprise de communication. staempfli.com

Stämpfli







La Mars House, une maison qui n'existe pas, mais que l'artiste canadienne Krista Kim a réussi à vendre 500'000 dollars. © Krista Kim Studio



«The Last Day» la video avec laquelle l'artiste anglais Jeremy Deller fait son entrée sur le marché des NFT. © Jeremy Deller

«C'EST UNE QUESTION GÉNÉRATIONNELLE, C'EST VRAI QUE C'EST QUELQUE CHOSE DE TRÈS NOUVEAU POUR MES COLLÈGUES ET LE MONDE DE L'ART. LA GÉNÉRATION X EST HABITUÉE À NE RIEN TENIR EN MAIN ET À ÉVOLUER DANS UN UNIVERS VIRTUEL.»

Garrett Landolt, responsable du département art moderne et après-guerre chez Christie's à Genève.

que l'on vit dans un monde de fous. Ou qu'on a passé l'âge de ce genre d'extravagance : avant, c'était les vignettes Panini qu'on s'arrachait dans les cours d'école, désormais, ce sont les jetons non fongibles qui affolent les super riches de la tech.

SAUT GÉNÉRATIONNEL

« C'est une question générationnelle, observe Garrett Landolt, responsable de la section art moderne et d'après-guerre chez Christie's à Genève. C'est vrai que c'est quelque chose de très nouveau pour mes collègues et le monde de l'art. La génération X est habituée à ne rien tenir en main et à évoluer dans un univers virtuel. Elle n'en est pas choquée», poursuit l'expert, en expliquant que ce nouveau marché est destiné aux passionnés qui achètent de l'unique, de l'exclusif. Il faut en cela rappeler que les jetons non fongibles sont issus de la même technologie que celle des cryptomonnaies et qu'ils existent donc par eux-mêmes, immuables, impossibles à falsifier, vu qu'ils relèvent du seul domaine digital.

Au moment où la génération des xénnials – celle née entre 1977 et 1983, pile entre les X et les Y – se demande comment les actes notariés sont émis pour justifier de posséder des NFT, Garrett Landolt garantit que «tout est authentifié sur des plateformes dédiées». L'époque où l'on enfermait le certificat d'authenticité d'une œuvre dans un coffre

à la banque est révolue, les temps changent, il faut suivre. Qu'est-ce qui explique que ces jetons cryptographiques ont à ce point la cote? «Ils représentent l'unicité, ne s'interchangent pas, mais se revendent.» C'est dont la rareté qui suscite l'intérêt de cette technologie, non la possession de l'œuvre. Intégrée à ce jeton sur la blockchain, la signature de l'artiste permet de reconnaître le propriétaire et l'authenticité de l'œuvre numérique originale. Et comment Christie's, habituée aux règles classiques de l'art, considère-t-elle ce phénomène? «Nous voyons cela comme un moment charnière pour l'avenir des nouveaux médias et même pour la pratique de la collection elle-même. Nous sommes convaincus que ce n'est que le début pour les NFT, qui s'insèrent dans ce qu'on peut rapprocher de l'art conceptuel : c'est le concept qui compte, l'idée, et pas sa production. En tant que mécanisme, les NFT permettent d'attribuer de la valeur à l'art numérique, ce qui ouvre la porte à de nombreuses possibilités pour un support sans limites physiques. Il s'agit d'une nouvelle voie pour ce marché.»

NOUVEAUX ACTEURS

Garrett Landolt compare ainsi les NFT au wall drawing de l'artiste américain Sol LeWitt dont les dessins peuvent être exécutés par tout le monde à partir des instructions laissées par l'auteur. Ce sont elles qui, par conséquent, font l'œuvre. De la même manière qu'une image peut être accessible gratuitement partout sur le Net, c'est son jeton, son code, qui en fait une pièce unique. L'art fondé sur la NFT est donc sur le point de devenir la prochaine force ingénieusement perturbatrice sur le marché de l'art. « Christie's est fière d'être à l'avant-garde de ce mouvement exaltant», s'enthousiasme Garrett Landolt.

Pour savoir quel public ce marché touche, il faut préciser que ses acteurs sont complètement nouveaux (lire encadré). Ce qui pousse certains artistes confirmés comme Jeremy Deller ou Damien Hirst à s'y mettre, ce dernier venant de proposer à la vente *The Currency*, à savoir, 10'000 images sur lesquelles le britannique travaille depuis cinq ans.

Sur le plan sécuritaire, des plateformes spécialisées dans l'art comme MakersPlace, SuperRare ou Rarible représentent des structures fiable pour ces artistes d'un genre nouveau. Elles utilisent le portefeuille numérique des créateurs pour publier et vendre leurs œuvres à l'aide de la blockchain Ethereum.

EFFET DE MODE?

Il n'y a pas que l'art qui excite ces nouvelles convoitises. Dans le sport, la NBA a vendu une séquence vidéo montrant le panier du joueur de basketball Lebron James 195'000 francs. Le collectionneur de Miami, Pablo Rodriguez, lui, a acquis une vidéo de dix secondes montrant Donald Trump nu dans un pré tagué d'insultes. Son prix? 70'000 francs. Il a depuis revendu 6 millions son jeton de propriété. L'horlogerie se lance aussi. À la fin du mois de mars Jean-Claude Biver, l'ancien patron des montres Hublot, et la société suisse WiseKey ouvraient la voie en annonçant la première mise aux enchères NFT de la première Hublot Bigger Bang All Black Tourbillon Chronograph «Special piece» V2. Ou plutôt de sa version digitale, puisque la montre originale restera propriété de Jean-Claude Biver. La vente a eu lieu le 30 avril avec son certificat d'authenticité sécurisé Open Sea, la plus large plateforme digitale NFT. L'intégralité de la somme récoltée a été reversée à la fondation philantropique Bill & Melinda Gates. Reste à savoir quel avenir se dessine pour les NFT. Sont-ils le dernier effet à la mode? Où vont-ils vraiment tout bouleverser? « Il existe un énorme potentiel pour les NFT sur le marché de l'art et au-delà, répond Garrett Landolt. Elles vont changer la donne et repousser toutes les limites, stimulant la créativité des artistes et perturbant le marché de l'art tel qu'on le connaît. » Le street art venait à peine d'entrer dans nos vies, passant des murs de la rue à nos salons, qu'il est déjà l'heure d'accueillir ces jetons. Garrett Landolt le résume bien: « Toutes les images que l'on voit sur le net sont éphémères. On n'arrive pas à les saisir et leur importance nous échappe. Les NFT sont un moyen de les bloquer dans le temps et de leur donner une vraie valeur. »

LES COLLECTIONNEUR DE NFT

Quel est le profil de ces acteurs qui adoptent cette façon inédite de collectionner? Les statistiques de la vente Everyday: the First 5000 days

90 % des enchérisseurs de l'œuvre de Beeple sont nés après 1981

58 % étaient des millenials (nés entre 1981 et 1996)

33 % appartenaient à la génération X (nés entre 1965 et 1980)

3 % seulement étaient des baby boomers (nés entre 1946 et 1964)

91 % n'avaient jamais enchéri chez Christie's

55 % venaient des États-Unis

27 % d'Europe

18 % d'Asie

(source Christie's)





Un label de QUALITE SUISSE

Structures et façades métalliques





POUR VOTRE PLAISIR ET VOTRE BIEN-ÊTRE!

Avenue de Gennecy 54 bis 1237 Avully

Mobile: +41 79 359 43 79



info@jardinett.ch www.jardinett.ch





L'artiste genevois porte l'un de ses masques en bois inspirés par le théâtre Nô japonais. Avec, derrière lui, ses dernières aquarelles de très grand format.

GYGI, LIBRE DANS SA TÊTE

Par Andrea Vandelli / Photos: Noura Gauper

LE GENEVOIS VIENT DE RECEVOIR LE PRIX DE LA SOCIÉTÉ DES ARTS. RENCONTRE AVEC UN ARTISTE RARE QUI A FAIT DE L'ART SON TERRITOIRE.

Il n'y a pas de sonnette à sa porte. On l'appelle. La réponse fuse au téléphone, ton bourru, un peu agacé: « Mais il faut frapper... ». Pas le temps de raccrocher qu'apparaît un Fabrice Gygi hilare. Il nous conduit d'emblée à sa cuisine. Dès le seuil, on est surpris par un mur couvert d'outils méticuleusement alignés. Leur

ordre maniaque donne le tournis et interpelle; on ne s'attendait pas à cela de l'artiste au passé punk. Il a tout prévu. «Je vais m'asseoir là», dit-il en désignant une chaise dos au mur, façon bureau de commissaire de police. Pour nous, celle de la personne qui va subir l'interrogatoire. Le visiteur s'attend à être aveuglé

par la lampe posée sur la table au moindre refus de parler. Un petit réchaud à gaz (pour le café turc) évoque un instrument de torture plutôt que le petit-déjeuner. On lui fait part de nos réserves, il rit de bon cœur. C'est une évidence, quoi qu'il fasse, où qu'il aille, les thématiques les plus connues de son œuvre – l'autorité, la surveillance, l'univers carcéral – lui collent à la peau... littéralement: ses nombreux tatouages évoquent davantage le do-it-yourself du pénitencier que Venice Beach.

FILM-NOIR

On lui rend visite à Genève à l'occasion du Prix de la Société des Arts qu'il est le septième artiste à recevoir après Gianni Motti, Renée Lévi ou encore Sylvie Fleury. Cinquante mille francs qui seront accompagnés d'une exposition et d'un catalogue en septembre. Plus tard, on se rendra dans son atelier de Vernayaz en Valais, à dix minutes de Martigny où il vit le reste du temps. Avant toute chose, il veut savoir à qui il a affaire, on se plie de bonne grâce, sachant pertinemment qu'il vous a déjà capté en quelques secondes, avec ce sixième sens inné des gens qui ont pas mal traîné dans la rue. Cette faculté et quelques intonations dans sa voix font penser à Gérard Depardieu, dont il partage l'adolescence chaotique. Il s'étonne de la comparaison, mais révèle au passage que Buffet Froid est son film préféré « pour l'absurde ». On n'y aurait jamais pensé, mais le chefd'œuvre d'humour noir de Bertrand Blier qui raconte les meurtres en série presque surréalistes d'un trio loufoque résonne avec l'univers de l'artiste à plus d'un titre.

EXIL ÉCONOMIQUE

Au début du long-métrage, toutes les scènes se déroulent de nuit, dans l'ambiance déshumanisée du quartier de la Défense, à Paris. Station de métro et tour résidentielle vides, parvis désert, mobilier urbain proche du cauchemar



éveillé: cette esthétique glaçante se retrouve dans les œuvres de la première période de Fabrice Gygi, celle qui le voit installer des miradors et des structures métalliques antiémeute dans les musées à partir des années 90.

La dernière partie du film se passe à la campagne, de jour, en lumière naturelle. Gygi entretient depuis longtemps un rapport fort à la nature au point d'être parti faire un trekking seul dans le Grand Nord canadien il y a plus de vingt ans. On évoque la réplique de Jean Carmet expliquant son impulsion de meurtre par le manque de nature: « C'est le béton qui nous rend marteau, les terrains vagues c'est une merde déshumanisée qui nous entoure. La cité monstrueuse est sans âme. J'ai envie de voir les arbres, j'ai envie d'entendre chanter les oiseaux. » Est-ce pour cela qu'il se partage aujourd'hui entre Genève et le Valais? Pas du tout,



CI-CONTRE L'atelier de Fabrice Gygi à Vernayaz, à dix minutes de Martigny.

CI-DESSOUS
Gouges, limes...
En Valais, l'artiste
sculpte le bois...
et peint ses
aquarelles en
forme de grille
et d'étoile.

il y est contraint pour une raison purement économique. Le prix prohibitif des loyers genevois ne lui permet pas d'y avoir un atelier assez grand.

TRENTE ANS D'AVANCE

La problématique de l'espace l'intéresse particulièrement dans cette société de contrôle qui est devenue la nôtre. « J'ai l'impression d'être un corps sans territoire», dit l'artiste pour qui le fait de marcher dans la nature s'apparente à une tentative de récupérer ce terrain perdu. «Je suis dans l'errance parce que je cherche ma place. La seule fois que j'ai eu l'impression d'avoir un territoire, c'est lorsque je squattais. Quand on squatte, on conquiert notre territoire. C'est un geste politique, un acte de guerre», explique celui pour qui la question de la propriété relève encore d'une problématique de lutte des classes. « Son accès est suffisamment cher pour que tout le monde n'y ait pas droit. Si tu es locataire, tu passes ta vie sans jamais vraiment posséder de territoire: à la fin, tu auras payé quatre fois la valeur de ton appartement. Et puis à ta mort, on te brûle, vu que nous sommes dans un pays protestant. Tu n'occupes même pas de place au cimetière.» En 2016, dans le cadre de l'exposition Open End au cimetière des Rois à Genève, son









Posées sur le toit de la cabine, les sculptures en bois aux allures minimales sont constituées d'un même module maintes fois répété. L'artiste trouve dans la répétition un moyen efficace de vider l'œuvre de son sens.

autoportrait en marbre découlait de cette réflexion. L'artiste se représentait dans un sac de couchage au pied d'une tombe. De la même manière, le transhumanisme lui paraît symptomatique à cet égard: « On finit par rêver de territoire sans corps. » On l'écoute attentivement. Après tout, les sujets qu'il aborde depuis toujours (la technologie comme outil de contrôle par exemple) et qui nous paraissaient si éloignés de notre réalité appartiennent désormais à notre quotidien. Comme l'explique Lionel Bovier, directeur du MAMCO: « Il avait trente ans d'avance! »

Autodestructeur dans les années 90, squatter incarnant le romantisme sombre versant drogue, on comprend l'aubaine qu'a pu représenter Fabrice Gygi pour les institutions muséales qui l'ont beaucoup exposé à cette époque. Ses tatouages ont fait l'objet d'expositions et de publication sérieuses, il a participé à plusieurs biennales d'art internationales. Il est l'agent provocateur par excellence, une garantie d'échapper au conformisme que redoutent les musées, suffisamment pervers pour être subversif, mais avec une œuvre sur le fil, toujours en contrôle. En cela, il reconnaît avoir accepté de jouer un certain jeu, tout à l'élan de conquête de sa jeunesse. Il s'est toujours défendu d'être un artiste militant alors même que le discours académique ou critique cherchait le politique dans son travail. Lorsqu'il a exposé une tente ou un étal couvert dans un musée,

VITRE BUREAU CONCIERGERIE VILLA-PPE FIN DE CHANTIER



P. +41 79 443 78 96

contact@c-clean.ch

14, Ch. De-Normandie - 1206 Genève

Depuis 60 ans à votre service



FOURNITURE ET POSE - PARQUETS - MOQUETTES SOLS PLASTIQUES - PLINTHES - PONÇAGE - IMPRÉGNATION

8, ch. des Carpières | Tél.: 022 796 83 22 1219 Le Lignon - Genève | Fax: 022 796 83 69

murner.sa@bluewin.ch



Vente et dépannage toutes marques depuis 1973

9, rue Necker - 6, rue Bautte CH - 1201 Genève Tél. 022 / 732 52 38 Portable 079 / 625 89 28 www.jeangrunder.ch



Casimo

Casimo

Peinture Peinture Peinture SA SA

Entreprise de peinture et rénovation dans le bâtiment depuis plus de 30 ans

6 chemin du Repos 1213 Petit-Lancy casimo-peinture@hotmail.com + 41 22 796 40 71





la critique y voyait automatiquement un jeu entre l'extérieur et l'intérieur. La réalité était bien plus prosaïque. « Quand j'ai réalisé ma première tente, ma démarche était très simple. Si cela ne fonctionnait pas, c'est-à-dire si aucun musée ne l'exposait, je pouvais dormir dedans. » La tente a finalement été montrée au MAMCO à Genève. Idem avec le présentoir couvert: « Je suis allé avec à Zurich, en me disant que si personne ne le prenait, je m'en servirai pour vendre des choses au marché aux puces. » L'œuvre sera primée à la Biennale du Caire. Fabrice Gygi poussera plus tard cette logique jusqu'au bout, réalisant cette fois une installation constituée de plusieurs étals (Free Market) montrée dans l'espace public d'un vrai marché.

SORFIR DU SYNCLAH

Il n'a jamais été dupe du danger qui le guettait, à savoir faire partie d'un système, peu importe qu'il soit celui de l'art. L'installation présentée aux Abattoirs dans le cadre du Printemps de Septembre à Toulouse en 2008 – une sorte de machine de mise à mort à la chaîne – y fait explicitement référence par son titre: Fliessband and stars system. Quand on lui demande les raisons de ce grand hachoir, il répond « parce que dans cette course à la notoriété on est obligé de marcher sur des cadavres ».

Ne supportant plus le discours entourant son travail, ni sa récupération, l'artiste va chercher un moyen de sortir de cette situation, vivant un moment de repli vers 2010. L'issue viendra de la création de bijoux qu'il vend lui-même, sans l'intermédiaire des galeries. Le succès revient bientôt, avec son spectre de la célébrité qui vous absorbe et vous broie. Il ferme l'atelier de bijouterie et réactive son réseau de galeristes avec une nouvelle donne : épouser un art plus abstrait pour ne pas alimenter les tentations de discours.

Actuellement, il peint des lignes droites à l'aquarelle. Un motif de grille, maintes fois répété, comme un moyen efficace de vider une œuvre de son sens. L'artiste peut ainsi échapper à cette quête de l'idée, du message qui lui est insupportable. Ces contraintes, il



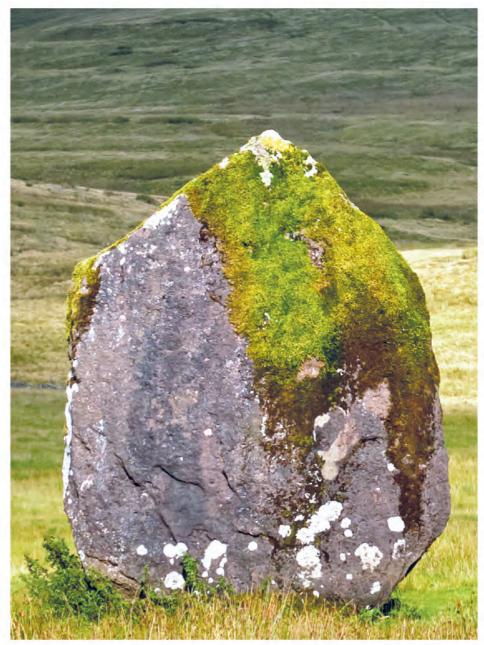
Le masque d'un revenant, personnage récurrent dans le théâtre nippon, que Fabrice Gygi est en train de reproduire.

se les impose pour la discipline qu'elles supposent. « Par la répétition, je recherche l'usure. Une concentration qui oblige à être dans le moment présent. »

SUICESE TRAFFRE.

Les aquarelles, d'un format peu usuel, font songer aux différents passages d'encre lors du processus de lithographie. Avec une luminosité en transparence, elles dégagent une certaine sérénité, à laquelle les collectionneurs comme les critiques d'art sont sensibles. Une reconnaissance du marché qui amuse l'artiste. «Pour certains de mes amis squatters, je suis devenu un «social traître» et certains de mes acheteurs ont peur que je fasse partie de ceux qui voudraient leur couper la tête. » Voilà qui condamne Fabrice Gygi à un chemin solitaire, même s'il n'exclut pas la possibilité de revenir un jour à un projet communautaire, si cela pouvait lui permettre de se retirer du monde... technologique. L'artiste avoue, en effet, une certaine tendresse pour les luddites, les amish et l'éclairage à la bougie. « En fait, l'art est devenu mon territoire, un territoire horssol, qui me permet de survivre. »

VA/ ON L'AUTRE **PAYS VERT** Texte et photos: Olivier Joly Avec sa nature généreuse et son fort caractère, le Pays de Galles est devenu une destination en vogue, sans renier son identité celte.



Maen Llia, mégalithe de l'âge de bronze, dans le parc national des Brecon Beacons.



En redescendant du mont Snowdon, le regard porte jusqu'à la mer d'Irlande.

Depuis quatre mille ans, il se tient seul et droit sur la lande, sous le vol indifférent des milans. Pour le dénicher, il faut emprunter une route de campagne si étroite que deux voitures ne peuvent s'y croiser, rejoindre un plateau dénudé et perdre son regard dans le crépuscule. Il est là, comme une vigie de l'histoire intégrée au paysage. Son nom: Maen Llia, un mégalithe de 3,70 mètres de haut, témoignage de l'âge de bronze, mystérieusement dressé dans la vastitude des paysages gallois. S'asseoir au pied du menhir, sans un bruit alentour, et laisser infuser l'harmonie de la pierre, de la terre et du ciel...

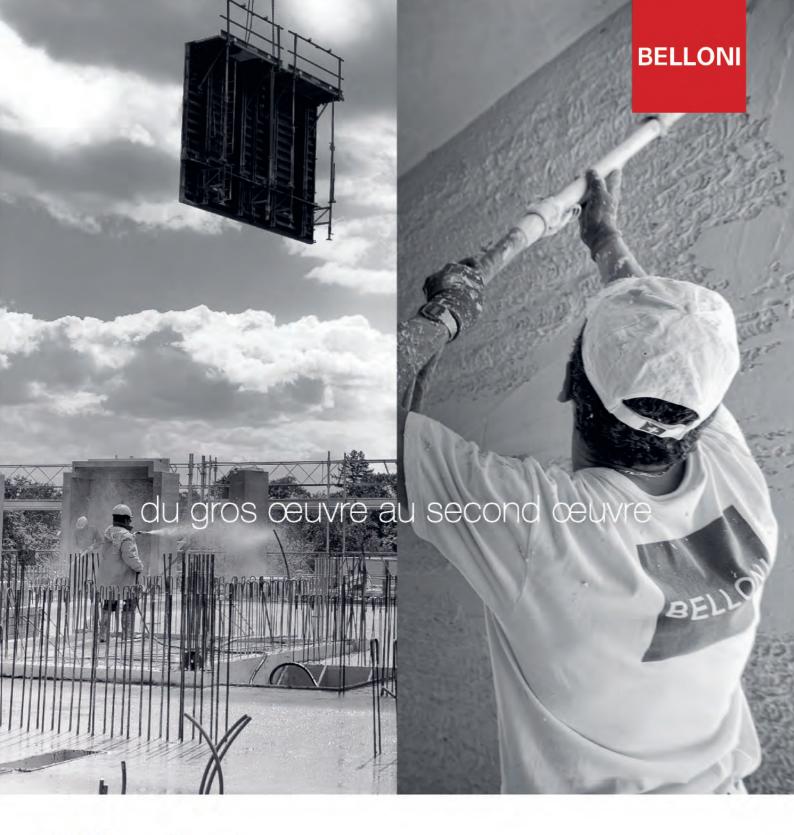
Découvrir le Pays de Galles, c'est s'ouvrir à une infinité d'infimes émotions. Sur ce territoire britannique grand comme la moitié de la Suisse, on trouve une myriade de dolmens, six cents châteaux forts, trois parcs nationaux couvrant 20 % du territoire, un littoral saisissant, d'insolites canaux navigables, des forêts datant d'Excalibur et même de superbes paysages de montagnes. Son sommet, le mont Snowdon, ne culmine qu'à 1085 mètres. Mais avec les tempêtes de

la mer d'Irlande à sa porte, ses sommets serrés et ses landes sauvages, le parc national de Snowdonia offre des sensations fortes.

NATURE MAJESTURUSE

La principauté a longtemps traîné une image floue liée à son économie minière, à peine enjolivée par ses rugbymen à cheveux longs et une poignée d'artistes (Tom Jones, John Cale). On était loin de l'imaginaire écossais (lochs, fantômes et whisky) ou irlandais (verte Erin, lacs du Connemara, le groupe U2). Il a fallu attendre le tournant du XXI° siècle pour que le Pays de Galles se fasse une juste réputation. «Il est enfin connu pour la variété de ses paysages et sa forte identité. Il est même devenu, parmi les destinations britanniques, le symbole d'une nature majestueuse et intacte», assure Florence Valette, de l'office du tourisme britannique, VisitBritain.

Depuis Bristol (Angleterre), un pont sur l'estuaire de la Severn marque le passage vers un monde où l'on se sent tout sauf *british*. Les premiers panneaux indiquent



esprit bâtisseur depuis 1872

béton armé maçonnerie façade désamiantage entretien rénovation plâtrerie peinture isolation extérieure faux plafond acoustique plafond tendu des destinations aux noms imprononçables pour un profane: Bwlch, Pwllgloyw, Glangrwyney... « Nous vivons à côté d'une contrée dont la langue est la plus puissante au monde, explique Carwyn Jones, ex-Premier ministre travailliste. Depuis 1993, la loi impose le bilinguisme à l'école et dans la vie courante. Les programmes télé en gallois ont beaucoup de succès. La part de la population parlant notre langue celte a grimpé à près de 30%. Cela a contribué à notre renouveau. »

TEMPS SUSPENDUE

Passée la Severn, le parc national de Brecon Beacons présente un charme bucolique. Il est sillonné de chemins sinueux bordés de plantes denses et hautes, véritable mur végétal. Les collines sont d'un

vert éclatant comme dans le pays de Oui-Oui. Des rivières émergent d'une forêt aux allures de jungle. Les bois sont moussus et ruisselants. Les cascades innombrables. Il faut dire qu'ici, la pluie se sent chez elle. Mais, polie, elle ne s'attarde jamais. Il n'est pas rare que le soleil brille à nouveau avant qu'on ait eu le temps de sortir son imperméable.

Depuis les ponts de pierres des canaux du Monmouthshire, véritables tunnels de végétation, on voit émerger des plaisanciers souriants sur leurs péniches de poche. Ils ont oublié ce que le mot stress veut dire. Ce doit être l'effet de ce camaïeu de verts, des clapotis et du temps ralenti. Un peu plus loin, le temps s'est carrément arrêté. Au creux d'une vallée luxuriante des Black Mountains apparaissent les

ruines médiévales du prieuré de Llanthony. Sur cette terre, chaque pierre raconte une histoire: mégalithes de l'ère druidique, ruines des cultes catholiques, croix celtiques, châteaux armés pour lutter contre l'envahisseur anglais... Le village voisin d'Hay-on-Wye s'est, lui, fait connaître avec sa vingtaine de librairies pour 1500 habitants. Un festival de littérature s'y tient à l'orée de l'été.

DUCHARBONET DESMOUTONS

Aux portes des Brecon Beacons, le vert laisse place au cœur noir des «Vallées». C'est ainsi que l'on appelle ces terres du charbon, où les mines ont fermé les unes après les autres. À Big Pit, la plus célèbre, d'anciens mineurs dans leurs combinaisons orange



Les arches médiévales du prieuré de Llanthony.



INSTALLATIONS, DEPANNAGES ET ETUDES DE PROJETS

DALLAIS SA

Depuis 1978 ... "Au delà d'un nom, une famille, une signature..."



l'entreprise s'engage pour le dévelopement durable et la protection de l'environnement

nos véhicules roulent au gaz naturel



26, av. Petit-Senn - 1225 Chêne-Bourg T: 022 348 61 91 - F: 022 348 20 28 www.dallais.ch



LES EXPERTS DE LA MÉTALLURGIE

Fabio Fantastico Rue de Bourgogne 31 - 1203 Genève

N + 41 (0)79 822 74 41 - T + 41 (0)22 340 70 58 - F + 41 (0)22 344 29 16

ffantastico@hotmail.com - www.fferblanterie.ch





descendent encore dans les galeries avec des écoliers pour transmettre ce patrimoine. Le charbon au sud, l'ardoise au nord, l'élevage ovin dans les terres et l'industrie de la mer: la vie a longtemps suivi des principes cardinaux. «Ils sont encore ancrés dans l'âme du pays, estime Julien Lardy, spécialiste du pays pour l'agence Comptoir des Voyages, même si Cardiff, la capitale, est devenue une cité jeune, dynamique et cosmopolite. Galles a fait sa mue: les mines sont devenues des musées ou des parcs-aventure, avec trampolines souterrains et tyroliennes à ciel ouvert.»

Le parc national de Pembrokeshire occupe toute une péninsule du sud-ouest. Un sentier littoral de 299 kilomètres longe les falaises et les baies, suit les collines et les vallons. Sur l'ensemble du parcours, le dénivelé est le même que pour l'ascension de l'Everest. Les randonneurs y voient des aiguilles de calcaires, de vastes plages blanches à surfeurs, un lagon turquoise, des dauphins et des macareux, des dolmens et une grandiose cathédrale consacrée au patron du pays, Saint-David. On peut préférer une foi plus intime: il suffit de s'asseoir dans la minuscule chapelle Saint-Govan pour imaginer la vie de méditation et d'embruns du moine qui a ici posé sa bure, au XIII^e siècle, dans ce qui n'était alors qu'une grotte accrochée à la falaise.

BALLET DE VESPAS

Dans la station balnéaire de Little Haven, à la tombée du jour, les enfants jouent à braver les vagues tout habillés. Les siècles ont passé, mais une certaine idée de la vie s'est enracinée. Le mot «froid» n'a guère cours dans ce pays dont l'emblème est un dragon rouge, et où les demoiselles font la queue en *crop-top* devant leur bar préféré, qu'il pleuve, qu'il neige ou qu'il vente. Soyons juste, il n'en est pas toujours ainsi. Au cœur de l'été, certains villages de la côte, comme Tenby, ont même un petit côté italien, avec leurs façades victoriennes colorées et le ballet des vespas. «Le plus stupéfiant chez nous,

La douceur du crépuscule à Little Haven.



LES CURIEUX VIENNENT DE LOIN
POUR SE FAIRE PHOTOGRAPHIER
À LA GARE DE LLANFAIRPWLLGWYNGYLLGOGERYCHWYRNDROBWLLLLANTYSILIOGOGOGOCH,
LE VILLAGE AU NOM LE PLUS LONG
D'EUROPE.

c'est cette diversité: Galles, ce sont plein de petits pays distincts, liés par une culture commune et... l'esprit de résistance», explique Michael Jones, ancien musicien de Jean-Jacques Goldman, né à 6 kilomètres de la frontière anglaise.

Trois heures de trajet depuis le Pembrokeshire, plein nord, et c'est en effet une autre planète. Un territoire de landes et de forêts, sailli de rivières et de lacs, à l'atmosphère presque mystique. Rien d'étonnant à ce que la légende du roi Arthur soit née dans ces parages. Dans l'entrelacs des 96 sommets de plus de 600 mètres du parc national de Snowdonia sont nichés en pleine verdure des amours de villages, tels Beddgelert ou Betws-y-Coed. Ailleurs, d'anciennes vallées glaciaires, des prairies et des sentiers. Un rêve de randonneurs et d'aventuriers.

À Snowdonia, on trouve aussi beaucoup de chemins... de fer. Autrefois utilisés au transport des ardoises des carrières à l'océan, les trains à vapeur ont été recyclés pour un usage touristique. Même sur les pentes embrumées du mont Snowdon, un minuscule train à crémaillère est l'alternative à une ascension de trois heures. Les sièges en bois ont un charme suranné. Dans ce Nord enclavé, 80 % de la



Tenby, l'un des plus beaux villages du Pembrokeshire.





6, route de Satigny - 1214 Vernier
T. 022 797 29 04 - F. 022 797 29 27 - P. 079 337 56 71 www.renovappartsa.ch - am@renovappartsa.ch



Le phare de South Stack, à l'extrême ouest de l'île d'Anglesey.

population parle le gallois. Sous les tours du château de Caernarfon vit d'ailleurs un personnage à part, Ifor Ap Glyn, élu «poète national» par l'académie littéraire en 2016. Une fierté, mais aussi une responsabilité: «Les régions d'Europe gagnées par le désir d'indépendance, comme l'Écosse, nous inspirent. Poèmes, chants et festivals sont une manière de faire vivre notre culture.»

LEROIRUGBY

Sur l'île d'Anglesey, voici le village au nom le plus long d'Europe: Llanfairpwllgwyngyllgogerychwyrndrobwllllantysiliogogogoch. Littéralement: L'église de Sainte-Marie dans le creux du noisetier blanc près du tourbillon rapide et l'église de Tysilio près de la grotte rouge. Les curieux viennent de loin pour photographier le panneau de la gare. Les échoppes y fleurissent. En réalité, le nom original, de dix-sept lettres seulement, a été rallongé au XIX^e siècle afin de faire connaître le village. Il n'a pas grand intérêt,

par ailleurs. Mieux vaut pousser au bout de la route jusqu'à l'océan, où les flots battent les falaises sous le regard d'un phare qui a vu partir des générations d'émigrants pour l'Argentine ou le Canada, lorsque leur pays peinait à les nourrir.

Le temps de l'exil est révolu. Le Pays de Galles et ses 3 millions d'habitants ont su trouver une place dans un univers mondialisé. Ses meilleurs ambassadeurs restent les rugbymen, qui ont encore réalisé un flamboyant Tournoi des Six Nations, notamment aux dépens de leurs voisins anglais. Un dimanche matin comme les autres, les jeunes de Blaenau Ffestiniog et de Bethesda, deux villages miniers, s'affrontent au pied de collines d'ardoise bordées de corons. Le soleil joue à cache-cache avec les nuages, les parents partagent une bière. Dans un gymnase, non loin, de solides quinquagénaires d'un chœur gallois, tous anciens mineurs, reprennent l'hymne national, «Le vieux pays de mes ancêtres». La fraternité a encore un visage.





ARTRÄD SA

105, route des Jeunes • 1227 Carouge T 022 827 90 00 • F 022 827 90 01 www.artrad.swiss

PAGES IMMOBILIÈRES

Une sélection des offres du groupe SPG-Rytz à la vente et à la location, en Suisse et dans le monde



SOM/ MAIF

| GENEVE | |
|---------------------------------------|-----|
| À vendre | 133 |
| À louer | 152 |
| VAUD | |
| À vendre | 171 |
| À louer | 184 |
| PATTES DESCRIBES | |
| Un splendide attique à Toronto | 193 |
| Un domaine historique à Cuarnens (VD) | 195 |
| Une propriété rare aux Bermudes | 197 |



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 T +41 58 810 30 00 – info@spg.ch

RYTZ & CIE SA – Nyon Avenue Alfred-Cortot 7 – CP 1360 – 1260 Nyon T +41 58 810 36 00 – info@rytz.com

RYTZ & CIE SA – Lausanne Place de la Navigation 14 – CP 1256 – 1001 Lausanne T +41 58 810 35 00 – info@rytz.com www.spg-rytz.ch



SPG ONE - Genève Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 58 861 31 00 - geneva@spgone.ch

SPG ONE - Nyon

T+41 58 861 31 10 - nyon@spgone.ch

SPG ONE - Lausanne

T +41 58 861 31 20 - lausanne@spgone.ch

SPG ONE - Mountain

T+41 58 861 31 30 - mountain@spgone.ch www.spgone.ch

SPGINTERCITY

SPG INTERCITY - Genève Route de Frontenex 41A - CH - 1207 Genève T +41 22 707 46 00 - geneva@spgintercity.ch

SPG INTERCITY – Lausanne Place de la Navigation 14 CP 1332 – 1001 Lausanne T +41 21 318 46 00 – lausanne@spgintercity.ch

www.spgintercity.ch

Les offres contenues dans les pages immobilières ne constituent pas des documents contractuels. © Groupe SPG-Rytz tous droits réservés

Été 2021 | N°135



CRÉATEURS DE COUPS DE CŒUR



GENÈVE - NYON - LAUSANNE - GSTAAD - VERBIER - MEGÈVE



SPG-ONE SWISS FINEST PROPERTIES

Villa avec vue sur le lac - Lake view villa







Genève - Cologny

Idéalement située dans une rue prestigieuse, cette villa de 566 m² construite sur une parcelle de plus de 2'600 m² se trouve au calme et jouit d'une magnifique vue sur le lac. Elle dispose d'une lumineuse pièce à vivre donnant accès à une grande terrasse et d'une cuisine entièrement rénovée. Cette maison totalise cinq chambres, quatre salles de bains ainsi qu'un étage réservé à un espace parental comprenant une chambre, une salle de bains et un dressing.

Ideally located in a prestigious street, this villa of 566 sq. m. built on a plot of more than 2,600 sq. m. is quiet and enjoys a magnificent lake view. It has a bright living room giving access to a large terrace and a fully renovated kitchen. This house totals five bedrooms, four bathrooms as well as a floor reserved for a parental space including a bedroom, a bathroom and a dressing room.

CHF 12'500'000.-





Élégante maison de maître - Elegant mansion







Genève - Cologny

Cette splendide maison de maître de 620 m² bénéficie d'une situation privilégiée. Le vaste jardin magnifiquement entretenu débouche sur une cour pavée et laisse découvrir cette demeure d'exception avec cinq chambres et cinq salles d'eau. Son parc arboré, son style classique avec ses hauts plafonds et ses grandes réceptions sauront ravir les personnes aimant recevoir et profiter d'un cadre exclusif avec une belle vue sur le lac.

This splendid mansion of 620 sg, m, benefits from a privileged location. The vast magnificently-kept garden and ends in a paved courtyard from where one can discover this exceptional residence composed of five bedrooms and five bathrooms. Its freed park, classical style with high ceilings and large reception rooms will delight those who like to entertain and take advantage of an exclusive setting with a heautiful lake view.

Prix sur demande - Price upon request





Appartement avec vue sur le lac - Lake view apartment







Genève - Cologny

Ce bel appartement, d'environ 144 m², se situe au sein d'une résidence sécurisée avec gardien, et bénéficie d'une vue dégagée sur le lac. Il dispose d'un séjour avec cheminée ouvrant sur la terrasse et d'une cuisine équipée. Le coin nuit offre deux chambres ainsi que deux salles de bains. Une piscine est à disposition de l'ensemble des copropriétaires de la résidence.

This fine apartment, measuring approximately 144 sq. m., is located in a secured residence with caretaker and enjoys an unobstructed view of the lake. It benefits of a lounge opening onto the terrace and a fully equipped kitchen. The sleeping quarters offer two bedrooms and two bathrooms. A swimming pool is available for use by all the co-owners in the residence.

CHF 3'900'000.-





Prestigieux appartement - Prestigious apartment







Genève - Centre-ville

Ce splendide appartement de 280 m² se trouve au sein de la «Maison Royale», prestigieux immeuble résidentiel genevois du début du XXº siècle. Le spacieux séjour, donnant sur la Rade, face au Jet d'eau, est constitué de deux espaces séparés par une porte coulissante. L'appartement offre également une confortable chambre parentale avec salle de bains complète et dressing, deux chambres supplémentaires, un bureau et une seconde salle de bains.

This superb apartment of 280 sq. m. is located in the "Maison Royale," a prestigious Geneva residential building dating from the early XXth century. The spacious living room, overlooking Geneva's harbour and facing the Jet d'eau, consists of two areas separated by a wide sliding door. The apartment also comprises a comfortable master bedroom with a full bathroom and dressing room, two additional bedrooms, a study and a second bathroom.

CHF 9'500'000.-





Appartement sur les quais - Lakeside apartment







Genève - Centre-ville

Entièrement rénové avec des matériaux nobles, ce magnifique appartement offre une vue spectaculaire sur le lac et le Mont-Blanc. Ce bien rare est situé en étage élevé, il dispose d'une généreuse surface de 338 m² et est composé de belles pièces de vie, d'une chambre principale avec dressing et salle de bains ainsi que de quatre chambres à coucher et de trois salles de bains.

Entirely renovated, this magnificent apartment offers a spectacular view of the lake and the Mont Blanc. This rare property located on a high floor, has generous surface of 338 sq. m. and is composed of large living areas, a master bedroom with dressing room, bathroom as well as four bedrooms and three bathrooms.

Prix sur demande - Price upon request





GRANGE-FALQUET 30 – CHÊNE-BOUGERIES

12 luxueuses villas aux prestations remarquables, avec piscines et pool houses



248 m² de surface habitable + sous-sol



660 m² de terrain



Très Haute Performance Énergétique



Garage souterrain

CHF 4'490'000.-







Villa mitoyenne avec grand jardin.

CHF 1'650'000 .-







Chêne-Bourg

Maison chaleureuse avec studio indépendant.

CHF 1'740'000.-









Grand-Lancy

Proche de la gare de Lancy-Bachet, villa avec garage.

CHF 1'820'000 .-











Sur une parcelle de 993 m², jolie maison rénovée.

CHF 1'850'000 .-











Plan-les-Ouates

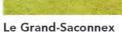
Dans une petite impasse, spacieuse maison individuelle.

CHF 2'850'000.-





⊞ 484 m² | ∰ 5 | ₩ 5



Belle maison implantée sur une parcelle de 1'023 m².

CHF 3'490'000.-











SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 93 | vente@spg.ch

in Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz Genève - Nyon - Lausanne www.spg-rytz.ch

Conches







Dans un quartier résidentiel cossu

Belle maison jumelée de 7 pièces

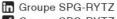
- Cadre de vie idyllique
- Intérieur moderne et lumineux
- Surface utile de 277.28 m²
- 4 chambres à coucher
- Agréable parcelle arborée de 479 m²
- 2 places de stationnement devant l'entrée

CHF 3'190'000.-



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 93 | vente@spg.ch



f Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz Genève - Nyon - Lausanne www.spg-rytz.ch



Vous êtes propriétaire d'un appartement ou d'une villa?

Bénéficiez d'une évaluation fondée sur les tendances du marché immobilier et affinée par nos experts.



www.spg-rytz.ch

SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

T +41 (0)22 849 65 93 | vente@spg.ch

RYTZ & CIE SA NYON

T +41 (0)22 363 60 97 | vente@rytz.com

RYTZ & CIE SA LAUSANNE

T +41 (0)21 619 92 37 | vente@rytz.com



DOMAINE DE LA COCUAZ - VANDŒUVRES

4 17 appartements de haut standing répartis sur 2 immeubles, en harmonie avec leur environnement



87 à 150 m² de surface PPE



jardin ou spacieuse terrasse



triple exposition



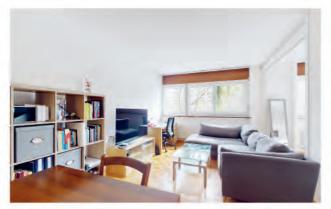
matériaux nobles et finitions soignées

4-pièces à CHF 1'250'000.- | 5-pièces dès CHF 1'340'000.-Parking en sus



www.domainedelacocuaz.ch





Les Acacias

Appartement face à l'Arve, avec bail en cours.

CHF 750'000.-









Appartement avec vue sur les espaces verts.

CHF 750'000.-











Plainpalais

Idéalement situé, appartement avec cachet.

CHF 1'150'000.-











Thônex

Dans un environnement calme, appartement traversant.

CHF 1'190'000 .-











Le Grand-Saconnex

Spacieux appartement de 3 pièces en S.I.

CHF 1'250'000.-







Thônex

À proximité des commerces, appartement bien distribué.

CHF 1'290'000.-







SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 93 | vente@spg.ch

in Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ



Vandœuvres

Appartement neuf en rez-de-chaussée.





Plan-les-Ouates

En attique, logement avec vue dégagée. Un box inclus.

CHF 1'350'000.-





Vandœuvres

Dans un cadre de vie verdoyant, appartement sur plan.

CHF 1'434'700.-





Florissant

En Société Immobilière, nid douillet en dernier étage.

CHF 1'500'000 .-







Malagnou

Appartement traversant, en très bon état.

CHF 1'530'000.-





Le Grand-Saconnex

Appartement bien entretenu avec garage double.

CHF 1'590'000.-

∏ 125 m² | ∰ 3 | ⊕ 2





SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 93 | vente@spg.ch

in Groupe SPG-RYTZ

f Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ



Malagnou

Appartement en excellent état et sans vis-à-vis.

CHF 1'650'000.-







Plan-les-Ouates

Dans résidence neuve, duplex en rez-de-jardin.

CHF 1'800'000.-









Plan-les-Ouates

Attique sur plan avec spacieuse terrasse.

CHF 1'990'000 .-











Le Petit-Saconnex

En étage élevé, 5-pièces rénové de haut standing.

CHF 2'480'000 .-









Vandœuvres

Attique sur plan avec grandes terrasses.

CHF 2'675'850.-

⊞ 150 m² | ∰ 3 | ⊕ 2





Sublime appartement contemporain avec jardin.

CHF 3'990'000.-

₩ 276.20 m² | # 3 | # 2







SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 93 | vente@spg.ch

Groupe SPG-RYTZ Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ



Spécialisée dans la vente et l'évaluation d'immeubles, notre équipe a développé une expertise dans l'organisation de processus de vente par appels d'offres intégrant:

- Une stratégie de commercialisation sur mesure et des supports marketing qualitatifs et innovants
- La garantie d'un processus éthique, transparent, encadré et parfaitement maîtrisé
- Le savoir-faire d'une équipe polyglotte cumulant plus de vingt-cinq ans d'expérience
- L'assurance d'une vente au meilleur prix à un acheteur de qualité

Quartier Saint-Jean



50% du capital-actions d'une société

Détentrice d'un immeuble résidentiel de patrimoine

- Immeuble de 24 logements entièrement loué
- Situation centrale très recherchée
- Construction traditionnelle de qualité
- Bon état d'entretien général
- Excellente accessibilité, à proximité de la gare Cornavin
- Rendement brut pour le 50 % du capital-actions: 4.23 %

CHF 4'100'000.- pour le 50% du capital-actions



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes et Évaluations d'Immeubles Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 91 | immeubles@spg.ch



f Groupe SPG-RYTZ☑ SPGRYTZ



Experts en évaluations immobilières, nous réalisons une expertise détaillée de votre bien et vous conseillons sur les meilleurs choix qui s'offrent à vous.



Le Petit-Saconnex



Lot de 21 appartements dans un immeuble mixte

Au cœur d'un quartier vivant et dynamique

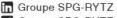
- Immeuble de 7 niveaux hors-sol sur un niveau de sous-sol
- Construction et architecture de qualité
- Surface PPE de 1'471 m²
- Excellent état d'entretien
- Tous les appartements sont loués
- Les lots représentent 766.50 millièmes de la copropriété
- Rendement brut: 3.07 %

CHF 14'500'000.-



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes et Évaluations d'Immeubles Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 91 | immeubles@spg.ch



Groupe SPG-RYTZ

☐ SPGRYTZ

VOUS ÊTES PROPRIÉTAIRE D'UN TERRAIN SUR L'ARC LÉMANIQUE ET SOUHAITEZ EN CONNAÎTRE LA VALEUR? SPG Ventes et Évaluations d'Immeubles Créateurs de valeur

Nos expertises déterminent la valeur de votre bien et son potentiel de développement.

De l'étude de mise en valeur de votre parcelle à la réalisation de projets de construction, nous vous accompagnons dans l'optimisation de votre patrimoine immobilier.



Plan-les-Ouates



Arcade traversante au rez d'un immeuble mixte. Vendue louée à un cabinet d'architectes. Rendement brut: 4.42 %.

CHF 950'000.−

139 m²

Le Grand-Saconnex



Locaux au rez d'un immeuble contemporain. Vendus loués à un cabinet de physiothérapie. Rendement brut: 3.98 %.

CHF 1'500'000.−

175 m²



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes et Évaluations d'Immeubles Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 91 | immeubles@spg.ch



Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Les Charmilles







À proximité de toutes les commodités

Magnifique 4.5 pièces meublé

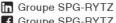
- Un hall d'entrée avec armoires murales
- Une cuisine entièrement agencée et équipée
- Un séjour/salle à manger avec accès balcon
- Deux chambres et une salle de bains
- Une cave et une place de parking en sus

CHF 3'000.-/mois + charges + parking



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations résidentielles et Gérance Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 89 | locresid@spg.ch



Groupe SPG-RYTZ

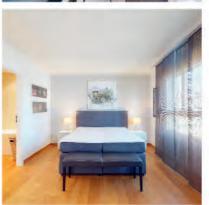
SPGRYTZ

GROUPE SPG-RYTZ

Lancy







Dans un environnement calme et verdoyant

Appartement meublé de 4 pièces

- Une cuisine agencée et équipée ouverte sur l'espace de vie avec accès terrasse
- Une chambre à coucher et une salle de douches
- Une suite parentale avec salle de bains attenante
- Une spacieuse terrasse d'environ 30 m²
- Un box, une buanderie privative ainsi qu'un service de nettoyage inclus

CHF 4'950.-/mois + charges



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations résidentielles et Gérance Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 89 | locresid@spg.ch



in Groupe SPG-RYTZ Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Troinex







Dans un quartier résidentiel

Sublime duplex de 7 pièces

- Un hall d'entrée avec armoires murales
- Une cuisine entièrement agencée et équipée ouverte sur le salon/salle à manger
- Deux chambres avec accès terrasse et une salle de douches
- Une chambre parentale avec salle de bains attenante
- Une salle de jeux et une chambre ont été aménagées dans les combles
- Un box double inclus ainsi qu'une cave complètent ce bien

CHF 5'600.-/mois + charges



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations résidentielles et Gérance Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 89 | locresid@spg.ch



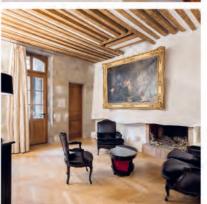


■ SPGRYTZ

Vieille-Ville







Dans un immeuble de standing

Appartement de 6 pièces avec cachet

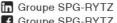
- Une cuisine agencée et équipée fermée
- Un salon/salle à manger avec cheminée et accès terrasse
- Une vaste terrasse privative de 39 m²
- Une chambre parentale avec salle de douches attenante et un bureau
- Deux chambres avec armoires encastrées ainsi qu'une salle de bains

CHF 7'350.-/mois + charges



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations résidentielles et Gérance Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 89 | locresid@spg.ch



f Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ



Vous cherchez une place de parc intérieure ou extérieure? Consultez nos offres sur www.spg-rytz.ch

Parkings et garages intérieurs ou extérieurs

Centre-ville

- Parking des Rois
- Rue du Tir 1-3-4
- Rue Rothschild 35

Genève

- Avenue Wendt 20-22
- Chemin de la Tourelle 6
- Chemin des Crêts-de-Champel 11-15
- Place des Philosophes 18 / Rue Prévost-Martin 2
- Route de Frontenex 41A 60 A-C-D
- Rue Denis-de-Rougemont 18-20
- Rue Prévost-Martin 7
- Rue Soubeyran 3

Carouge

- Chemin Charles-Poluzzi 33-39
- Chemin du Faubourg-de-Cruseilles 14-16
- Rue de la Tambourine 44-60

Charmilles

- Promenade de l'Europe 39-47-51-55

Le Grand-Saconnex

- L'Ancienne-Route 69

Meyrin

- Avenue Sainte-Cécile 25-27
- Rue Virginio-Malnati 95-97
- Route du Nant-d'Avril 92

Satigny

- Chemin de la Mère-Jeanne 11-13

Thônex

- Chemin du Foron 3-7-9-15

Vernier

- Avenue de Châtelaine 95-95A-95B

Versoix

- Avenue de Choiseul 5-5A-5B

Ouvert sans interruption de 8h30 à 17h00 T +41 (0)22 849 65 88 – location@spg.ch



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations générales Route de Chêne 36 – CP 6255 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 88 | location@spg.ch www.spg-rytz.ch

Affiliée au groupe SPG-Rytz Genève - Nyon - Lausanne

Chemin du Pavillon 5







À proximité immédiate de l'aéroport

Bureaux de standing

- Surfaces de 33 m² à 389 m² disponibles
- Belle luminosité
- Vue dégagée
- Parking souterrain

Dès CHF 340.-/m²/an



Locations commerciales
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 87 | locom@spg.ch



f Groupe SPG-RYTZ☑ SPGRYTZ

Rue Sigismond-Thalberg 6



À deux pas de la place des Alpes

Arcade d'environ 607 m²

- Surface lumineuse et récemment rénovée
- Au cœur d'un quartier dynamique
- À proximité immédiate de la gare CFF Cornavin et de toutes les commodités
- Salles de sport, restaurants et bars exclus

Dès CHF 360.-/m²/an



Locations commerciales
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 87 | locom@spg.ch



SPGRYTZ

Rue du Gothard 15







Idéal pour les créatifs

Magnifiques bureaux de 205 m²

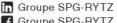
- Surface lumineuse et traversante sur deux niveaux
- Configuration de type open spaces
- Une belle réception et une salle de conférences
- Un espace cafétéria ainsi qu'un local IT
- Places de parking et dépôts disponibles en sus

CHF 395.-/m²/an



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations commerciales Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 87 | locom@spg.ch



f Groupe SPG-RYTZ☑ SPGRYTZ

Rue Jean-Sénebier 20







À proximité du Palais de justice

Dans un environnement calme et privilégié

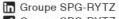
- Immeuble de standing
- Plus que 860 m² disponibles
- Divisibles par plateau de 410 m²
- Au cœur du quartier des Bastions
- Caves en sous-sol

Dès CHF 500.-/m²/an



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations commerciales Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 87 | locom@spg.ch



Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Rue François-Bellot 10



Au cœur de la Vieille-Ville

Luxueux hôtel particulier

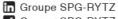
- Magnifiques bureaux de 579 m²
- Idéal pour un family office ou une étude d'avocats
- Objet exclusif et qualitatif
- Disponibilité immédiate

CHF 690.-/m²/an



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations commerciales Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 87 | locom@spg.ch



Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ



Rue de Lyon 89

Bureaux divisibles dès 335 m² sur 4 étages.

Dès CHF 300.-/m²/an





Grand-Rue 23

Arcade de prestige en Vieille-Ville.

CHF 420.-/m²/an





Route de Ferney 211

Bureaux modernes de 409 m² + 14.40 m² de dépôt.

CHF 450.-/m²/an



Boulevard Helvétique 36

Beaux bureaux lumineux et traversants.

CHF 540.-/m²/an

 \blacksquare De 73 m² à 216 m²



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations commerciales Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 87 | locom@spg.ch Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ



Place Ruth-Bösiger 6

Bureaux situés au 4e étage d'un bel immeuble.

CHF 550.-/m²/an





Rue du Rhône 100

Belles surfaces situées en plein cœur du centre-ville.

CHF 600.-/m²/an





Rue du Rhône 30

Sublimes bureaux situés au 2e et 5e étage.

CHF 700.-/m²/an

☐ De 166 m² à 612 m²



Centre commercial Planète Charmilles

Plusieurs arcades disponibles.

Loyer sur demande

☐ De 43 m² à 267 m²



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations commerciales Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 87 | locom@spg.ch Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ



Situation exceptionnelle au cœur du quartier des Nations.

SPG Intercity Geneva SA geneva.spgintercity.ch Frédéric Senglet 022 707 46 52 | fse@spgi.ch

- imprenable sur le Jardin botanique

 8 plateaux de bureaux d'environ 660 m² à 1'320 m²
- Divisibles dis 000 -- 2
- Divisibles dès 300 m²
- · Aménagement au gré du preneur
- À proximité immédiate des organisations internationales (OMC, ONU, OMM...) et du campus Biotech
- · À seulement deux pas du lac
- Localisation idéale pour une activité diplomatique



Immeuble emblématique stratégiquement situé entre la gare Cornavin et le quartier des Nations.

SPG Intercity Geneva SA geneva.spgintercity.ch Frédéric Senglet 022 707 46 52 | fse@spgi.ch

- · Surfaces administratives lumineuses et efficientes
- · 2'299 m² répartis sur 4 niveaux (R+3)
- · Immense terrasse d'environ 350 m² sur le toit
- Réception, bureaux cloisonnés, open spaces, salles de conférences, meeting pods et cuisine
- · Stockage et parking dans l'immeuble
- · À deux pas du parc Mon Repos et du lac
- · À proximité immédiate des transports publics
- · Disponibilité automne 2022



Surfaces de bureaux dans un campus high-tech à Meyrin.

SPG Intercity Geneva SA geneva.spgintercity.ch Anne-Pascale Marchand 022 707 46 50 | apm@spgi.ch

- Surface administrative de 3'300 m²
- · Divisible dès 600 m²
- · Magnifiques bureaux entièrement aménagés
- · Aménagement moderne et design
- · Restaurant d'entreprise et restaurant Luigia sur site
- · Terrasses ensoleillées en rez-de-chaussée
- · 110 places de parking
- · Disponibilité immédiate
- Loyer imbattable pour des locaux plug and play www.150nantdavril.ch



Situation idéale dans le quartier dynamique de Lancy.

SPG Intercity Geneva SA geneva.spgintercity.ch Henri-François Petit 022 707 46 53 | hfp@spgi.ch

- Bureaux de 2'155 m² dans un immeuble de 4 étages
- Cadre agréable et lumineux
- · Surfaces spacieuses et facilement modulables
- · Livrées aménagées
- · Réception à l'entrée et cafétérias à chaque étage
- · Parking de 24 places
- Disponibilité janvier 2022



Au cœur des Charmilles, surfaces industrielles, artisanales, administratives & commerces de proximité.

SPG Intercity Geneva SA geneva.spgintercity.ch Virginia Panetti 022 707 46 54 | vpa@spgi.ch

- Bureaux et ateliers de 60 m² à 6'000 m²
- Arcades en rez-de-chaussée de 50 m² à 600 m²
- · Campus mixte avec spacieuses cours arborées
- · Hôtel, fitness, école et autres services
- · Desserte logistique de plain-pied
- · Monte-charges de 4T
- Dès CHF 200.-/m²/an
- Disponibilité immédiate www.quartet.ch



Opportunité unique de devenir propriétaire de ses locaux en pleine propriété.

- Projet d'envergure totalisant plus de 95'000 m²
- Bureaux, surfaces industrielles et artisanales
- 5 bâtiments de 7 étages reliés par une gare logistique destinée aux livraisons et au stockage
- · Vente de lots PPE dès 360 m² en pleine propriété
- Surfaces de 250 m² à 9'000 m² disponibles à la location
- Disponibilité immédiate

SPG Intercity Geneva SA geneva.spgintercity.ch
Anne-Pascale Marchand 022 707 46 50 | apm@spgi.ch

À vendre / À louer





Tel: +41 (0)22 756 28 08 Fax: +41 (0)22 756 21 34 - Email: info@setex.ch



Maison de caractère - House of character







Vaud – Lussy-sur-Morges

Cossue et chaleureuse, cette maison a été entièrement transformée et remise au goût du jour avec soin. Elle comprend un vaste séjour avec cheminée, une grande salle à manger et une cuisine ouverte. Elle dispose également d'une belle chambre parentale avec dressing et salle de bains attenante ainsi que de trois autres chambres à l'étage. Les pièces du rez-de-chaussée donnent accès à la terrasse et au magnifique jardin.

Cosy and warm, this house has been completely modernized with particular attention to detail. It has a wide living room with fireplace, a large dining area and an open kitchen. There is also a beautiful master bedroom with its dressing room and adjoining bathroom as well as three more bedrooms on the first floor. The ground floor gives access to the terrace and a magnificent garden.

CHF 4'800'000.-





Villa contemporaine - Contemporary villa







Vaud - Saint-Prex

Cette villa individuelle aux formes sophistiquées se trouve à 50 mètres des rives du lac, dans le secteur du Coulet. Elle jouit d'un accès au lac par un chemin privé. Implantée sur une parcelle arborée de plus de 2'800 m², cette maison de 340 m² transformée récemment avec des matériaux nobles est repartie sur trois niveaux. Elle dispose de beaux espaces de vie lumineux ainsi que de cinq chambres.

This individual villa with sophisticated forms is located 50 meters from the lake shore, in the Coulet area. It also has access to the lake via a private road. Implanted on a wooded plot of more than 2,800 sq. m., this house of 340 sq. m., recently transformed with noble materials, is spread over three levels. It has beautiful and luminous living spaces as well as five bedrooms.

CHF 5'900'000.-

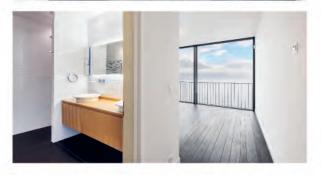




Panorama unique - Unique panorama







Vaud - Territet

Cet appartement en duplex de 250 m² bénéficie d'une situation exceptionnelle avec un panorama unique sur le lac et les montagnes et d'un cadre de vie agréable, calme et verdoyant. La partie jour de l'appartement comprend un spacieux séjour, une cuisine ouverte avec un îlot central, une salle à manger ainsi qu'une terrasse panoramique. L'étage est composé de quatre suites, chacune avec sa salle de bains privative ainsi que d'un dressing.

This duplex apartment of 250 sq. m. offers a unique panorama of Lake Geneva and the surrounding mountains and a calm and pleasing living environment in a green neighborhood. The day zone is composed of a spacious reception, a modern kitchen, dining area as well as a terrace with panoramic view. The night zone is composed of four bedrooms each with its own bathroom as well as a dressing.

CHF 4'500'000.-





Appartement de prestige - Prestigious apartment







Vaud - Le Mont-Pèlerin

En rez-de-jardin, cet appartement de prestige de 300 m², à l'architecture raffinée, est capable de satisfaire les plus exigeants. Hormis une vue époustouflante et panoramique omniprésente sur le lac et les Alpes, il propose une vaste pièce à vivre de 72 m² avec cheminée, quatre chambres de plus de 20 m² chacune avec salles d'eau privatives, une luxueuse cuisine entièrement équipée et une salle de projection privée avec bar.

At garden level, this prestigious apartment enjoys a living space of 300 sq. m. and refined architecture, which will satisfy the most demanding expectations. As well as an all-round, breathtaking, panoramic view of the lake and Alps, this property features a huge 72 sq. m. living room with open fireplace, four bedrooms each over 20 sq. m. with its own bathroom, a luxury fully equipped kitchen and private cinema room with bar.

Prix sur demande - Price upon request





Au cœur de la vallée - In the heart of the valley







Vaud - Villars-sur-Ollon

Ce majestueux chalet est érigé sur plusieurs parcelles totalisant près de 6.5 hectares de forêts privatives. Elle propose une superbe vue panoramique sur la vallée ainsi que sur les montagnes. Dans ce chalet, récemment rénové, de 1'926 m² habitables vous pourrez réunir toute votre famille grâce à ses très grandes pièces de réception et ses six chambres à coucher. Le chalet dispose d'une piscine intérieure, d'un sauna et d'un fitness.

This majestic chalet is built on plots of land comprising near 6,5 hectares of private forests. It offers a very green and brightlit surrounding with a superb panoramic view on both the valley and surrounding mountains. In this recently renovated chalet with 1,926 sq. m. of living space, you can assemble your entire family thanks to very large reception rooms and six bedrooms. This magnificient chalet has an indoor swimming pool, a sauge a filtness room and a space.

CHF 16'000'000.-

SPG ONE SA Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 +41 58 861 31 41 - mountain@spgone.ch - spgone.ch





Saint-George

Villa mitoyenne récente avec jardin d'environ 233 m².

CHF 1'120'000.-







La Rippe

Maison de village avec une terrasse d'environ 25 m².

CHF 1'490'000 .-











Signy-Avenex

Villa jumelle de 6.5 pièces avec jardin d'environ 925 m².

CHF 2'590'000.-











Maison de 7.5 pièces + appartement brut de 4.5 pièces.

CHF 3'150'000.-











Bougy-Villars

Villa récente avec vue dominante sur le lac.

CHF 3'900'000.-









Bougy-Villars

Villa d'architecte de 7.5 pièces avec piscine intérieure.

CHF 5'200'000.-









RYTZ & CIE SA | NYON

Service des ventes Avenue Alfred-Cortot 7 - CP 1360 - 1260 Nyon T +41 (0)22 363 60 97 | vente@rytz.com

in Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ



À rénover, maison individuelle de 4.5 pièces avec jardin.







Romainmôtier-Envy

Exceptionnelle propriété historique de 10 pièces.

CHF 2'350'000.-









Remarquable villa contemporaine de 6.5 pièces.

CHF 2'500'000.-









Etoy

Maison de maître de 8.5 pièces sur parcelle de 2'225 m².

CHF 3'800'000 .-









Savigny

Sur parcelle de 5'500 m², belle villa avec vue dégagée.

CHF 4'300'000.-



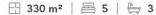




Paudex

Splendide propriété de maître de 8.5 pièces avec vue lac.

CHF 6'500'000.-









RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Service des ventes Pl. de la Navigation 14 - CP 1256 - 1001 Lausanne T +41 (0)21 619 92 37 | vente@rytz.com

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Prangins



Appartement à rafraîchir de 5.5 pièces avec un jardin d'environ 298 m². Une place de parc extérieure. CHF 1'020'000.-⊞ 112 m² | ⊞ 4 | 늘 2

Coppet



Dans un quartier recherché, spacieux 4.5 pièces avec une vaste terrasse de 155.30 m². Un garage en sus. CHF 1'600'000.-⊞ 116 m² | ∰ 3 | ⊕ 2



RYTZ & CIE SA | NYON

Service des ventes Avenue Alfred-Cortot 7 - CP 1360 - 1260 Nyon T +41 (0)22 363 60 97 | vente@rytz.com

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ



À deux pas du lac, appartement récent de 4.5 pièces.

CHF 3'090'000.-

⊞ 178 m² | ⊞ 3 | ₩ 2



Territet - Montreux

Avec vue panoramique, appartement rare de 5.5 pièces.

CHF 4'300'000.-

🗄 308 m² | 📇 4 | 📛 4



Au cœur du centre-ville, appartement de 3.5 pièces.

Prix sur demande

⊞ 71 m² | ⊞ 2 | 는 1



Face au lac, magnifique appartement avec jardin.

Prix sur demande

⊞ 114 m² | ∰ 1 | ⊕ 2





Le Mont-Pèlerin

Sublime 3.5 pièces avec vue panoramique.

Prix sur demande

⊞ 200 m² | ∰ 2 | ⊕ 2

Le Mont-Pèlerin

Luxueux 7 pièces offrant une superbe vue sur le lac.

Prix sur demande

⊞ 350 m² | ⊞ 4 | ⊕ 4



RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Service des ventes Pl. de la Navigation 14 - CP 1256 - 1001 Lausanne T +41 (0)21 619 92 37 | vente@rytz.com

in Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

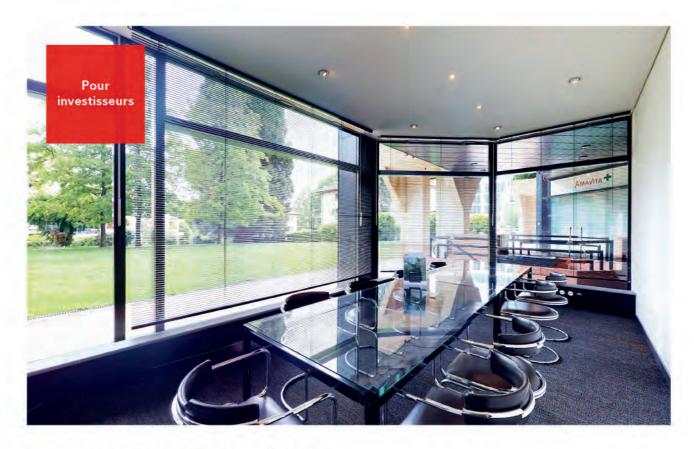
■ SPGRYTZ



Disposant d'une expérience pointue dans l'expertise et la vente d'immeubles détenus par des sociétés immobilières, nous sommes en contact régulier avec un réseau de vendeurs et d'acheteurs à la recherche de ce type de biens et vous conseillons sur les meilleures opportunités.



Nyon



Bureaux de standing loués

Dans un immeuble mixte au centre de Nyon

- Situation stratégique, entre Genève et Lausanne
- 32 lots PPE totalisant 2 arcades, 10 surfaces de bureaux, 4 dépôts et 26 places de parc
- Grande modularité des espaces
- Locaux 100% loués
- Locataire principal de qualité avec bail de 10 ans
- Rendement net sur fonds propres avant amortissement: 11 %*

Prix indicatif: CHF 10'000'000.-

*Sur la base de 35 % de fonds propres



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes et Évaluations d'Immeubles Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 91 | immeubles@spg.ch



Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Gilly







À 5 minutes de Gland

Ensemble de bâtiments mixtes

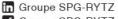
- Surfaces modulables
- 4 appartements d'une surface totale d'environ 325 m²
- Ensemble de bureaux avec réception et cafétéria d'environ 420 m²
- Locaux industriels et dépôts d'environ 1'170 m²
- 15 places de parc extérieures
- Rendement brut actuel: 7.25%

CHF 4'400'000.-



RYTZ & CIE SA | NYON

Service des ventes Avenue Alfred-Cortot 7 - CP 1360 - 1260 Nyon T +41 (0)22 363 60 97 | vente@rytz.com



f Groupe SPG-RYTZ

SPGRYTZ

GROUPE

G

Lausanne



Locaux commerciaux d'environ 85 m²

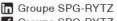
Au pied d'un immeuble prestigieux

- Récemment rénovés
- Parfaitement situés dans le quartier Sous-Gare/Ouchy
- A proximité immédiate des transports publics et de la ligne M2 du métro
- Entièrement loués

CHF 1'250'000.-



Service des ventes Pl. de la Navigation 14 - CP 1256 - 1001 Lausanne T +41 (0)21 619 92 37 | vente@rytz.com



Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Gilly



Située au cœur du village, charmante maison avec cachet. Idéale pour une personne seule ou un jeune couple.

CHF 2'100.-/mois + charges individuelles

⊞ 59 m² | ∰ 1 | ⊕ 2

Marchissy



Située dans un environnement idyllique, belle villa individuelle avec beaucoup de cachet.

CHF 4'000.-/mois + charges individuelles

⊞ 320 m² | ∰ 4 | ⊕ 1



RYTZ & CIE SA | NYON

Service des locations Avenue Alfred-Cortot 7 - CP 1360 - 1260 Nyon T +41 (0)22 363 60 95 | location@rytz.com

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ



Nyon

Dans un cadre verdoyant, beau logement de 3 pièces.

CHF 2'200.-/mois + charges ☐ 90 m² ☐ 2 ☐ 2 ☐ 2



Rolle

Proche du centre, vaste 2.5 pièces avec mezzanine.

CHF 2′500.-/mois + charges ☐ 72 m² ☐ 1 ☐ 2



Nyon

Idéalement situé, lumineux 3.5 pièces.

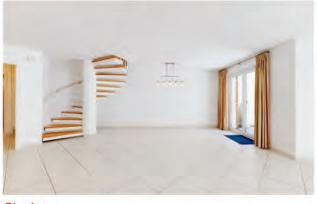


Prangins

Grand duplex situé dans un environnement calme.

CHF 3'200.-/mois + charges ☐ 140 m² ☐ 1 ☐ 1 ☐ 1





Gingins

Proche de toutes les commodités, duplex de 5.5 pièces.

CHF 3'290.-/mois + charges 🔠 141 m² | 🚍 4 | 🗁 3



Nyon

Au centre-ville, splendide appartement en attique.

CHF 7'500.-/mois + charges 🔠 245 m² | 🚍 4 | 늘 4



RYTZ & CIE SA | NYON

Service des locations Avenue Alfred-Cortot 7 - CP 1360 - 1260 Nyon T +41 (0)22 363 60 95 | location@rytz.com

in Groupe SPG-RYTZ

f Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ



Chavornay

Appartement fraîchement rénové de 3 pièces.





Brétigny-sur-Morrens

Dans un quartier résidentiel, appartement de 2.5 pièces.









Chavornay

Spacieux appartement de 3.5 pièces.











Saint-Prex

Lumineux 3.5 pièces, de style contemporain.

CHF 2'500.-/mois + charges

⊞ 86.60 m² |

⊞ 2 |

⊕ 1











Pully

Appartement de 3.5 pièces de haut standing.

CHF 4'000.-/mois + charges ☐ 101 m² ☐ 2 ☐ 2









Lausanne

Villa de 7.5 pièces avec jardin arboré et clôturé.

CHF 6'900.-/mois + charges 🔡 230 m² | 🚍 3 | 🗁 3









RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Service des locations Pl. de la Navigation 14 - CP 1256 - 1001 Lausanne T +41 (0)21 619 92 34 | location@rytz.com

in Groupe SPG-RYTZ

f Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Lausanne







3 splendides appartements de 2.5 pièces

Au cœur de Lausanne

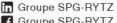
- Emplacement de prestige et quartier dynamique
- Cuisines agencées et équipées avec de généreux espaces
- Finitions de haute qualité et belle luminosité
- De style contemporain et moderne
- Disponibles dès août 2021

Loyers dès CHF 2'217.- à CHF 2'343.- + charges



RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

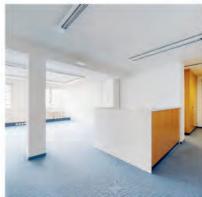
Service des locations Pl. de la Navigation 14 - CP 1256 - 1001 Lausanne T +41 (0)21 619 92 34 | location@rytz.com



Groupe SPG-RYTZ **■** SPGRYTZ

Nyon







Surface commerciale d'environ 133 m²

En plein cœur du centre-ville

- Au 2^e étage et offrant une belle luminosité
- Une réception avec salle d'attente
- Une salle de conférences climatisée et trois bureaux cloisonnés
- A proximité immédiate de la gare et des transports en commun
- Disponibilité de suite ou à convenir

CHF 2'980.-/mois + charges



RYTZ & CIE SA | NYON

Service des locations Avenue Alfred-Cortot 7 - CP 1360 - 1260 Nyon T +41 (0)22 363 60 95 | location@rytz.com



froupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Nyon







Belle surface lumineuse

Jouissant d'un emplacement stratégique

- Surface commerciale d'environ 97 m²
- Idéale pour un café ou un tea-room
- Dépôt d'environ 6 m²
- A proximité immédiate de la gare et de toutes les commodités
- 2 parkings extérieurs en sus du loyer
- Disponibilité à convenir

CHF 3'800.-/mois + charges



RYTZ & CIE SA | NYON

Service des locations Avenue Alfred-Cortot 7 – CP 1360 – 1260 Nyon T +41 (0)22 363 60 95 | location@rytz.com



SPGRYTZ



Bâtiment emblématique avec vue sur le lac.

SPG Intercity Lausanne SA vaud.spgintercity.ch Laurent Bigler 021 318 46 07 | lbi@spgi.ch

À louer

- · Emplacement idéal aux portes de Lausanne
- 5'000 m² de surface administrative entièrement aménagée
- Open spaces, bureaux cloisonnés et salles de conférences
- Réception, restaurant avec cuisine professionnelle et fitness
- · Places de parc intérieures et extérieures
- · Disponibilité immédiate



Surfaces commerciales et administratives au cœur du centre-ville.

SPG Intercity Lausanne SA vaud.spgintercity.ch Laurent Bigler 021 318 46 07 | lbi@spgi.ch

- · Immeuble en cours de construction
- Adresse de prestige avec forte fréquentation piétonne et excellente visibilité
- Arcade commerciale de 291 m² au rez-de-chaussée
- Bureaux et ateliers de 106 m² à 298 m²
- · Aménagement au gré du preneur
- Disponibilité été 2021 www.bourg17.ch

À louer







ENTREPRISE FAMILIALE DEPUIS 1971

11 rue Hoffmann 1202 Genève Tél. 022 733 21 23 www.simoninelectromenager.ch













Un splendide attique - A majestic penthouse







Canada - Toronto

Magnifiquement conçu et aménagé, ce duplex dispose de multiples terrasses accessibles depuis toutes les pièces principales et les quatre chambres. L'intérieur aussi finement conçu est complété par plus de 180 m² d'espaces de vie extérieurs. Les équipements de l'immeuble et l'emplacement idéal au bord de l'eau, dans le centre-ville, rendent cette opportunité d'autant plus unique.

Beautifully designed and elegantly appointed, this duplex has multiple terraces accessible from all the main rooms and the four bedrooms. The finely crafted interior complemented by 180 sq. m. of outdoor living space. The superb building amenities and the ideal downtown waterfront location make this a unique apportunity.

\$6'890'000 USD

SPG ONE SA Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 +41 22 849 65 92 - contact@spagne.ch - spagne.ch









Un domaine historique – A historical estate







Suisse - Cuarnens (Vaud)

Chargée d'histoire, cette propriété unique est l'un des joyaux du patrimoine vaudois au charme authentique préservé. Ce château de plus de 950 m² a été rénové en 2000 avec des matériaux haut de gamme et dispose de magnifiques espaces de vie. Le domaine comprend également un rural entièrement restauré, un pavillon d'invités, de jolis jardins paysagés, un verger ainsi qu'un héliport.

Full of history, this unique property is one of the lewels of the Vaudois heritage with its preserved authentic charm. This castle of more than 950 eq. in, was renovated in 2000 with top-of-the-range materials and has magnificent living spaces. The estate also includes a fully restored farm building, a guest house, beautiful landscaped gardens, an orchard and a heliport.

Prix sur demande - Price upon request

SPG ONE SA Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 +41 22 849 65 92 - contact@spagne ch - spagne ch







Une propriété sous les tropiques - A property in the tropics







Les Bermudes - Chelston

Situé à quelques minutes d'Hamilton, ce domaine de plus de 5.5 hectares au bord de la mer des Bermudes, est un complexe familial privé du plus haut calibre. En plus de la maison principale de 930 m², la propriété comprend trois cottages de trois chambres et un cottage de deux chambres pour le personnel. Une immense piscine, un pool house et un charmant pavillon de plage complètent ce prestigieux domaine.

Located just a few minutes from Hamilton, this 5.5 hectares Bermuda beachfront estate is a private family compound of the finest caliber. In addition to the 930 sq. m. house, accommodation includes three guest cottages, each boasting a three bedrooms layout and a two bedrooms staff cottage. A large swimming pool, a pool house and a charming beach payillon complete this prestigious property.

\$35'000'000 USD

SPG ONE SA Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 +41 22 849 65 92 - contact@spgone.ch - spgone.ch











PERRIER ARRIOLA & Cle

Ventilation – Climatisation Régulation – Électromécanique

> 1, chemin de Plein-Vent 1228 Plan-Les-Ouates

Tél.: 022 510 60 25 – Fax: 022 771 09 00 www.perrierarriola.com

ARHOL Sarl

MAINTENANCE-ENTRETIEN RÉNOVATION DE BÂTIMENTS

Nettoyage - Conciergerie Parquets - Revêtement de sols Carrelage - Peinture Entretien de jardins

E-mail: arhol@windowslive.com

Tél. +41 22 860 29 00

Natel +41 79 617 29 07 Fax +41 22 860 28 00 Rue François-Jacquier 15

1225 Chêne-Bourg

FAZIO & Cie

Menuiserie - Agencement

26, rue des Vollandes - 1207 Genève 022 340 66 70 / 079 214 38 06 Jl.fazio@bluewin.ch - www.menuiseriefazio.ch



Route de Malagny 31

1294 Genthod

DULLA

PARCS ET JARDINS SA

Tél: +41 22 788 15 15 Mob: +41 79 219 41 84 www.dulla-paysagiste.ch Email: dulla.parc@gmail.com



Route de Certoux 155 1258 Perly-Certoux/GE info@atelverre.ch Tél. 022 771 26 65 Fax 022 771 37 94 www.atelverre.ch CONSTRUCTIONS, METALLIQUES ACIER, ALUMINIUM

PORTES, VITRAGES ANTIFELL

INSTALLATIONS BLINDÉES ET DE SÉCURITÉ

CAGES D'ASCENSEURS, VÉRANDAS, ETC.

ENTRETIEN

H. OMARINI

Gilbert OMARINI, succ. Maison fond ée en 1947

Tél. 022 736 37 69 Fax 022 786 49 96

Rue de l'Avenir 32 1207 Genève serrurerie.omarini@bluewin.ch



Restauration des revêtements émaillés Baignoires en verre acrylique à encastrer - Renforcées de fibre de verre -

Système
"baignoire dans baignoire"

– Sur mesure –

Jean-Claude BOVET 3, route de Buchillon - 1162 Saint-Prex Téléphone: 021 806 16 07 - Natel: 079 622 78 08 - Fax: 021 806 16 77



f.fonseca s.a.

Rue des Rois 2 CH-1204 Genève

Tél. +41 (0)22 321 73 23 Fax +41 (0)76 389 73 23 contact@fernando-fonseca.ch www.fernando-fonseca.ch



M. ELEZI

079 1970460 73.topbat@gmail.com Rue de la Prulay 45 1217 Meyrin



Installations sanitaires - Dépannage Débouchage - Entretien

Le plombier à votre service!

Tél: 079 630 38 72 - info@domineau.ch Chemin des Verjus 4 - 1212 Grand-Lancy

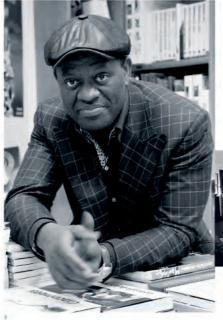












ALAIN MABANCKOU

1966

«Je n'ai pas besoin d'afficher une rancœur pour affirmer mon identité.»



PHILIPPE JACCOTTET

1925-2021

« S'il existe, pour moi, une justification profonde de la poésie, c'est que finalement elle vous porte très au-dessus de vous-même. »

BENOÎTE GROULT

1920-2016

«La vieillesse est si longue qu'il ne faut pas la commencer trop tôt.»

AMADOU HAMPĂTÉ BA

1900-1991

«Si tu penses comme moi, tu es mon frère. Si tu ne penses pas comme moi, tu es deux fois mon frère, car tu m'ouvres un autre monde.»

ROMAIN GARY

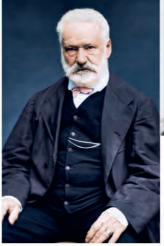
1914-1980

«Je vois la vie comme une grande course de relais où chacun de nous, avant de tomber, doit porter plus loin le défi d'être un homme; je ne reconnais aucun caractère final à nos limitations biologiques, intellectuelles, physiques; mon espoir est à peu près illimité...»

VICTOR HUGO

1802-1885

« C'est parce que l'intuition est surhumaine qu'il faut la croire; c'est parce qu'elle est mystérieuse qu'il faut l'écouter; c'est parce qu'elle semble obscure qu'elle est lumineuse. »









Prêt hypothécaire: une décision réfléchie

Offre exclusive

Doublez la durée de votre prêt hypothécaire et économisez des intérêts!*

C BCGE

votre architecte financier

*Offre valable jusqu'au 30 juin 2021, sous résence d'acceptation de votre dossis

BCGE.ch

058 211 21 00